OTTAWA----- 98, RUE GEORGES
Téléphone: Rid. 514
HULL--------- 4, RUE LANGEV
Téléphone: Sher.

Salle de Lecture
38402 — 15 sept 30
Assemblée Législative

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

17e Année No 128 — OTTAWA MERCREDI 4 JUIN 1930 — Le numéro 2 sous

DEMAIN
BEAU ET CHAUD
MAXIMUM HIER 88
MINIMUM (NUIT) 58
A 8 H. CE MATIN 68

LE CABINET NOMME 5 SÉNATEURS POUR LA PRO. DE QUÉBEC

L'hon. R. Lemieux passe à la Chambre Haute, de même que M. L.-A. Wilson.—Tous les nouveaux sénateurs sont d'anciens députés. — Nominations prévues.

LES SÉNATEURS

Après une longue séance du cabinet fédéral hier on a annoncé la nomination de cinq nouveaux sénateurs pour la province de Québec. Voici les nouveaux sénateurs: l'honorable Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre des Communes; E.-W. Tobin, député fédéral de Richmond-Wolfe; J.-E. Prévost, député de Terrebonne; Georges Parent, député de Québec-ouest et L.-A. Wilson, député de Vaudreuil-Soulanges.

Lorsque le premier ministre Mackenzie King a annoncé ces nominations, il a déclaré que la cinquième vacance au Sénat pour la province de Québec avait été créée par la démission du sénateur Louis Lavergne, de Kennebec. On croit que le sénateur Lavergne a démissionné pour cause de mauvaise santé.

M. King a aussi déclaré que ç'avait été la coutume de ne pas nommer des membres du Parlement au Sénat. Il y eut bien quelques exceptions à cette règle, mais la coutume a été observée depuis quelque temps. Cela explique pourquoi les nouveaux sénateurs ont été d'anciens membres du parlement qui détenaient des sièges à la date de la dissolution.

Ces nominations avaient été prévues. Tous les nouveaux sénateurs sont d'anciens députés dont les noms ont été souvent mentionnés comme devant être les futurs sénateurs. L'honorable Rodolphe Lemieux a eu une longue et fructueuse carrière. Il a été député de Gaspé en 1896 et il a été député pour ce comté, ou un autre, depuis cette date. Il a été successivement ministre des Postes, ministre de la Marine et des Pêcheries, solliciteur général et finalement orateur de la Chambre. Il occupait ce poste depuis 1922.

M. E.-W. Tobin, ancien député de Richmond-Wolfe était membre du Parlement pendant les trente dernières années. C'est un industriel et un commerçant et il est intéressé dans l'industrie du bois et de la pulpe. Il réside à Bromptonville, province de Québec. Il devint député en 1900 et conserva son siège depuis cette date.

La nomination de M. J.-E. Prévost, ancien député de Terrebonne, était attendue. M. Prévost était membre du Parlement depuis 1917 et il est reconnu comme l'un des députés les plus influents de la province de Québec. Il est journaliste et il réside à St-Jérôme.

M. Georges Parent, C.R., ancien député de Québec-ouest, succède au sénateur Lavergne, démissionnaire. De 1904 à 1911, M. Parent représentait le comté de Montmorency; il a été défait en 1911 mais en 1917 il était élu député de Québec-ouest qu'il représenta jusqu'à la récente dissolution. Il est avocat et président du journal "Le Soleil".

Depuis quelque temps on mentionnait le nom de M. L.-A. Wilson comme futur sénateur. Il représente le comté de Vaudreuil-Soulanges depuis 1925, à l'exception d'une période de quelques mois en 1929 lorsqu'il démission au mois de février; au mois de sionna au mois de février; au mois de élection partielle. Il réside à Coteau du Lac.

Par ces cinq nominations toutes les vacances du Sénat pour la province de Québec ont été remplies. Il reste deux autres vacances à remplir, une pour la Colombie Britannique et l'autre pour l'Ile du Prince-Edouard.

Le mont Vésuve en éruption annuelle

DES ERUPTIONS SE PRODUISENT D'ORDINAIRE TOUS LES PRINTEMPS. — CELLES DE CETTE ANNEE SEMBLENT DEVOIR ETRE MOINS VIOLENTES QUE CELLES DE L'AN DERNIER.

NAPLES, 4. (P.A.)—Le mont Vésuve a hier soir commémoré son propre anniversaire de destruction de l'an dernier en lançant dans l'air des jets de lave à de fréquents intervalles. Les éruptions, accompagnées de fortes explosions, pouvaient être aperçues à des milles de distance.

Un pareil état de choses se renouvelle ordinairement au printemps, mais A. Malladra, directeur de l'observatoire du Vésuve, a déclaré hier soir que les explosions de cette année seraient moins violentes que celles de l'an dernier. Entre le 2 et le 3 juin l'an dernier, le Vésuve lança des milliers de tonnes de lave dans ses environs et submergés plusieurs villages.

L'inondation de la rivière Rouge

ON ESPERE AUJOUR'HUI QUE LES DIGUES RESISTERONT A LA PRESSION. — L'ETAT DES CHOSES REDEVIENT NORMAL EN CERTAINS ENDROITS.

ALEXANDRIA, Louisiane, 4. (P.A.) Les digues de la rivière Rouge, intactes aujourd'hui, affermissent l'espoir qu'elles résisteront à la pression des eaux. A Pineville, ville de plusieurs mille habitants, la rivière a atteint un niveau tel, qu'il est nécessaire d'élever la digue, afin de prévenir l'inondation. .Les digues près de Marksville tiennent bon, mais on a transporté ailleurs les bestiaux comme mesure de précaution.

Dans le haut de la vallée, l'état des choses s'améliore. Plusieurs réfugiés sont déjà retournés à leurs foyers. Le transport commence à redevenir normal.

Doyen des frères décédé à 92 ans

MONTREAL, 4. — Le Rév. Frère Edouard de Marie (Augustin Bélanger), doyen des Frères des Ecoles Chrétiennes du Canada, est décédé à Laval-des-Rapides à l'âge de 92 ans. Né à L'Islet en 1838, le défunt entra en religion en 1853, et pendant 34 ans il fut visiteur du noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes en Amérique du Nord. Il enseigna à New-York et à Montréal. Il y a dix ans, la maladie le força à prendre sa retraite.

UN MENUISIER DE HULL GAGNE $149,000.00

M. Wilfrid Leblanc, célibataire âgé de 56 ans et résidant de Hull depuis 40 ans, gagne cette fortune sur un billet qu'il paya un dollar dans le "sweepstakes" de charité des anciens combattants. —Son cheval, Blenheim, sort premier du Epsom Derby.

UN VRAI ROMAN

"C'était la première fois de ma vie que je prenais un billet sur une course de chevaux et je suis tellement ému que les mots me manquent pour exprimer ma joie," déclarait au représentant du "Droit", qui s'était rendu dans sa modeste chambre à la conciergerie de l'école Laroque, M. Wilfrid Leblanc, âgé de 56 ans et menuisier de son métier, que la déesse de la chance a choisi comme l'un des deux gagnants du premier prix $149,000 pour chacun, dans la loterie de charité Army and Navy Veterans sur le Derby d'Epsom.

"C'est comme un rêve," ajoutait-il alors que sa soeur, Mme Adélard Geaumond,, épouse du concierge, ses parents et ses amis le comblaient de félicitations.

"Je travaille fort depuis l'âge de 13 ans et je ne puis formuler en ce plus beau jour de ma vie des projets d'avenir," continue M. Leblanc en réponse aux nombreuses questions des journalistes de la région.

Voici donc un compatriote probe, travaillant, aux goûts modestes, qui devient par la magie d'un simple billet de loterie acheté vers le 8 mai d'un garçon de table dans un taverne de Wrightville, l'un des Canadiens-français les plus riches de Hull.

Suite à la page de Hull

"Blenheim" gagne le derby anglais

"ILIAD" ARRIVE DEUXIEME ET "DIOLITE" TROISIEME.

EPSOM DOWNS, Ang., 4. (S.P.A.)—"Blenheim", a gagné aujourd'hui le 151ème derby anglais, auquel assistaient un demi-million de personnes.

"Iliad" est arrivé deuxième, et "Diolite" troisième. Dix-sept chevaux prirent part à la course.

"Blenheim", par Blandford de Malva, a gagné par une longueur, "Iliad" est arrivé deuxième par deux longueurs.

Les enjeux étaient de 18 à 1 contre Blenheim, et de 25 à 1 et de 11 à 4 respectivement contre le deuxième et contre le troisième.

"Blenheim" avait pour jockey, H. Wragg. On fondait des espoirs sur lui, mais il n'était pas parmi les trois premiers favoris.

Quant à "Iliad" il était réputé comme étant l'un des meilleurs chevaux en lice, mais sa brillante performance a causé toute une surprise.

"Diolite" a déçu un grand nombre de personnes. On lui avait prédit la victoire à l'avance. Il avait battu Blenheim à plusieurs reprises dans d'autres courses.

Quelques remèdes pour le chômage

CES REMEDES SONT PRECONISES PAR C.-H. CARLISLE, MANUFACTURIER EN VUE DE TORONTO.

TORONTO, 4. (P.C.)—L'obtention plus facile de renseignements sur le contrôle des naissances, le retour à la terre et une plus grande restriction dans l'immigration; tels sont les remèdes préconisés par C.-H. Carlisle, manufacturier local en vue, pour parer à la situation créée par le chômage. Dans un discours prononcé ici hier soir, M. Carlisle regarde comme impraticable l'établissement de la semaine de cinq jours comme moyen de soulager le chômage.

UNE TRIPLE CAPTURE

IONIA, Michigan, 4. (P.A.)La capture ce matin dans un champ de seigle de trois hommes réduit à cinq le nombre des maniaques encore libres à la suite d'une évasion hier à l'hôpital des fous criminels.

INCENDIE DE $35,000

QUILL LAKE, Sask., 4. — Un incendie a hier ravagé le quartier commercial de Quill Lake, dans le nord de la Saskatchewan, détruisant six bâtiments et causant des dommages estimés à $35,000. On appela les pompiers de Wadena, Watson et Clair.

E. BERTRAND ET LES PROGRÈS DE L'AGRICULTURE

Le candidat libéral de Prescott, choisi hier, expose les travaux du parti libéral dans le domaine agricole.— Discours de MM. L. Lacombe, A. Goulet, A. J. McDonald.

À VANKLEEK HILL

"Le budget Dunning a contribué à protéger les intérêts agricoles et la politique libérale de M. King, est une politique nationale, qui s'adapte aux besoins des temps présents", a dit M. Elie O. Bertrand, de l'Orignal, candidat libéral choisi par acclamation hier à la convention libérale à Vankleek Hill pour représenter le comté de Prescott, aux élections fédérales en juillet prochain.

M. Bertrand a prononcé une allocution pleine de virilité et d'éloquence, devant près de 200 délégués de toutes les parties du comté. La Convention a commencé à 1 hre p.m. (heure solaire), à la salle publique de Vankleek Hill, réunissant, outre les délégués, tout l'exécutif de l'association Libérale pour le comté et plusieurs orateurs de l'extérieur, venus à la convention pour apporter le message de coopération que les libéraux de la province et du pays en général se transmettent mutuellement.

LES ORATEURS

Parmi les invités qui ont adressé la parole, on remarquait M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, orateur émérite très applaudi de l'assemblée qui remplaçait l'hon. Arthur Cardin; M. Alfred Goulet, député de Russell, et M. A. J. McDonald, député de Glengarry, qui remplaçait l'hon. Elliott retenu à Ottawa. M. E. Z. Labrosse, président de l'association libérale de Vankleek Hill, occupait le fauteuil présidentiel.

LES INTERETS AGRICOLES

Après que le choix de M. Bertrand fut déclaré unanime, le jeune candidat se leva pour remercier ses électeurs de la confiance qu'ils lui ont témoignée jusqu'ici et en appela à leur bonne volonté pour mener à bien cette campagne, à laquelle, il vouait à l'avance tout son temps et ses énergies.

M. Bertrand a fait un intéressant tableau des travaux accomplis jusqu'ici par le parti libéral dans le domaine agricole. Il parla en français d'abord et ensuite en anglais.

Dans son discours, il sut faire ressortir la politique libérale, qui, selon lui, protège toutes les classes, et toutes les industries.

LA PREFERENCE

"L'échange préférentiel, dit-il, s'étend à toutes les colonies britanniques et leur permet l'échange réciproque de produits avec la Grande Bretagne. Il donne à notre marché des débouchés pour nos produits manufacturiers et agricoles. "Ce qui a été fait pour les provinces maritimes, par le gouvernement libéral, dans le domaine minier, n'a pas entravé le développement agricole et industriel dans Québec et Ontario.

M. Bertrand a exposé en termes convaincus, le progrès de l'agriculture sous le gouvernement libéral". Non seulement le relèvement moral et matériel du cultivateur a-t-il été rendu possible par notre gouvernement, dit-il, mais le budget de l'hon. Charles Dunning, lui a assuré des droits qu'il ne peut ignorer.

"Lorsque M. Bennett, à la lecture du budget Dunning s'est écrié". Vous n'avez pas la confiance du peuple pour une telle entreprise", l'hon. MacKenzie King a répondu que son gouvernement n'entreprendrait pas de diriger un pays s'il n'avait la confiance du peuple. Et cette confiance il allait bientôt la retenir encore". C'est par ces mots que M. Bertrand termina son discours d'ouverture de la campagne dans son comté. Il laissa la parole à M. Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes.

PROSPERITE DANS QUEBEC

M. Liguori Lacombe, dans un brillant discours, déclare que le sentiment de paix qui règne dans la province de Québec et la prospérité sans cesse grandissante sont dus au gouvernement libéral. "De 1896 à 1911 le gouvernement Laurier a porté le pays au pinacle de la prospérité", dit-il, et donnant les statistiques que nous connaissons, sur la réduction actuelle de la dette nationale, il a ajouté à ce bref tableau les $22,000,000 que le gouvernement a économisé cette année avec un surplus de $44,000,000.

M. A. J. McDonald, député de Glengarry, dans la courte allocution qu'il a prononcée hier, a exposé le "problème agricole" que le gouvernement libéral tend présentement à résoudre avec succès. "Le gouvernement est une science depuis longtemps étudiée, dit-il, et le chef de ce gouvernement lui aussi est observé dans ses gestes; c'est pourquoi voyez les résultats du parti libéral et jugez".

M. A. GOULET

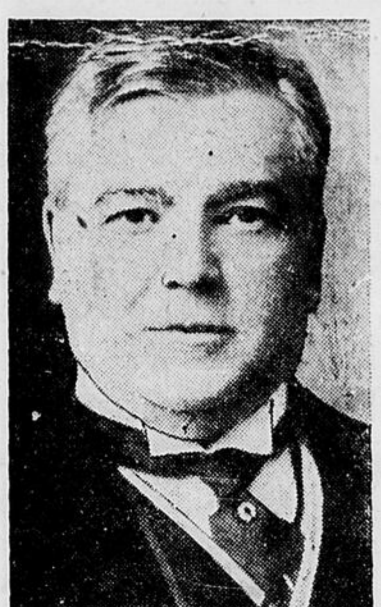
M. A. Goulet, député de Russell, a promis sa coopération à son voisin le comté de Prescott, assurant que les deux comtés étaient profondément libéraux. Il a aussi mis en évidence le travail incessant et laborieux qu'apporta M. Bertrand à la cause libérale. "C'est lui qui vous a obtenu le pont de Hawkesbury, dit-il, alors que depuis 20 ans, on avait combattu en vain pour obtenir l'exécution de ce projet." M. Goulet a relaté les efforts qu'a dû fournir le

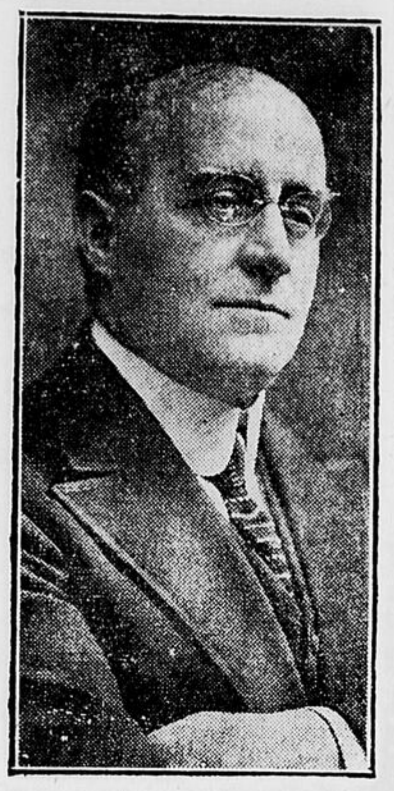
(suite à la 3ième page)

VALLEE de CHEVREUSE RAVAGEE

CHEVREUSE, France, 4. (S.P.A.)—L'inondation a ravagé la belle vallée de Chevreuse, où des milliers de touristes se rendent. Des pluies torrentielles se sont abattues lundi soir sur cette vallée. Il n'y a pas eu de pertes de vie, mais les dommages aux jardins sont considérables.

TROIS NOUVEAUX SÉNATEURS





De gauche à droite: L'hon. RODOLPHE LEMIEUX, président de la Chambre des Communes, et député de Gaspé; M. LAWRENCE WILSON, député de Vaudreuil-Soulanges, et GEORGES PARENT, député de Québec-ouest, nommés hier, sénateurs, par le gouvernement King. Deux autres députés ont été aussi nommés au Sénat. Ce sont: E.-W. TOBIN, député de Richmond-Wolfe, et J.-E. PROVOST, député de Terrebonne.

WILFRID LEBLANC DE HULL GAGNE UNE SOMME DE $149.000

SON BILLET DE COURSE PORTAIT LE NOM DE "BLENHEIM".

QUEBEC, 4 (P.C.)—Wilfrid Leblanc, de Hull, P. Q., et E. P. Dougherty, de Brooklyn, N.-Y., ont été aujourd'hui les gagnants du derby d'Epsom. Tous deux avaient tiré "Blenheim" et recevront chacun la somme de $149,000. Les gagnants qui ont tiré "Iliad", arrivé second, sont Mme A. Katzemmger, de Reading, Pennsylvanie, et L. Smith, de Guthrie, Oklahoma. Leur part est de $49,000 chacun. Joseph W. Zaloudek, d'Omaha, Nebraska, et R. J. Lynn, de Portland, Maine, ont gagné le troisième prix, soit $24,000 chacun.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE DES AUTOS À NOTRE-DAME DU CAP

PRES DE 10,000 PELERINS ET 1,200 AUTOS.

(Spécial au DROIT)

CAP-DE-LA-MADELEINE, 4. — La saison des grands pèlerinages s'est ouverte, dimanche dernier, au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, par deux pèlerinages organisés et la bénédiction annuelle des automobiles.

Sous la direction des RR. PP. Franciscains, les Tertiaires de langue française de Québec, au nombre de 400 environ, se rendirent au Cap-de-la-Madeleine sur un train spécial du C.P.R., et ceux de langue anglaise de Montréal, en nombre presque égal, les y suivirent de près. Plusieurs familles des régions de Québec et de Montréal, vinrent les y rejoindre en automobiles au cours de la matinée, et, dans l'après-midi, presque tous les catholiques de langue anglaise du diocèse des Trois-Rivières se groupèrent avec les pèlerins de Montréal pour les exercices.

Dès une heure, p.m., grâce à une forte organisation des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières, les automobiles commencèrent de s'aligner dans les quatre vastes cours du terrain du Sanctuaire, et à 2 h. 30 le nombre s'en trouva porté à plus d'un millier, tandis que celui des personnes assemblées en face du Sanctuaire pour l'allocution de circonstance, la procession du Rosaire et le Salut du Saint-Sacrement put être estimée à près de 10,000.

Contrôlée par des agents de police du Sanctuaire, du Cap-de-la-Madeleine et des Trois-Rivières, la circulation de toutes ces autos a pu se faire sans le moindre accident. Aussi les propriétaires d'autos, comme les pèlerins sont-ils retournés pleinement satisfaits et heureux de s'être placés sous la triple protection de Dieu, de sa sainte Mère et de saint Christophe.

La construction navale en Italie

L'ITALIE EST PRETE A REDUIRE SES ARMEMENTS SI LA FRANCE VEUT EN FAIRE AUTANT.

ROME, 4. (S.P.A.)—Le ministre des Affaires Etrangères Italiennes Dino Grandi a annoncé hier que l'Italie était prête à suspendre les préparations pour les constructions navales au programme de 1930, si la France est prête à faire la même chose.

Le ministre des Affaires Etrangères a déclaré au Sénat que le mot d'ordre de Mussolini, touchant les affaires maritimes, se résumait dans ces deux principes: "équilibre" et "réduction."

"Avec l'autorisation de ce parlement et la mise en exécution de ce que renforme ce principe, déclare-t-il, je puis annoncer que le gouvernement italien est prêt, touchant les négociations et les questions débattues et non résolues à la conférence navale de Londres, à suspendre les plans de construction maritime au programme de 1930, pourvu que la France puisse se soumettre à la même mesure, pour ses projets de construction votés pour la même année."

Toronto amenderait la loi sur le divorce

LA LEGISLATURE ETABLIRAIT LE MARI ET LA FEMME SUR UN PIED D'EGALITE DANS LEURS DEMANDES DE DIVORCE.

TORONTO, 4. (P.C.)—Que la loi de divorce des tribunaux d'Ontario conserve le double point de vue de moralité tel qu'établi par la loi anglaise en 1870: voilà ce dont on se préoccupe peu pour le moment, au dire d'un fonctionnaire du ministère du procureur général. S'il est établi que les maris peuvent obtenir un divorce pour cause d'infidélité seulement, cependant que les femmes doivent prouver à la fois infidélité et cruauté, la législature d'Ontario, à sa prochaine session ou à une session subséquente, pourrait amender l'autorité des tribunaux, fait-on remarquer.

Les demandes de divorce, dit-on, ne peuvent être entendues avant septembre et un appel reculerait le jugement final au printemps prochain. Dans l'intervalle, une sesion de la législature sera tenue et on verra à apporter des changements, s'il y a lieu.

Une des grandes fissures dans la ville de Vienenburg, Allemagne, à la suite d'un éboulis qui a causé des dommages pour dix millions de lollars. A gauche, la voie ferrée enfouie sous terre.

CONTRADICTION ENTRE GRANDI ET MUSSOLINI

À Rome, on voit des divergences entre le discours sur le budget de M. Grandi et le discours prononcé à Florence par Mussolini, au sujet des questions navales

QUESTION DE PARITÉ

ROME, 4.— (P.A.) On s'intéresse içi aujourd'hui à ce qu'on regarde comme des déclarations contradictoires de la part du premier ministre Mussolini et de son ministre des affaires étrangères, Dino Grandi.

A la fin d'un discours sur le budget hier, pendant lequel il prit la défenme de construction navale de 1930. Grandi a déclaré ce qui suit: "Le gouvernement italien est disposé à retarder l'exécution de son programme de construction navael de 1930, pourvu que le gouvernement français fasse de même pour son programme de 1930. Vu la force relative des deux flottes, une telle concession aurait un effet plus grand sur la marine italienne que sur la marine française."

Dans un discours à Florence, il y a quelques jours, Mussolini disait: "On a douté quelque peu à l'étranger que l'Italie mit à exécution son programme naval, mais on le construira tonne par tonne avec une précision mathématique, pour la fierté du peuple italien."

Dans son discours, Grandi a appuyé fortement la demande italienne de parité avec la France et soutenu que cette attitude est ancienne et ne remonte pas seulement à l'administration fasciste. Il cita les minutes de la conférence navale de Washington pour prouver que les réclamations de l'Italie en fait de *parité* avaient été cédées pour les classes de vaisseaux dont il fut question à la conférence. Il affirme que l'Italie a demandé à la France de continuer les pourparlers maritimes à Londres, à une réunion spéciale de représentants et d'experts italiens et français, mais que la France a refusé, prétendant que les négociations devraient se faire par la diplomatie. Ce fut à cette occasion qu'il fit ce qu'on regarde en certains milieux comme une offre nouvelle à la France: faire ses réductions petit à petit dans le programme de 1930.

UN GENERAL SE TUE

REDWOOD CITY, Californie, 4.—Le major général C.-A. Devol, 71 ans, officier en retraite de l'armée des Etats-Unis, s'est tué hier, à sa résidence à Menlo Park, en se logeant une balle dans le coeur.

CE SÉRUM CAUSE 2 AUTRES DÉCÈS

LUEBECK, Allemagne, 4. (P. A.)—La mort de deux enfants ce matin porte à vingt-huit le nombre des personnes qui sont mortes après qu'on leur eut administré du sérum antituberculeux. Plusieurs autres sont malades, et on désespère de leur sauver la vie.

DEUX AUTRES C. FRANÇAIS SONT NOMMÉS

Ils deviennent respectivement professeur de français et professeur de Culture Physique.—M. C. A. Goudreault nommé à Ottawa.

DEUX ANCIENS DE L'UNIVERSITÉ

(Spécial au DROIT)

TORONTO, 4.—Deux autres étudiants canadiens-français de l'école de pédagogie de Toronto, viennent de recevoir aujourd'hui même leurs nominations pour l'année scolaire 1930-31.

M. Pierre-Emile Desmarais, B.A, L. Ph. de Pointe-aux-Roches, Ont., et ancien élève de l'Université d'Ottawa est nommé professeur de français au High School de Kapuskasing, Ont.

M. Charles-Auguste Goudreault, B. A., de Curran, Ont., également ancien élève de l'Université d'Ottawa, est nommé inspecteur en culture physique à l'école technique d'Ottawa, Ont."

L'OPPOSITION DE BROOKHART SERAIT VAINE

On reçonnaît au sénateur Brookhardt, de l'Iowa, de minces chances de s'opposer à la nomination du colonel MacNider, comme ministre de Washington à Ottawa.

UNE VIEILLE LUTTE

WASHINGTON, 4. (P.C.) — On a discuté, avant-hier, la mince chance que le sénateur Smith Wildman Brookhart, de l'Etat d'Iowa, a encore de s'opposer à la nomination du colonel Hanford MacNider, comme ministre de Washington à Ottawa. On ne croit pas que le sénateur en vienne à cette action, mais, si celui-ci veut mêler intimement la politique locale de l'Etat d'Iowa à la politique étrangère américaine, le sénat, suivant l'usage, devrait refuser de confirmer la nomination du colonel MacNider. Un vote commun des démocrates et des républicains insurgés empêcherait le colonel de venir à Ottawa. On doute cependant de cette attitude du sénat, même si le sénateur Brookhart veut aller jusqu'au bout.

Pour l'heure, le sénateur, en tournée dans le sud, bloque le rapport que le comité des Affaires étrangères doit présenter au sénat sur cette nomination.

La cause de cette opposition vient de la lutte qu'il y a, au sein des républicains de l'Iowa, entre les éléments conservateurs et les éléments progressifs. La querelle Brookhart-MacNider remonte à une dizaine d'années, quand le père du colonel, un banquier de Mason City, était un chef des républicains conservateurs de l'Iowa. Brookhart s'attaqua successivement au père et au fils, les accusant de favoriser les services publics.

Hanford MacNider prit une part active à la campagne du sénateur démocrate, Daniel F. Steck contre Brookhart, en 1924 et, dans l'élection postérieure de Steck, après que le sénat eut annulé celle de Brookhart, à propos d'un différend sur les marques des bulletins de vote. Dans un récent discours, le colonel MacNider attaqua Brookhart et les autres membres de la coalition des républicains indépendants et des démocrates du sénat, disant qu'il n'y avait pas de place pour eux dans les rangs des partis.

L'amiral R. Byrd part pour N.-York

LUI ET LES MEMBRES DE SON EXPEDITION SE SONT EMBARQUES SUR DEUX VAISSEAUX A LA ZONE DU CANAL. — ILS COMPTENT SE RENDRE VERS LE 19 JUIN.

COLON, zone du canal, 4. (P.A.)—Le contre-amiral R.-E. Byrd, qui s'en retourne chez lui après son expédition antarctique, de même que ses compagnons, se sont embarqués aujourd'hui pour New-York, où ils espèrent arriver vers le 19 juin. Le Bark City est parti le premier, portant l'amiral Byrd et l'Eleanor Bolling l'a suivi à environ une heure d'intervalle. Il ne serait pas fait d'escale en route, déclare Byrd. A l'exception de cinq des membres de l'expédition, déjà dans leurs foyers, tous les autres sont à bord des deux vaisseaux. Byrd est heureux que l'expédition ait été faite sans aucune perte de vie.

La Librairie du "Droit"

**MOIS DE JUIN
MOIS DES AUBAINES**

Notre but est de favoriser les clients qui aiment acheter par ensemble, groupes de livres et colis; d'aider aux donateurs de prix scolaires qui cherchent, dans cette rubrique, les livres et objets qui conviennent à leur bourse et à leur générosité de coeur. Prière de bien remarquer le GAIN offert aux clients, en nos fins de semaine de juin 1930.

BIBLIOTHEQUE CATHOLIQUE ILLUSTREE

Cette collection populaire, et cependant rédigée par les meilleures plumes de France, abondamment et surabondamment illustrée, est vraiment le chef-d'oeuvre des éditions Bloud et Gay, de Paris. Elle fait les délices de l'âme pieuse, du catholique pressé de mieux connaitre sa foi, de professeurs d'histoire et d'art, des mamans et du petit monde. A sa place dans les bibliothèques bien organisées. Pages qui seront lues dans l'enchantement, pour être reprises, ce qui vaut plus d'un sonnet. Papier très fort, format élégant, plus de 50 pages de texte délicieux, et de 80 à 100 illustrations vraiment artistiques.

Se vend ordinairement 35 sous le volume, et 38 par poste.

Pendant notre vente d'aubaines de juin, 35 sous le volume, 3 vols, pour $1.00 et 7 vols. pour $2.00, sans frais de poste pour l'acheteur.

Titres des Volumes:

S. S. Pie X. — Le cardinal Dubois.— Le cardinal Mercier. — S. Louis, roi de France. — S. Vincent de Paul.— S. François d'Assise. — Ste eJanne d'Arc. — La sainte Vierge. — Le Vatican. — Les Missions. — Les Croisades. — Les Scouts de France. — La série des cathédrales célèbres—(un vol. chacune): Raims, Paris, Chartres, Amiens.—Le Mont-Saint-Michel.—La musique d'église.—Lourdes, etc.

Faites un colis de 7 volumes de l'admirable série, et offrez aux écoles ou placez fièrement parmi les livres de famille.

N.B.—Ces offres ne valent que pour juin 1930.

SPIRITUALITE

COMTESSE DE FLAVIGNY: L'année des malades (2 volumes).

Ce livre est destiné aux malades pour qui l'infirmité est un état. Il ne sera pas, cependant, lu, sans profit, par ceux qui sont malades temporairement. Dans le premier volume, l'auteur parle de la vie du malade. Il lui explique comment la maladie est jugée par la raison et par la foi, comment sanctifier la maladie, quel travail il peut entreprendre, quels sont les sacrements du malade et comment se préparer à la mort. Le second volume contient les lectures spirituelles du malade. Ce sont des extraits des Pères de l'Eglise et des principaux auteurs chrétiens, classés dans l'ordre chronologique des écrits ou dans l'ordre méthodique des matières, sur l'acceptation résignée de la maladie, jusqu'au consentement joyeux à la volonté divine.

Au comptoir, les 2 volumes, 90 sous; par la poste, $1.00.

• • •

COMTESSE DE FLAVIGNY: Connais-toi pour mieux faire.

Livre écrit sous forme de lettre d'une grand'mère à ses petits enfants. L'auteur répond à ces questions qui peuvent naitre dans l'esprit d'un enfant de douze ans sur la connaissance de soi-même. Il lui explique donc, telles qu'il peut les acquérir, à cet âge, les notions sur notre nature, la Rédemption, la sensibilité, l'intelligence, la volonté humaines. Toutes ces notions ont un but apostolique: apprendre à l'enfant d'une douzaine d'années à mieux faire.

Au comptoir, 25 sous; par la poste, 29 sous.

• • •

Mgr DUPANLOUP: Lettres de direction sur la vie chrétienne.

Il y a déjà longtemps que ces lettres ont été écrites. Les principes qu'elles exposent sont, cependant, de tous les temps. De là l'actualité de ce volume. Mgr Dupanloup traite de l'emploi de la jeunesse, du mariage, de la maternité, de la fidélité conjugale, du travail intellectuel et de la crise de la foi. Ces sujets ne sont pas moins opportuns de nos jours qu'au temps où ces lettres furent écrites.

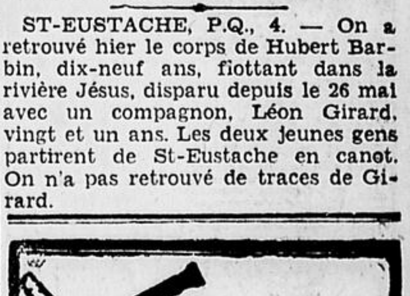
Au comptoir, 65 sous; par la poste, 70 sous.

• • •

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tel. Rideau 516.

ST-EUSTACHE, P.Q., 4. — On a retrouvé hier le corps de Hubert Barbin, dix-neuf ans, flottant dans la rivière Jésus, disparu depuis le 26 mai avec un compagnon, Léon Girard, vingt et un ans. Les deux jeunes gens partirent de St-Eustache en canot. On n'a pas retrouvé de traces de Girard.



TORONTO, 4.—Il a plu çà et là dans le nord de l'Ontario, de Québec et le sud des provinces de l'ouest, pendant qu'ailleurs le temps a été beau, chaud dans l'est du Canada et frais dans l'ouest. La pression continue à être haute sur les grands lacs et les Etats de l'est et basse dans la vallée du Mississipi et les Etats du sud-ouest.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents modérés de l'ouest; beau et chaud aujourd'hui et jeudi.

Maximum hier 88
Minimum durant la nuit . . 58

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 46; Victoria, 48; Kamloops, 50; Calgary, 36; Edmonton, 42; Prince-Albert, 36; Winnipeg, 48; Sault Ste-Marie, 60; Toronto, 72; Kingston, 56; Ottawa, 68; Montréal, 66; Québec, 66; St-Jean, N.-B., 58; Halifax, 68; St-Jean, T.-N., 48; Détroit 70; New-York, 70; Charlottetown, 66; Monckton, 72.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon recevaient à déjeuner lundi, à la Citadelle. Les convives étaient: le brigadier-général et madame J. L. Tremblay, le lieutenant-colonel et madame J. P. U. Archambault, le lieutenant-colonel et madame J. H. Price, le lieutenant-colonel Henri Desrosiers, madame Noulan Cauchon, d'Ottawa, et le capitaine Griffiths.

• • •

L'honorable T. A. Crerar et madame Crerar partiront à la fin de la semaine, pour Winnipeg.

• • •

M. et madame Robert Laurier et leurs enfants sont partis hier, pour Carleton, Qué., où ils passeront les mois d'été.

• • •

M. Georges Parent est retourné à Québec, ces jours derniers.

• • •

Mademoiselle Dorothy Davies, de Sydney, Australie, passe quelque temps dans la Capitale, l'invitée de mademoiselle Betty Fauquier.

• • •

Madame P. B. Dumoulin et son fils, M. Fritz Hecker, sont retournés à Québec, après un court séjour, à Ottawa.

• • •

M. Charles Kavanagh et ses cousines mesdemoiselles Eileen et Mary Kavanagh partiront jeudi, pour Montréal, d'où ils s'embarqueront vendredi, à bord du Duchess of Bedford pour l'Angleterre et le continent.

• • •

Mademoiselle Blanche St-Jean, est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours, l'invitée de madame Albert Morency.

• • •

Madame D. Alberti, g. m., de New-York, passe quelque temps à Ottawa, chez sa soeur, madame Napoléon Morrissette.

• • •

Mademoiselle Alice Lemieux, de Saint-Michel de Bellechasse, est revenue ces jours derniers, d'Europe, à bord de l'"Ascania".

• • •

Madame O. Diotte est de retour de Sault-Ste-Marie, où elle a visité son fils, M. Charles Diotte, et sa fille, madame T. Fleury.

• • •

Madame Alphonse Lessard et madame Georges Morisset, de Québec, passent quelques jours, en notre Capitale.

• • •

Mademoiselle C. Tessier, est revenue d'un séjour, de trois semaines, à Gracefield et au lac Trente-et-un Mille.

• • •

Madame J. O. Prendergast passe quelque temps à Montréal, chez sa fille, madame Edgar Langlois.

• • •

M. et madame Léonard Garand, d'Eastview, annoncent le prochain mariage, de leur fille, Marie-Jeanne, avec M. Lucien Beauchamp, fils, de M. et de madame Gaudias Beauchamp, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale, leur sera donnée, le 17 juin, à 9 heures en l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview.

• • •

M. Armel Gosselin, était de passage à Limoges, chez ses parents, la semaine dernière.

• • •

On annonce pour le 5 juin, le mariage, de mademoiselle Yolande Rousseau, fille de M. le notaire J. H. Rousseau, de Trois-Pistoles, avec M. le notaire Charles Rioux, de Québec.

• • •

Madame A. Lafontaine passe quelque temps à Québec, chez son fils et sa belle-fille, M. et madame Charles E. Lafontaine.

• • •

Le mariage de mademoiselle Aline Doré, fille de M. Antoine Doré, décédé et de madame Alfred Desjardins, avec M. Lionel Carrière, fils de M. Phillas Carrière, décédé et de madame Carrière, sera célébré le jeudi, 12 juin, à 7.30 heures en la Basilique. Pas de faire-part.

• • •

M. l'abbé Ernest Beauchamp bénissait lundi matin à 8 heures 30, en l'église Saint-Etienne, de Montréal, le mariage de mademoiselle Violette Busseau, fille de M. et madame Gustave Busseau, avec M. Paul-Emile Boisvert, fils de M. et madame Victor Boisvert. L'église était décorée pour la circonstance de roses blanche, de lis et de verdure, le programme musical fut exécuté par les membres de la chorale. M. Busseau accompagnait sa fille et M. Boisvert était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de style médiéval, en satin chiffon rose opalin, un chapeau de dentelle de paille et tulle de même ton; des roses-thé composaient sa gerbe. Madame Busseau, mère de la mariée portait une robe, modèle Lucien Lelong, en chiffon imprimé, un chapeau de bakou noir et une parure de martres de roche. Madame Boisvert, mère du marié, portait un ensemble de crêpe noir, un chapeau de paille Viska noir et une parure de martres de Russie. Après la cérémonie, madame Busseau recevait à sa résidence où les salons étaient décorés de fleurs de la saison. M. et madame Boisvert partirent ensuite pour un voyage à New-York et Atlantic City, madame Boisvert portait alors un ensemble modèle Patou, en crêpe plat bleu, un chapeau de paille française noire, et une parure de martres de roche.

• • •

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

FUNÉRAILLES DE Mme L. LEBLANC

Les funérailles de Mme Lionel Leblanc, née Rosalie Lalonde, décédée lundi après une brève maladie, ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église Ste-Famille au milieu d'un nombreux cortège de parents et amis.

Le R. P. O. F. Paquette, O.M.I., curé, a fait la levée du corps et officia au service. Il était assisté du R. P. L. Danis, O.M.I., et du R. F. Larochelle, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale exécuta la messe de requiem en grégorien. Le R. F. Picher, O.M.I., touchait l'orgue.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 183 rue Hawthorne, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil, M. Lionel Leblanc, époux de la défunte; ses deux fils, MM. Léo et Lorenzo Leblanc; son gendre, M. Frank Aldrich; un frère, M. Maxence Lalonde, de St-Joseph d'Orléans; un oncle, M. Antoine Houle; un neveu, M. P. R. Thériault; des cousins, MM. V. Landry, J. Lacroix, Arthur Houle et L. Spénard.

On remarquait aussi dans le cortège funèbre, MM. Edmond Patenaude, Alfred Pilon, H. L. Goode, E. O. Shroeder, Ferdinand Patenaude, M. Mayo, F.-X. Patenaude, Albérci Matte, Moïse Matte, et plusieurs autres.

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse ont accompagné la dépouille mortelle à l'église.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus vives condoléances.

Immigrant accusé d'avoir mis le feu

William Rosie, jeune immigrant âgé de 16 ans, arrêté la semaine dernière pour vagabondage par la police d'Ottawa, a été remis entre les mains de la police provinciale et il sera traduit en cour de police à Peterboro, et accusé d'avoir mis le feu à la grange d'un fermier chez lequel il travaillait.

Après son arrestation ici, Rosie a avoué qu'il avait menacé de mettre le feu à une grange, après une dispute avec son patron. La grange a été incendiée deux jours après cette menace.

Les autorités de la police d'Ottawa faisaient des démarches pour obtenir la déportation du jeune homme.

FUNÉRAILLES DE M. U. TREMBLAY

Les funérailles de M. Uldéric Tremblay, traducteur des lois au parlement et ancien journaliste, décédé à un hôpital local lundi le 2 juin à l'âge de 55 ans, ont eu lieu ce matin à huit heures à la Basilique. Un grand nombre de journalistes et de traducteurs y ont assisté.

M. l'abbé Ernest Béchard, curé de la paroisse Christ-Roi, a fait la levée du corps et a officié à la messe. Il était assisté de MM. les abbés Clément Gagnon et Damien Trudeau, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. Fortunat Champagne interpréta la messe de Borduas. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

A la suite de la cérémonie à l'église la dépouille funèbre a été transportée à la gare Union et de là à Montréal où aura lieu l'inhumation.

LE CORTEGE

Dans le cortège funèbre qui partit des salons funéraires Gauthier, rue St-Patrice, à 7 heures 45, nous avons relevé les noms suivant. MM. Jean et Gilles Tremblay, fils du défunt, Symphorien Tremblay, son père, Wenceslas Tremblay, de Montréal, et Hubert Tremblay, ses frères; ainsi que son beau-frère, J. A. Guimond de Montréal. Au nombre des amis du défunt et de la famille, nous avons remarqué le R. P. Levesque, O. P., Henri Lefebvre, Arthur Ste-Marie, J. Dumond, E. Fauteux, Oscar Paradis, Lucien Hudon, Paul G. Ouimet, L. J. Chagnon, Joseph Barrette, Georges Terrien, Charles Michaud, Lionel de Bellefeuille, René de la Durantaye, A. Chartrand, Ernest Bilodeau, Miville Belleau, L.-P. Desrosiers, Maurice Morisset et plusieurs autres.

Le défunt n'était à l'hôpital que depuis quelques semaines, mais sa santé était moins bonne depuis une couple d'années, et il a succombé à une affection rénale. Son père M. Symphorien Tremblay, âgé de 82 ans était auprès de lui, ainsi que Madame Uldéric Tremblay, née Eugénie Bolduc, qui lui survit ainsi que ses deux enfants, Jean et Gilles. Il était aussi le frère de M. Wenceslas Tremblay, publiciste, de Montréal et M. Hubert Tremblay, et de Mesdemoiselles M. et J. Tremblay, et beau-frère de M. J. A. Guimont, tous de Montréal. Deux autres frères du défunt, M. François Tremblay, avocat et recorder de la Longue-Pointe, à Montréal et Joseph Tremblay, maître imprimeur, de Montréal sont décédés.

A Mme Vve Tremblay et aux autres membres de la famille, nous offrons l'expression de nos respectueuses condoléances.

John Held jr

Rendez aux Soies Fanées leur Fraîche Couleur Mais en laissant Intacte la Garniture de Dentelle!

Tintex rendra à tous vos vêtements de soie fanés, leur couleur primitive, mais sans altérer en rien la couleur originale des garnitures et des entre-deux de dentelle!

Tout ce que vous avez à faire est de choisir le produit Tintex approprié (vous le trouverez mentionné ci-dessous) et de suivre les indications marquées sur la boite.

En un instant, vos vêtements fanés auront acquis une couleur et un éclat nouveaux, mais la dentelle sera exactement telle qu'avant l'opération — la teinture ne l'aura pas touchée!

Tintex est d'emploi extrêmement facile, d'effet instantané et étonnement parfait dans ses résultats!

—LE GROUPE TINTEX—

Préparation pour tout colorer ou teindre à la maison.

* Tintex en Boîte Grise — Colore et teint tous les tissus.

Tintex en Boîte Bleue — Pour soies garnies de dentelle — teint la soie, la dentelle demeurant intacte.

Décolorant Tintex — Enlève de tout tissu la couleur ancienne au point qu'on puisse lui en donner une nouvelle.

Whitex — Bleu spécial pour restaurer leur blancheur aux soies et lainages jaunis.

A toutes les pharmacies, aux magasins à rayons et comptoirs de brimborions, 15c.

Tintex
COLORE et TEINT
Distributeurs canadiens
LYMAN AGENCIES
MONTREAL.

2 pour 25c
MERIT DE SIMON'S en tube
Chaque Cigare dans son propre Humidor
SIMON'S HAVANA
C'est toujours l'heure de fumer un Simon's
Toujours frais
Innovation sans précédent
F33

Le Magasin Ferme à 1 heure p.m. le Samedi durant les mois de Juin, Juillet et Août.

AUBAINES DE JEUDI chez BRYSON-GRAHAM

L'Endroit de Stationnement de Bryson-Graham
Côté sud de la rue Albert, entre les rues O'Connor et Metcalfe. 10c pour la première heure, 5c chaque heure subséquente.
Ouvert de 8 a.m. à 6.30 p.m.

Voyez les Etiquettes VERTES indiquant ces aubaines et d'autres aubaines non-annoncées de jeudi.

Chapeaux de Paille de bonne qualité pour Hommes
Aubaine de Jeudi, $1.69
Régulier jusqu'à $3.50.
Deux cents chics chapeaux de paille à un prix qui vous permet d'acheter un chapeau de bonne qualité tout en effectuant une appréciable épargne.
Les plus nouvelles formes en pailles sennit, de fantaisie et unie avec bande noir ou de fantaisie et bande frontale de cuir. Venez promptement pour jouir du meilleur choix. Toutes les pointures dans le lot.
Bryson Graham—Au Rez-de-chausée

Oxfords de $6 pour Hommes. Jeudi, $4.45
De Veau noir. à trépointe Goodyear.
Une grande aubaine en oxfords bien faits et d'une belle apparence, très durables. Chic style blucher, fait de veau noir de bonne qualité et à semelles à trépointe Goodyear. Pointures 6 à 11. Régulier $6. Aubaine de jeudi, la paire, $4.45
Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Chemises de Nuit pour Hommes 79c
62 chemises de nuit de bonne qualité pour hommes, marque Prince, Coupe ample et bien confectionnées de flanellette anglaise de couleur et collet à même. Pointure 15 seulement. Régulier $1.95. Aubaine de jeudi, chacune, 79c 2 pour $1.50
Pas de commandes par téléphone, s.v.p.
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Corselettes et Step-ins pour Dames
Aubaine de Jeudi, $1.29 Valant de $1.75 à $2.50
Les corselettes sont faites de coutil rose et ont deux insertions d'élastique aux côtés. Modèles moyens et longs avec ou sans ceinture à l'intérieur. Tailles 36 à 42. Aubaine de jeudi, $1.29.
Les step-ins sont de 10 pouces de long. Faits tout en élastique et munis de quatre jarretières. Aubaine de jeudi, $1.29.

Bouffantes Hygiéniques
Grandeurs pour Dames corpulentes. Blanches, avec haut de net souple. Régulier 59c. Jeudi, chacune 29c
Bryson-Graham—Au Deuxième Etage

Chics Pyjamas de Rayon pour Dames Avec Dessins Peints
Fascinant style de deux morceaux avec encolure ronde et une poche, garnis de dispositi[illegible] avec garniture dans les teintes d'or, de bleu ou rose. Régulier $3.50. Aubaine de jeudi, ... $2.95
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Bas de Soie Entièrement Façonnés pour Dames, 98c
Sous-types des Qualités de $1.50 et $2.00.
Un assortiment de bas de soie chiffon et épaisseur de service, entièrement façonnés, avec talons français ou carrés. Un bel assortiment de teintes en vogue, et toutes les pointures de 8 1-2 à 10 dans le lot, mais pas en chaque teinte. Seulement 198 paires. En vente, jeudi, à 9 a. m., précises, la paire 98c.

Gants de Chamo-Suède pour Dames 39c
Valeur courante de 75c
Seulement 100 paires de chics gants de chamoésuède avec poignets repliés assortis de fantaisie. Dans les teintes de fawn et gris et dans les pointures de 6 à 7 1-2. Rég. 75c. Aubaine de jeudi, la paire, 39c.
Pas de commandes par téléphone, s. v. p.

Seulement Cinquante Chics Sacoches pour Dames
50 sacoches de véritable cuir en plusieurs attrayants modèles et teintes en vogue. Aussi sacoches du soir en séquin doré. Toutes munies d'une bourse et d'un miroir. Valant jusqu'à $4.95 Aubaine de jeudi, $1

Sacoches pour Enfants
Faites de simili-cuir de bonne qualité, dans les teintes de bleu, vert et brun. Aubaine de jeudi, chacune .. 19c
Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Aubaines de Jeudi en Malles Garde-robes et Carrées

Boites Rondes à Chapeaux
Seulement 26 boites à chapeaux de duck noir vernissé dans la populaire forme ronde et joliment bordées de bandes tan ou noires. A attrayante doublure de cretonne et munies d'un poche foncée. Aubaine de jeudi, chacun,.... $2.89

Un assortiment de malles de fibre dur recouverte, à un gros rabais pour la vente de jeudi. Comportant ce qui suit:
Malle Garde-robe format de paquebot. Régulier $39. Aubaine de jeudi $29
Malle Garde-robe format trois-quarts. Marque Hartman. Régulier $50.00. Aubaine de jeudi $39

Sacs de Voyage de Peau de Vache
Sacs de voyage spacieux faits de véritable peau de vache douce, avec bonne doublure de suédine et une poche. Avec angles de cuir renforcés, poignées doubles basculantes et bonne serrure insérées.
Aubaine de jeudi. ... $8.50

Malles Boîtes
Grandeurs de 36 pouces et 38 pouces. Spacieuses, robustes et d'une belle apparence. Aux prix réduits suivants:
Régulier $18 pour $14.50 Régulier $20 pour $16.00 Régulier $30 pour $20.00
Bryson-Granam—Au Rez-de-chaussée

Capes de Plages $1.59
Seulement 28 chics capes de plages, amples et d'une belle apparence, de tissu terry de bonne qualité ou tissu turque à serviettes et finies avec cordelette tiretté au cou. Aubaine de jeudi, chacune, $1.59.
Bryson-Graham—Rayon des costumes de Bain—Au rez-de-chaussée

Grandes Aubaines en Crêpe Elite
Crêpe lavable d'une texture serrée, de qualité de choix. Avec attrayantes dispositions sur fonds de couleur opposition. Garanti de couleurs inaltérables. 36 pcs de largeur. Rég. $1.39. Aubaine de jeudi, la verge $1

Voile et Linon Imprimés
Voile et linon de texture serré de qualité de choix en diverses dispositions fascinantes sur fonds de couleurs pâles, moyennes ou foncées. Teintes garanties inaltérables. 36 pouces de largeur. Régulier 35c et 39c. Aubaine de jeudi, la verge 25c

Guingan Anglais
Guingan anglais de bonne qualité, en petites, moyennes et grandes dispositions quadrillées. Approprié aux robes pour dames et robes et rompers pour enfants. 38 pouces de largeur. Régulier 50c. Aubaine de jeudi, la verge........... 25c
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Boîtes à Pain 98c
Boites à pain en métal, qualité robuste, du genre à couvercle roulant si commode. Bien finies émaillées blanches avec garniture de couleur. Régulier $1.50. Aubaine de jeudi, chacune, 98c.

Sacs à Epingles à Linge
Sacs résistants avec monture de fil de fer pour suspendre à la corde à linge et glissant à mesure que l'on étend le linge, de sorte que les épingles sont toujours à la portée de celle qui étend le linge. Aubaine de jeudi, chacun......... 11c
Bryson-Graham—Rayon des Ustensiles de Cuisine.

COUSSINS à Couverture de Simili-Cuir
Pour canots, autos et maison d'été
98c
Coussins gros format couverts de simili-cuir de bonne qualité, en attrayantes teintes et décorés d'une tête de sauvage peinte à la main. Aubaine de jeudi,, chacun, 98c
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Ecoulement en Articles de Toilette
Séries désassorties de poudres crèmes, compactes, brosses à ongles, etc. Valant jusqu'à 50c. Jeudi pour écouler à 9c
POUDRE SAUPOUDREUSE. Une extra grosse boite de poudre saupoudreuse. Régulier $1. Aubaine de jeudi.................. 49c
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Crayons
Crayons sans gomme à effacer de bonne qualité. Cinquante douzaines seulement. Aubaine, jeudi, chacun. 1c

Cristaux Chasse-Mites
D'une qualité fortement concentrée, et ne tachant pas les tissus. Régulier $1.25 le pot. Aubaine de jeudi. 25c
Bryson-Graham—Rayon des Menus Articles

Papier Décoratif
Papier crêpé de bonne qualité, en couleurs déclassées. Régulier 15c le rouleau. Aubaine de jeudi......... 9c
Bryson-Graham—Au Rayon des Menus Articles

Encre à Plumes-Réservoir
Encre à plumes-réservoir Wahl, dans bouteilles d'un extra gros format. Régulier 50c la bouteille. Aubaine de jeudi 14c
Bryson-Graham—Rayon des Menus Articles

Extraordinaire Aubaine en Jerseys Tout Laine Pour Garçons et Fillettes 49c
Trois cents cinquante seulement. Il vous faudra donc venir de bonne heure. Jerseys tout laine de tricot fin, du genre à encolure pointue. Juste ce que désirent les garçons et fillettes pour les soirées fraiches de l'été au campement et pour l'usage en général.
Tous sont de qualité parfaite et ils se présentent en rayés de club et teintes unies. Toutes les grandeurs 24 à 34 dans le lot, mais non pas en chaque teinte. Valeur courante de $1.50. Pour écouler, jeudi chacun, à 49c.
Pas de commande C. O. D., ni échanges.
Bryson-Graham—Rayon des Vêtements pour Garçons Au Rez-de-cheussée

200 paires d'Oxfords de Tennis Réguliers pour Dames et Messieurs
A Prix Spéciaux, Jeudi.
De duck blanc résistant, finis av[illegible] blanche et bouts de pieds de caoutchouc blanc. A semelles de caoutchouc bla[illegible] assurant la solidité du pied.
Pointures pour dames, 2 1-2 à 7. Aubaine de jeudi,, la paire, 85c
Pointures pour hommes, 6 à 10. Aubaine de jeudi, la paire, 95c
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Attrayants Couvre-pieds Souples Tout Laine Fabriqués par Ayers
Aubaine de Jeudi, Rég. $8.95 et $9.50. $6.95
Attrayants couvre-pieds de longue laine d'Australie d'un beau poil souple.
Richement finis avec bouts à bordure de satin, et se présentant en teintes unies et effets quadrillés avec bordure à dispositions plaid. Dans les teintes dorées, bleus, roses, vertes et mauves dans le lot, mais non pas en chaque ligne. Dimension 70x84 pcs.

Ecoulement de Couvre-Pieds de Rayon de Qualité de Choix, au prix de $3.95
Valeurs courantes de $6.95, $7.50 et $7.95
Une appréciable aubaine en attrayants couvre-pieds de rayon de qualité de choix, avec chics dispositions plates en divers dessins. Dans les dimensions de 72 x 100 pouces et 80 x 100 pouces. Un bel assortiment de teintes dorées, bleues, roses et lavande dans le lot, mais non pas en chaque dispositions. Ce sont tous des couvre-pieds bien confectionnés, avec festons tout le tour.

Assiettes de Verre à Salade
Prix régulier $10 la douzaine. Jeudi, $5.95 la douzaine.
Pesanteur moyenne. Assiettes de verre à salade, en une attrayante teinte vert marine, décorées de dispositions fleuries taillées. Forme ronde, 8 pouces de diamètre.

Pots de Porcelaine à Bonbons
Régulier $1.00. Jeudi, 69c.
Pots de porcelaine de fantaisie à bonbons, en deux chics dispositions fleuries.

Théières Rockingham Anglaises
Rég. 55c. Jeudi, 39c.
Attrayantes théières Rockingham anglaise, teinte marron foncé. Contenance de cinq tasses.
Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Extra Spécial Draps Ourlés d'une Bonne Qualité $1.25
Draps de la qualité régulière de $1.79. De coton blanc Wabasso de choix en un fini toile. Ourlés prêts à servir et exempts d'apprêt. Dimension 80 x 90 pcs. Il vous faudra venir de bonne heure pour profiter de cette aubaine. Aubaine de jeudi, chacun, $1.25.
Bryson-Graham Au Rez-de-chaussée

Jeudi, 300 paires de Chics Souliers pour Dames $2.25
300 paires de lignes déclassées de souliers à prix réguliers beaucoup plus élevés. Une occasion pour acheter très économiquement de chics souliers d'été.
L'assortiment comporte des styles en chevreau brun et cuir verni à lanière avec talons cubains, et des souliers lacés noirs et bruns avec talons bas. Pointures 3 à 6 dans le lot, mais non pas en chaque genre
Venez à 9 heures précises pour jouir du meilleur choix. Pas de commandes C. O. D. ni de ventes à l'essai.
Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Projetez-Vous l'Achat d'une Laveuse Electrique?
Demandez une démonstration dans votre foyer de l'A B C Playmayd.
Une laveuse très effective qui ne coûte que $139. Attrayante cuve en porcelaine, ne rouillant pas, conservant son apparence. Essoreuse électrique. Grande capacité. Conditions de paiements si on le désire et sans intérêt. Téléphonez à Queen 7100 (Rayon des Ustensiles de Cuisine) et nous vous en ferons une démonstration.

Téléphone: Queen 7100.
Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor.
Téléphone: Queen 7100.

Il ne s'agit pas de rejeter les bienfaits de l'instruction, mais l'instruction bâtit dans le vide et pour la ruine de plusieurs quand elle ne bâtit point sur le fond solide de la foi qui nous a donné sante Jeanne d'Arc. L'admirable enfant l'a fait entendre bien avant nous aux docteurs de Poitiers qui doutaient de la science de cette illettrée: "Il y a plus de choses aux livres de Notre-Seigneur qu'aux vôtres".

Mgr JULIEN, évêque d'Arras.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

JEUDI, 5 JUIN 1930 — 156e jour de l'année.

Lever du soleil 4.13 — Lever de la lune 1.30
Coucher du soleil 7.43 — Coucher de la lune 1.38

QUARANTE-HEURES
St-Philippe d'Argenteuil: 4, 5 et 6 juin.
FETE DU JOUR — S. Boniface, évêque et martyr.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada .... $5.00 — Etats-Unis .... $ 7.00
Ottawa, par poste .... 6.00 — Union Postale 10.00

Hebdomadaire
Canada .... $2.00 — E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 4 JUIN 1930

L'école catholique

Son importance et ses avantages. — Le prolongement de la famille. — La religion illumine tout l'enseignement. — Les examens d'instruction religieuse.

Les parents chrétiens ne sauraient jamais veiller avec assez de soin à l'éducation religieuse de leurs enfants, à la formation de leur volonté et de leur caractère. Cette éducation doit accompagner l'instruction profane, la dominer, l'informer.. Car s'il est relativement facile de former des gens instruits, il est plus difficile de redresser les mauvais instincts de la nature humaine, d'inculquer les principes de l'honnêteté, de tremper l'âme de telle sorte qu'elle suive toujours la voie du bien et de la justice. Cette oeuvre de formation morale, seule l'école chrétienne est en mesure de l'accomplir. C'est pourquoi l'Eglise insiste pour que, dans chaque pays, les catholiques aient leurs écoles où l'enseignement religieux soit donné à l'enfant et lui révèle le secret du bonheur terrestre et éternel.

"A Dieu ne plaise, disait le cardinal Manning, que je mette une pierre à la cathédrale de Westminster tant qu'il y aura un enfant catholique dans les écoles protestantes." Qu'aurait-il dit à notre époque où, en dehors des écoles catholiques, il n'y a que des écoles neutres?

Au lendemain de la guerre, les évêques allemands demandaient, pour le bien de la patrie, le maintien de l'école confessionnelle, où l'enfant apprend ses devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers la société. "L'esprit matérialiste, disaient-ils, qui domine hautement à notre époque a démoralisé notre jeunesse, a énervé notre peuple et a rendu notre condition épouvantablement difficile. La résurrection morale est possible seulement sur la base d'une formation religieuse vitale. Sans religion, il n'y a aucun solide fondement, aucune forte et généreuse moralité, aucun accomplissement du devoir, aucune autorité."

En Ontario, nous avons nos écoles séparées où des maîtres catholiques instruisent les enfants catholiques, où la religion est le couronnement tout à la fois de l'enseignement et de l'éducation.

Dans nos écoles, l'enfant s'exerce à la pratique des vertus chrétiennes; il apprend à prier et à fréquenter les sacrements. Dans ces secours surnaturels, il puise la grâce et la force en vue de ces luttes morales qui ne sont épargnées à personne.

A l'école séparée, l'instruction religieuse est comme une trame de fils d'or reliant toutes les matières de l'enseignement. Les grands saints, les hommes et les femmes généreux dont parlent les leçons d'histoire ou les exercices de rédaction excitent les enfants à suivre leurs exemples. Par l'histoire naturelle ils apprennent à connaître et à admirer la sagesse et la grandeur de Dieu dans les oeuvres de la nature. Grâce à la religion, tous les travaux scolaires prennent un caractère sacré.

Dans cette même école, l'enseignement est donné par des maîtres croyants et pieux qui puisent dans le fonds religieux toutes les connaissances qu'ils transmettent à leurs élèves. Ils prient avec les enfants; avec eux, ils assistent à la sainte messe; avec eux, ils s'agenouillent à la table eucharistique. Quelle efficacité dans l'exemple de tels instituteurs! D'eux on peut dire en toute vérité qu'ils sont les représentants du père et de la mère.

Cette école, nous devons la garder telle qu'elle est. Elle établit l'unité entre l'enseignement religieux et les autres disciplines, entre l'instruction et l'éducation, entre l'éducation et la vie. Chez elle, le lien de la foi commune unit les maîtres et les élèves, l'école et la famille. Heureux les parents qui sont en mesure de confier leurs enfants à des écoles vraiment catholiques!

Le gouvernement qui reconnaît l'existence des écoles séparées ne se soucie pas de l'enseignement religieux. Il exige une certaine somme de connaissances profanes, mais ignore complètement, dans ses questions d'examen, la science la plus nécessaire de toutes, celle de la religion.

Afin de combler cette lacune, des examens d'instruction religieuse seront tenus le 13 juin dans les écoles séparées bilingues de la province, sous les auspices du Bureau des Examinateurs de l'enseignement religieux, créé au mois de décembre 1928 par l'Association d'Education.

Sous le rapport du temps et de l'éternité, ces examens sont les plus importants que passent les finissants du cours primaire. Aussi parents, maîtres et élèves uniront-ils leurs efforts pour que ces examens soient fidèlement suivis et couronnés de succès.

Charles GAUTIER.

UNE MÊLÉE INCOHÉRENTE

Nous aurons probablement une campagne très incohérente. Parce que les questions en litige ne sont pas en elles-mêmes capables de soulever les passions politiques, on sent le besoin de mettre plus d'intérêt dans la lutte, de réveiller les anciennes querelles et de transformer les choses insignifiantes en sujets de première importance. L'opposition conservatrice a été presque heureuse que le premier ministre prononçat son fameux **five cents speech**. Ce discours, à tort ou à raison, contient ce qu'il faut pour mettre en branle toutes les forces conservatrices provinciales. Il fallait voir l'indignation de M. Ferguson lorsqu'il disait à London, le 16 mai dernier: "Le premier ministre du Canada, faisant particulièrement allusion aux provinces de la Colombie Britannique, de la Saskatchewan, de l'Ontario, ainsi qu'aux provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, a déclaré que les gens de ces provinces n'auraient pas droit à une pièce de cinq sous pour la seule raison que leurs gouvernements provinciaux sont des gouvernements conservateurs."

Le premier ministre de l'Ontario a ajouté que son gouvernement se proposait d'intervenir avec tout le poids de son influence dans l'élection fédérale. En apprenant la nouvelle, M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a répondu, avec un sourire, que si l'Ontario se lançait à l'attaque, le gouvernement libéral de Québec pourrait bien employer son influence à la défense de l'administration libérale fédérale.

De son côté, M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, habitué comme il l'est à manier le fanatisme et à exploiter les préjugés, aiderait son parti au fédéral au cours de la campagne. Quant à M. Brownlee, fermier-uni, et à M. Baxter, concesrvateur, premiers ministres respectifs de l'Alberta et du Nouveau-Brunswick, ils sont engagés actuellement dans des campagnes provinciales. On sait que les élections dans ces deux provinces auront lieu le 19 juin. Le cas de M. Brownlee est encore assez incertain. Il se peut qu'il soit abordé par les deux partis fédéraux et qu'on fasse miroiter à ses yeux les appâts du pouvoir. D'ici le 19 juin on ne pourra pas affirmer à quel parti iront ses préférences. Il est plus certain que les forces conservatrices de la Colombie Britannique, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick s'unissent au parti tory fédéral.

Nous assisterons en toute probabilité à une mêlée générale où il ne sera plus question que de conservateurs et de libéraux. On réveillera l'esprit de parti. On verra bleu ou rouge. On ne fera valoir que la couleur des candidats. Cette lutte déconcertera les gens bien pensants. Dans les interminables harangues de hustings, on n'entendra plus que des évocations de sir Wilfrid Laurier et de sir John Macdonald. Ce sera, pour les politiciens d'autant plus passionnant que ce sera plus indigne des deux grands hommes d'Etat dont les noms seront sans cesse invoqués.

Il n'en saurait être autrement. Quel lien peut bien unir la politique de M. Anderson à celle de M. Bennett? Il serait intéressant de le savoir! Quel intérêt auraient MM. Ferguson et Baxter de prêter leurs concours au parti conservateur fédéral, si ce n'est de s'attacher plus fortement au pouvoir dans leurs provinces? Et la politique libérale de Québec ressemble-t-elle à celle de M. King?

Les électeurs feront bien de se prémunir contre les faux appels qu'on leur fera d'ici le 28 juillet. Les efforts des candidats porteront surtout du côté partisan. Ce sera le réveil victorieux de l'esprit de parti, cet esprit qui nous a été si dommageable pendant plusieurs décades et contre lequel nous avons été obligés de combattre au moyen d'une longue campagne d'éducation.

La politique provinciale a un domaine distinctement li[illegible]. La politique fédérale a de même son champ d'action. Il n'est pas plus certain que la politique des libéraux de Québec soit celle des libéraux d'Ottawa qu'il n'est sûr que M. Anderson endosse la politique tarifaire de M. Bennett. Qui est libéral à Québec pourrait être conservateur à Ottawa et qui est conservateur dans l'Ouest serait progressiste et peut-être libéral à la Chambre des Communes.

Ne brouillons pas les valeurs, ni les politiques. Jugeons des partis et des hommes au cours de cette campagne d'après les positions qu'ils ont prises dans le passé et les gages d'avenir qu'ils nous donnent. Ne transportons pas nécessairement au fédéral les sympathies que nous pouvons avoir au provincial. Ce serait injuste et déraisonnable.

Les gouvernements provinciaux feraient mieux de consacrer leur temps et leurs énergies au règlement des questions qui ressortent de leur juridiction que de se lancer dans une campagne fédérale où ils ne réussiront qu'à embrouiller la situation.

Léopold RICHER.

AU JOUR LE JOUR

Listes électorales complètes.

Ceux qui sont préposés à la confection des listes électorales urbaines doivent avoir à coeur de les rédiger aussi complètes que possible sans, cependant, pousser le zèle jusqu'à inscrire les noms des disparus.

Noms historiques.

Dans la ville de Hull, il y a un comité formé en vue d'étudier les noms à donner aux nouvelles rues. Dans son dernier rapport, il propose que les noms des nouvelles rues soient tirés de l'histoire canadienne, nationale ou religieuse.

Il y a là un exemple magnifique que pourraient suivre, non seulement la ville de Hull, mais toutes les autres villes du Canada. Notre histoire, en effet, contient assez de noms glorieux dont nous pouvons commémorer la mémoire sans aller emprunter les noms de nos rues à l'étranger ou de les affubler de noms qui ne disent rien.

Plagiat.

Un auteur de Toronto, mademoiselle Florence A. Deeks, poursuit M. H. G. Wells, un écrivain anglais de renom et quelques éditeurs des deux côtés de l'Atlantique, pour plagiat et demande une compensation de $500,000.

Le plagiat n'existe pas seulement dans les oeuvres de ceux que l'on appelle communément écrivains. Il n'y a qu'à parcourir les journaux pour se rendre compte qu'il nous arrive de rencontrer parfois du lu textuellement reproduit non moins textuellement par quelque quotidien ou hebdomadaire sans aucun signe qui nous en indique la provenance.

La prose journalistique, il est vrai, est jugée être dans une classe à part.

"The Argosy of Commerce".

A la fin de la présente année scolaire, le High School de Commerce d'Ottawa publie une intéressante revue de ses activités sportives, sociales et intellectuelles, dans une publication intitulée: "The Argosy of Commerce"..

Le "Droit" en a parcouru avec plaisir toutes les pages et s'est arrêté particulièrement aux dernières. Dans un article, ayant pour titre "Succès ou faillite?", quelqu'un écrit des choses fortement pensées. Nous en détachons quelques-unes, burinées en un tyle lapidaire, vraie source d'inspiration pour nos hommes d'affaires en herbe.

"L'éducation ne doit pas avoir un but purement utilitariste, nous devons acquérir l'habitude de lire, parce que la bonne lecture est absolument nécessaire à l'élargissement, non seulement de notre vocabulaire, mais encore de notre horizon de la vie".

"Acquérez de bonnes habitudes dès maintenant, car bientôt elles seront fixées."

"Faisons de notre mieux et le succès viendra."

"Si vous réussissez à amasser de l'argent, ça ne veut pas dire nécessairement que votre vie est un succès."

"Ne placez point le matériel et le mécanique au-dessus de l'intellectuel et du spirituel".

"Un grand secours dans la vie, c'est d'apprendre à sourire."

"Va de l'avant avec courage et enthousiasme".

"Dans votre éducation, vous devez apprendre, non seulement à gagner votre vie, mais surtout l'art de vivre... Rappelez-vous que rien ne s'accomplit sans sacrifice."

"Ayez confiance en vous-même... Sois toujours courtois et respectueux.. Faites bien ce que vous faites... Le gain matériel n'est pas tout dans la vie ...Restez dans votre pays, si c'est possible. Aidez-lui à devenir le plus beau du monde."

"Remplissez bien votre rôle. Là est tout l'honneur."

Ecrites par un élève ou un professeur, ces pensées tirées de l'article anonyme en question, indiquent l'esprit qui anime le High School de commerce d'Ottawa. C'est tout à son honneur.

C.L'H.

LETTRE DE FRANCE

Le centenaire de l'Algérie (suite)

Jusqu'en 1870, le gouvernement de l'Algérie était exercé par un militaire mais, à cette date, la conquête étant considérée comme terminée, c'est à un civil que fut confié le gouvernement de notre colonie africaine. Le régime militaire fut l'obet de beaucoup de critiques, mais il rendit de grands services au pays conquis et à l'armée elle-même. La gloire dont se couvrirent officiers et soldats dans une guerre très rude contribua fortement à nous faire admirer et respecter par les indigènes; d'ailleurs, les Arabes, habitués à un gouvernement despotique, acceptèrent facilement d'obéir à nos chefs militaires. L'armée métropoitaine, un peu jalouse des lauriers de l'armée d'Afrique et des distinctions dont elle était l'objet, avait quelquefois tendance à diminuer son mérite et une fausse légende s'est créée autour des "Africains", que l'on considéra trop souvent comme dépourvus de connaissances générales et techniques, tout au plus aptes à la chasse à l'indigène et, entre deux campagnes, désoeuvrés et adonnés à la boisson. Il y eut peut-être en Algérie des militaires de ce genre, mais ils étaient peu nombreux et l'officier d'Afrique, passionné pour son métier, a plus travaillé et rendu plus de services au pays que l'officier de France. Il apprenait à faire la guerre et une guerre spéciale dans un pays au climat déprimant, contre un ennemi qui le harcelait sans cesse, aussi Montagnac, l'un de nos plus brillants soldats d'Algérie—le héros de Sidi-Brahim, pouvait écrire en 1843:

"L'armée d'Afrique est l'école où doivent venir se former tous les officiers, sous-officiers et soldats qui ont du coeur et une étincelle de feu sacré. La guerre de ce pays ne s'apprend nulle part, il faut la faire et la faire longtemps. Pour la bien faire comme chef de bataillon, comme colonel, comme général, il faut l'avoir faite comme **capitaine**. La meilleure preuve que la guerre de ce pays est difficile et demande une grande pratique, c'est que tous vos officiers supérieurs venus de France et appelés, du jour au lendemain, à diriger les troupes, n'ont eu que des échecs, ou, tout au moins, des insuccès. Je pourrais les citer tous, les uns après les autres."

Le gouvernement militaire de l'Algérie avait, comme intermédiaire avec la population indigène, les bureaux arabes qui, eux aussi, ont fait l'objet de nombreuses critiques. On leur a reproché surtout de prendre trop souvent le parti de l'indigène contre les colons, et c'est tout à leur honneur; ils n'ont fait que défendre les indigènes contre des spoliations éventuelles et ils ont apporté quelques modérations à l'appétit de certains hommes d'affaires. Dure parfois cependant pour les indigènes, l'autorité militaire était toujours estimée par eux, parce qu'elle était juste et désintéressée et l'autorité civile l'a fait regretter parc que, alors, les colons ont été trop avantagés au détriment des intérêts indigènes.

Les grands chefs militaires ne perdaient de vue ni la colonisation ni le développement économique de la colonie ni son administration et, dès 1832, le maréchal Clauzel entrevoyait l'avenir commercial de l'Algérie. On construisit d'abord des routes et le duc de Rovigo, convaincu de l'importance de cet effort, y employa l'armée, donnant aux travailleurs militaires une gratification journalière d'un quart de ration de pain et d'un quart de litre de vin, ce qui faisait monter la dépense de l'Etat à 12 ou 15 centimes par jour et par homme.

La maréchal Bugeaud souhaitait l'établissement en Algérie d'une population européenne nombreuse qui, en cultivant le sol, eût sauvegardé notre conquête sans le secours de la métropole, au cas où celle-ci eût été engagée dans une guerre européenne. Mais les vrais colons manquaient: ceux qui vinrent en Algérie étaient plutôt des mercantis que des agriculteurs et, au lieu d'attirer dans la colonie des sujets convenables, on cherchait plutôt à y déverser ceux qui étaient considérés comme indésirables en France. Bugeaud préconisait surtout la colonisation militaire, les soldats étant issus presque tous de familles paysannes et devant être aussi aptes à cultiver le sol qu'à le défendre, ce qui eût constitué une colonie florissante et forte. Malheureusement Bugeaud eut la bizarre idée—conforme aux théories socialistes alors en honneur—de faire pratiquer le travail en commun dans ses colonies militaires et cet essai de propriété collective dont les bénéfices revenaient à la communauté n'obtint pas les résultats espérés et les soldats colons, qui n'étaient excités par aucun intérêt particulier, rivalisèrent de paresse. Le général Létang imagina d'associer les efforts de l'armée à ceux des indigènes: pour lui, les Arabes soumis étaient de véritables colons. Il proposait d'établir des camps bien choisis destinés à devenir des bourgades ou des villes dans lesquelles l'armée serait remplacée dans la suite par des colons européens, ce qui, en fait, s'est produit. En appelant à nous les populations indigènes ,en cultivant le sol avec elles, nous nous attirions d'abord leur confiance, puis leur amitié; leur initiation à la civilisation se ferait progressivement et notre conquête deviendrait tout à la fois profitable aux vainqueurs et aux vaincus. Mais la réalisation de ce plan si sage fut entravée alors par les soucis de sécurité qui ont disparu depuis cette époque.

Les officiers de l'armée d'Afrique ont étendu leur activité à bien des domaines autres que ceux de la colonisation et de l'administration des indigènes. Ils ont dressé des cartes de la région occupée et les ont perfectionnées au fur et à mesure des progrès de la pacification. L'histoire de l'Afrique du Nord a été étudiée soit dans son ensemble soit dans ses détails et l'armée a fourni des centaines d'ouvrages à ce sujet qui révèlent un effort considérable de travail et de réflexion. La langue et les moeurs du pays ont fait l'objet d'études approfondies surtout de la part des officiers des bureaux arabes et, grâce à eux, l'histoire et les traditions locales ont pu être conservées. Beaucoup d'entre eux, se sont appliqués à des problèmes de sociologie et ont recherché les meilleurs moyens de rapprocher les races en présence. L'archéologie a été, elle aussi, en honneur dans l'armée et l'on a réussi à sauver de la destruction des vestiges des anciennes civilisations et les ruines des villes romaines et berbères constituent l'une des plus intéressantes curiosités de l'Afrique du Nord. Les officiers étudièrent également la langue, ce qui ne contribua pas peu à la pénétration de notre influence dans ces milieux arabes si fermés à la civilisation occidentale.

L'armée d'Afrique n'a pas seulement servi la France en Algérie dans tous les domaines, mais elle a concouru à toutes les campagnes du second Empire, en Crimée, en Italie, au Mexique, pendant la guerre franco-allemande, où zouaves, tirailleurs, chasseurs d'Afrique ont rivalisé d'héroïsme. Ainsi, au lieu d'enlever à la métropole des effectifs, comme on le craignait au début, la colonie a fourni à la France des troupes aguerries dont les services ont été singulièrement appréciés, surtout pendant la dernière guerre. D'ailleurs, l'enrôlement, toujours plus nombreux des indigènes sous nos drapeaux a augmenté considérablement nos effectifs en Algérie et a permis de doter notre Afrique du Nord d'une armée qui a conquis la Tunisie et le Maroc, presque sans le secours de la métropole. C'est elle qui a également continué la prise de possession par la France de la région saharienne. Pour assurer, en effet, la sécurité des Hauts-Plateaux, il fallut occuper les oasis où se réfugiaient les agitateurs. En 1849, c'était Zaatcha; en 1852, c'était Laghouat, puis l'Oued Rhir, avec Touggourt. Ces occupations ne se firent pas sans de durs combats, mais elles étaient nécessaires pour mettre un terme aux incursions des pillards, qui venaient des confins marocains jusqu'au coeur de l'Algérie. En janvier 1870, les Beni-Guil furent châtiés et l'oasis d'Aïn-Chaïr tomba entre nos mains. En 1881, Bou-Amara, marabout des Ouled-Sidi-Cheikh, fomenta au sud d'Aïn-Sefra une insurrection qui ne fut réprimée qu'en 1883.

La sécurité du sud algérien ne pouvait être assurée que par la suppression des repaires de pillards qui existaient au Sahara. En février 1881, le messacre de la mission Flatters ne fut suivi d'aucune représaille, mais l'attaque de la mission scientifique Flamand fut vengée par le capitaine Pein, qui s'empara d'In-Salah le 5 janvier 1900. Cette même année, le Tidikelt et le Gourara furent occupés, mais leur conquête définitive dura près d'un an. Ainsi nous pénétrions de plus en plus dans le Sahara et désormais la jonction est faite entre nos possessions de l'Afrique du Nord et celles de l'Afrique occidentale.

Notre armée d'Afrique tend à devenir et elle est devenue en fait une armée d'indigènes au service de la France. Près de 175,000 Algériens sont venus en France prendre part à la guerre mondiale et leurs sacrifices ont contribué à la victoire de la France et des Alliés. Aussi importe-t-il de maintenir et d'accroitre la valeur de ces contingents. L'armée d'Afrique, qui a si magnifiquement servi la France dans le passé, est appelée à lui venir en aide dans l'avenir et c'est pourquoi nous ne devons nullement négliger cette force si appréciable.

(A suivre)

Charles RUELLAN,
Ancien député.

6 mai 1930.

E. BERTRAND...

(suite de la 1ère page)

jeune candidat libéral, pour en arriver à une entente entre les deux provinces et le fédéral.

La convention s'est terminée à 3 heures 30 précises.

On remarquait dans les premières rangées, outre le président, M. E. Z. Labrosse, les vice-présidents de l'association, MM. Alfred Pilon, de St-Eugène; E. W. MacRae, de Hawkesbury; Aimé Leroux, de St-Isidore de Prescott; le secrétaire français et anglais, A. Sabourin, de Caledonia Springs et D. Howes, de l'Orignal, et le trésorier, V. R. Poulin, de l'Orignal.

VERNER

3 juin, 1930.

M. Tom. Passmore, employé de la "Canadian Oil Co", de North Bay, était de passage parmi nous ces jours derniers.

Mlles Alice et Blanche DesRosiers sont revenues de l'hôpital de Rochester, en bonne voie de guérison.

Mlles Paule Robert et C. Ethier étaient de passage à Chûtes l'Esturgeon, par affaires mercredi dernier.

M. Noé DesRosiers ainsi que son employé, M. Rosaire Lavallée, retenus à l'hôpital Brébeuf, de Chûtes L'Esturgeon pour suites d'accident sont de retour dans leur famille.

Notre curé, M. l'abbé O. Racette desservait la paroisse de St-Charles, Ont., dimanche dernier. Il fut remplacé par M. l'abbé S. Charpentier, curé de St-Charles. Ce dernier est le zélé organisateur des grandes fêtes qui auront lieu dans notre paroisse, le 10 juin prochain.

Baptême.

M. et Mme Albert Lavallée ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Noëlla, Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Ed. Lavallée, de Détroit, Mich., oncle et tante de l'enfant. Ils furent remplacés par M. et Mme Dollard Perreault.

Ordinations

CHICOUTIMI. — Dimanche matin, le 25 mai, à la cathédrale de cette ville, S. G. Mgr Lamarche a fait les ordinations suivantes:

Prêtrise: MM les abbés Adéodat Bouchard, Gérard-Adrien Larouche, F.-J. Fortin, et le Rév. Amédée Dubé, de la Trappe de Mistassini.

Sous-diaconat: Rév. Fr.-Onésime Héroux, de La Trappe de Mistassini.

Tonsure: MM. J.-Ad.-Irénée Simard, J.-Jules-Arthur Villeneuve, J.-Jean-Honoré Caron, J.-Vilmont Talbot, J.-Ferd-Paul-Eug. Lamarre, J.-Ant. Lorenzo Larouche, Jos.-Arthur Néron, Chs.-Eug. Dallaire, J.-Frs.-David Plourde, J.-E. Ladislas Levesque, J.-A.-Jean-Baptiste St-Pierre, J.-Edgar Martin Drouin.

• • •

Deux nouveaux prêtres

QUEBEC. — Le cardinal Rouleau a présidé, en l'église du Saint-Sacrement, l'ordination de M. l'abbé Adrien Falardeau, fils de M. Joseph Falardeau, de l'avenue Holland, et de M. l'abbé R. McDonald, de Charlottetown.

Nos terres argileuses du nord sont-elles bonnes ou mauvaises?

Les gens établis sur nos terres argileuses de notre Empire du nord des Laurentides émettent des opinions différentes, quant à la valeur agricole de ce pays.

Pendant que les uns prétendent que cette contrée est repoussante, qu'elle possède un climat sibérien où les moissons ne peuvent murir... si d'avanture elles arrivent à croitre.

D'autres soutiennent que c'est le pays au monde où il est le plus facile de s'établir, où la terre grasse pousse à pleine cloture les foins, les trèfles, les grains, les légumes.

Et ceux qui soutiennent ces opinions si opposées sont de bonne foi.

Les deux côtés ont raison.

Dans notre Empire du Nord, le succès ou l'insuccès en agriculture dépendent plus des individus que du pays lui-même.

Deux exemples démontrent plus que de longues explications, pourquoi les uns trouvent que les terres grasses du nord des Laurentides ont du bon, tandis que d'autres n'ont pas de qualificatifs assez vilains pour décrire ce pays.

PREMIERE VERSION

C'est au cours de l'été. Un groupe de cultivateurs visite les terres argileuses d'un canton en bordure du Chemin de fer National du Canada, dans le nord ontarien. Ils arrivent à une maison de mauvaise apparence, entourée de bâtiments qui semblent tomber en décripitude. Sur la ferme, tout traine. Ce désordre démontre que le propriétaire ne doit pas être riche —et quelque peu négligent. La terre défrichée ressemble à un champs de désolation. Les grains ont une apparence "jaunâtre", qui dénote comme de l'étouffement. Inutile de parler des légumes. Les trèfles eux-mêmes sentent la misère.

La vue de cette ferme convainc les visiteurs que la **faim** a élu domicile en ces lieux.

Le maitre du logis parle d'expérience. Il habite cette terre depuis des années.

Le Nord, commence-t-il, est mauvais pays agricole. Les moustiques exceptés, rien ne vient. C'est le pays de l'éternelle lune rousse. Dans les meilleures années, il gêle à tous les mois. La terre parait assez bonne, mais c'est un sol trompeur. Le défrichement est difficile, et d'ailleurs, dans ces conditions, pourquoi faire de la terre neuve? Je vous assure que si j'peux vendre c'est en ville que je vais pour faire de l'argent comme les autres!

Notre homme aurait continué longtemps encore ses renseignements sur le pays, mais les visiteurs pressés doivent partir.

Après cette visite, leur impression de la région est nettement défavorable, bien que l'un d'eux qui est déjà allé faire les récoltes dans l'Ouest, trouve que le sol ressemble à celui des fameuses plaines à blé de la Saskachewan.

SECONDE VERSION

Arrivant devant une belle ferme qui fait envie, les visiteurs apprennent d'un étranger l'histoire suivante:

Le propriétaire de cette terre fertile, c'est M. Fidèle Bradette, un ancien postillon de la Baie Saint-Paul qui est venu s'établir sur des terres près de Cochrane, en Ontario nord. Arrivant sans le sou, il dut commencer comme commencent des gens qui n'ont rien. Par malheur, après s'être logé de peine et de misère, il brûlait ses bâtisses lors du grand feu qui ravagea le pays, il y a quelques quinze ans. Recommançant avec rien encore, il lui fallut rebâtir maison, grange, étables. Il dut aussi acheter des animaux, et dans cette région, on les payait au poids de l'or.

M. Fidèle Bradette, apprit l'étranger aux visiteurs, possède 300 acres de terre près de la ville de Cochrane, dont 125 en culture et 75 en pacage. Il garde un troupeau de 20 vaches, vendant le lait en ville. C'est un spécialiste pour la culture des patates et celle des grains enrégistrés.

Les chantiers ne l'intéressent pas. Cela ne l'empêche pas de valoir une quarantaine de mille piastres.

Jamais, dit l'étranger en terminant, on ne ferait accroire à M. Fidèle Bradette que le pays nord des Laurentides n'est pas le meilleur pays agricole du monde.

Le premier, parti pour faire du défrichement et de la culture, s'est surtout occupé de chantiers. Il ne conçoit les régions de colonisation du nord qu'en fonction d'épinettes à abattre, de chantiers à "jobber". Chaque hiver, il se donne une misère de chien pour perdre de l'argent. Au printemps, fatigué, il se met activement à des défrichements mal faits. D'égouttement, il n'en fait pas. Noyée trop longtemps la terre forte durcit, pousse des grains misérables. La forêt trop proche et l'humidité attirent la gelée. Et ce fermier des chantiers, criant au désastre, se convinc et répète partout que le pays du Nord ne vaut rien pour l'agriculture.

Il a raison, quand on cultive comme lui.

Le second est un "faiseux" de terre neuve, un cultivateur financier qui veut de la culture payante. Il garde de bons troupeaux, produits tout ce que le marché local demande. Il agit comme s'il était convaincu que ceux-là seuls qui mettent toute leur énergie, toute leur intelligence à améliorer leur culture réussissent, dans les pays de colonisation aussi bien qu'ailleurs.

Aussi visite-t-on avec plaisir la ferme de M. Fidèle Bredette au temps des moissons.

Les visiteurs partirent, convaincu qu'en ces deux fermiers et leurs méthodes ils avaient une illustration saisissante de la situation générale dans le Nord.

Le pays du nord des Laurentides a un sol fertile, de défrichement facile. Les moissons y poussent bien, quand on fait de la bonne culture. On y trouve de bons colons... aussi d'autres qui sons moins qualifiés pour tirer un profit des ressources naturelles de leur pays.

Toute personne désireuse d'avoir des renseignements détaillés sur cette immense région de terre argileuse, n'a qu'à s'adresser au **service de colonisation, chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué.**

J. E. Laforce.

Nommée supérieure.

ST-HYACINTHE. — La Révérende Mère Marie-du-Précieux-Sang a été nommée supérieure du monastère du Précieux-Sang de cette ville, en remplacement de la R. M. Marie-Réparatrice, décédée. Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de St-Hyacinthe, a présidé les élections générales des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, qui viennent d'avoir lieu. Il était assisté de Mgr Philippe Desranleau, P.A., vicaire général du diocèse, et de M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'évêché. La nouvelle administration du monastère se composera désormais comme suit: supérieure, R. Mère Marie-du-Précieux-Sang; assistante, Sr Rose-de-Viterbe; maitresse des novices, Sr Marguerite-Marie; dépositaire, Sr Marie-des-Anges; conseillères, Srs Marie-Joseph, Marie-Emmanuel et Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Départ pour Rome

CHICOUTIMI. — S. G. Mgr Lamarche a quitté Chicoutimi mardi soir pour Montréal. Sa Grandeur s'est embarqué jeudi matin, le 29 mai, pour Rome où Elle assistera à la canonisation des Martyrs canadiens

• • •

QUEBEC. — Les retraites ecclésiastiques du diocèse de Québec auront lieu cette année, la première du 4 au 8 août, et la seconde du 18 au 22 août.

Pas un sou..

..pour service

Tel est le record des centaines de milliers d'usagers du General Electric

SEUL le Réfrigérateur General Electric . . . un appareil construit en vue d'un fonctionnement efficace et exempt d'ennuis . . . résultat de longues années d'expérience et de patientes recherches . . . peut se glorifier d'un tel record.

Car seul le General Electric possède un mécanisme hermétiquement clos dans un boitier d'acier . . . un mécanisme qui a été huilé une fois pour toutes avant son départ de l'usine. Son efficacité est ainsi assurée car il ne saurait se déranger. Vous n'avez ni courroies, ni ventilateurs, ni boites de graissage pour vous occasionner des frais.

Ce sont là les raisons principales qui expliquent pourquoi pas un seul usager du Réfrigérateur General Electric n'a encore eu à dépenser un sou pour service! Et c'est aussi pour ces raisons que les ventes du General Electric dépassent celles de tout autre réfrigérateur!

Venez voir le nouveau Réfrigérateur General Electric tout-acier à nos salles d'exposition. Nous nous ferons un plaisir de vous en expliquer les diverses caractéristiques . . . régulateur de congélation d'accès facile . . . mécanisme sur "le dessus" du cabinet . . . compartiments intérieurs spacieux, avec chambre de congélation émaillée et hygiénique . . . et de vous en signaler les autres points de supériorité qui lui valent la préférence du public.

ER-100-CF

Conditions faciles à votre gré.

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER

GENERAL ELECTRIC

Milton E. Rous

EDIFICE JACKSON
243, rue Slater — Téléphone: Queen 5732

A. BLOUNT, 701, rue Bank, Tél: C. 2400

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

HULL MERCREDI 4 JUIN 1930

QUELQUES AUTRES RÉFLEXIONS

Avant que la campagne électorale faite dans notre ville il y a une semaine ne se soit trop éloignée, il n'est peut-être pas mal de faire à son sujet quelques autres réflexions. Celles-ci pourront être utiles pour l'avenir, même pour un avenir rapproché, puisque dans quelque temps va s'ouvrir la campagne préparatoire aux élections fédérales.

Un candidat donc aux récentes élections municipales a fait une constatation fort flatteuse pour nos gens et qui devrait servir de leçon à ceux qui aiment à recourir à cette arme à deux tranchants que sont les personnalités. Lui-même et son adversaire ont fait la lutte sans se servir le moins du monde de cette arme. Non seulement s'en sont-ils eux-mêmes trouvés très bien, mais encore ils ont évidemment rencontré une forte approbation des électeurs et des citoyens puisque plusieurs de ces derniers, appartenant à toutes les classes, ont pris la peine de les en féliciter.

Cette attitude des gens s'explique très bien. D'abord la plupart sont assez sérieux pour vouloir que les campagnes électorales portent sur les questions d'intérêt public et non pas sur des choses tout à fait en dehors. Le temps n'est plus où les discussions sur les tréteaux se faisaient à coup d'expressions grossières, voire de coups de poings, de batailles et de bagarres. Si cela arrive encore, c'est plutôt exceptionnel. Les électeurs veulent entendre parler sérieusement de choses sérieuses.

C'est tellement vrai que des candidats faisant la pratique des personnalités, s'entourant de tapageurs et ne sachant s'arrêter dans cette voie, versent dans l'excès et il en résultent qu'ils compromettent le succès de leur candidature. Et on explique même par là la défaite de certains hommes briguant les suffrages.

Il est possible de faire une campagne électorale animée, vive même, contre un adversaire sans prendre des moyens de lutte vulgaires et indus. Les questions à débattre sont assez nombreuses, assez importantes et contiennent assez de matière intéressante et prêtant à la discussion, pour ne pas être en reste. A moins d'être une candidat sans habileté, sans sérieux, bref sans compétence.

Par contre, combien n'est-il pas intéressant de suivre une campagne électorale bien faite, c'est-à-dire dans laquelle les adversaires, tout en faisant réciproquement profession d'estime l'un à l'égard de l'autre, affirment bien carrément ne pas partager les mêmes opinions politiques et les débattent poliment, en contre-partie.

Il en résulte une campagne digne, instructive, qui satisfait la masse des gens. Si le petit groupe de tapageurs n'y trouve pas son compte, cela n'a aucun inconvénient, bien au contraire, puisque, d'ordinaire, il ne se compose pas des citoyens les mieux qualifiés.

Il est bon, il est excellent même que les électeurs félicitent les candidats qui font des campagnes électorales propres. C'est de nature à former de plus en plus l'opinion que celles-ci doivent le rester, l'être toujours. Et il sera encore mieux de prévenir en répandant partout le mot d'ordre, à l'approche des élections, que l'on veut entendre parler poliment de politique et non pas se trouver, dans les assemblées, à la merci de quelques criards et bruyants personnages qui ne représentent pas du tout le sentiment de la majorité.

Henri LESSARD.

S C N
IMPRIMEURS ALLIES
CANADA

LA VIE SYNDICALE

Conseil Central.

Assemblée régulière ce soir à 8 h. 15, à la Bourse du Travail. Avis aux délégués et aux membres désireux d'y assister. Le Sec.

Comité de la Fête du Travail.

Le Comité a siégé hier soir, salle des délibérations. Cette assemblée a particulièrement été orageuse et riche en discussion. Rapport sera soumis ce soir au Conseil Central. La prochaine réunion aura lieu le 16 courant.

Le Sec.

Union Interprofessionelle.

L'assemblée bi-mensuelle a été tenue hier soir, sous la présidence du confrère Henri Quévillon. Un bon nombre de membres sont présents. Il y a rapport du dernier Conseil Central. L'Union sera largement représentée à l'assemblée intercercle du 18 juin prochain. Le confrère H. Heyendal est choisi assistant secrétaire archiviste de l'Union. Demande officielle est faite aux Laiteries des deux villes concernant l'organisation de leurs Employés aux Unions Nationales Catholiques. La question de l'incorporation civile est à nouveau laissée en suspens, les Officiers n'ayant pas tenue séance. Le même comité d'organisation de la Fête annuelle est en charge, avec obligation de présenter rapport à la prochaine assemblée. Plusieurs autres questions sont soulevées et discutées et l'assemblée est levée à 1. h. p.m.

Le Sec.

Mtre Louis Cousineau à Maniwaki dimanche

Les conservateurs en particulier et toute la population de la région de Maniwaki en général auront l'occasion d'entendre le porte-étendard conservateur dans Wright, dimanche prochain, Mtre Louis Cousineau, C.R., et ses lieutenants, qui rempliront le programme le plus chargé de la campagne fédérale jusqu'à date.

Au cours de la journée, M. Cousineau parlera à Bouchette, Montcerf, Rivière-Joseph, Bois-Franc et Lytton. Le soir, il y aura ralliement monstre au théâtre Richard, à Maniwaki. Lundi soir, Mtre Cousineau parlera à Low.

MARIAGES

En l'église Notre-Dame ce matin le R. P. Béland a béni le mariage de M. René Guévremont, fils de M. et Mme Joseph Guévremont, de St-Rédempteur, avec Mlle Anita Boisvert, fille de M. et Mme Ernest Boisvert. Les pères des époux étaient les témoins.

Ce matin aussi en la même église, le R. P. Gratton a béni l'union de M. Lorenzo Lavigne, fils de M. et Mme Mathias Lavigne, de Ste-Anne d'Ottawa, avec Mlle Aldéa Parent, fille de M. et Mme Alfred Parent. Les témoins étaient les pères des époux.

LIGUE D'HYGIÈNE

La réunion de la Ligue d'hygiène sociale de Hull qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à mardi soir prochain. Les membres sont priés d'en prendre note.

A VENDRE
Blocs verts au voyage
S'adresser à
WILBROD VILLENEUVE
299, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 8078.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Hull, le 4 juin, 1930.

Monsieur le Rédacteur,

Les élections dans Hull sont maintenant du domaine du passé. La période d'activité et même de fièvre que des élections suscitent chez tous est également apaisée et la hache de guerre est enterrée. Les candidats ont fait maintes promesses à leurs élections avant l'élection, et ceux-ci y ont ajouté foi puisqu'ils les ont élus au poste convoité. Le Conseil de Ville doit maintenant se mettre résolument à l'oeuvre et exécuter le mandat à lui confier. Les questions à régler sont nombreuses et graves. Il semble cependant que deux d'entre elles devraient immédiatement attirer l'attention pratique de nos chefs: la question d'une échelle de salaire pour les Départements de Police et d'Incendie, et la Question de l'Autobus. La première est au feuilleton du Conseil depuis près de dix ans, et n'a jamais pu obtenir justice. Il semble bien que le surplus qu'accuse la ville devrait permettre de solutionner cette dette municipale. La seconde, celle de l'autobus et du tramway, est en suspens depuis près d'un an, elle mérite aussi une prompte solution. Le Conseil devrait, ce semble, accorder le contrat à la Cie d'autobus, puisque c'est le désir de la population. Le Conseil laissera-t-il dans ce contrat sans solution pratique la question du salaire aux employés de la Compagnie? Et voilà, Monsieur le Rédacteur, à mon humble avis, les deux points que nos dignes chefs devraient solutionner le plus tôt possible. Ces deux questions ne sont-elles pas plus importantes que celle d'un sergent, qui, prétend-on, aurait manqué de respect aux autorités? Nous espérons que le Conseil de Ville saura garder la hiérarchie des choses et ne pas s'attarder à une question aussi secondaire, aux dépens des questions vitales.

Je vous suis reconnaissant, Monsieur le rédacteur, et je demeure toujours,

Un partisan de l'autobus.

Chez Mme H. Séguin

Le 21 mai un groupe de parents et d'amis se réunirent pour porter une corbeille de variétés à Mme Hervé Séguin. Etaient présents: Mlles Simone et Cécile Perron, Bella Henrie, Mmes A. Perron, R. Ménard, O. Henri, O. Lafleur, Fex, A. Périard, A. Lavergne, D. Ménard, A. Bédard, D. Longtin, A. Bodin, E. Raymond, E. Meloche, O. St-Martin, D. Longtin, de Hull; de Rockland: Mmes E. Labonté, E. Ramond, V. Boileau, H. Hamelin, W. Henrie, W. Marchand, Gagnon, Charron, Leroux, Bédard, Séguin, Labelle, Gamache, Lévesque, Pilon, Alfred Henrie, Brazeau, Barbeau, Labonté, Sarazin, Prévost, Castonguay, Ménard, Mlle Berthe Henrie, M. Dubeau, M. Meloche, M. Proulx, M. E. Castonguay, M. Ménard, M. Gagnon. Mmes R. Ménard, O. Lafleur et H. Séguin servirent un délicieux goûter. Il y eut chant, musique et toutes se séparèrent avec un heureux souvenir.

Retraites fermées au couvent de la rue Rideau

Des retraites fermées pour les jeunes filles et les dames auront lieu aux dates ci-dessous au couvent de la rue Rideau, Ottawa: du 4 au 8 juillet pour les demoiselles; du 14 au 17 juillet, pour les dames; du 15 au 19 août pour les demoiselles.

Pour autres informations, s'adresser à Mlle Jeanne Vincent, 233 rue Champlain, Hull, Sher. 6233.

Sur un billet de loterie acheté dans une taverne pour un dollar, notre compatriote réalise fortune

"C'était le premier billet que j'ai acheté sur une course de chevaux", déclare en termes émus le nouveau Crésus de Wrightville, tandis que la nouvelle de son succès se répand dans la ville et la région comme une traînée de poudre.

IL GAGNAIT $22 PAR SEMAINE COMME MENUISIER

Un message de la Presse Canadienne, en date de Québec, reçu dans les bureaux de journaux cet avant-midi sous forme de bulletin, annonçait que M. Wilfrid Leblanc, beau-frère du concierge de l'école Larocque, Wrightville ,et E. P. Dougherty, de Brooklyn, N. Y., détenteurs du billet portant le nom de "Bleinhem", vainqueur du Derby d'Epsom, remportaient chacun $149,000 dans la grande loterie de charité des anciens combattants.

Aussitôt ce fut une course mouvementée des nouvellistes à la conciergerie de l'école Larocque, pour obtenir une entrevue du héros du jour, sur son passé, ses goûts, ses projets d'avenir, sa réaction à la réception de l'heureuse nouvelle.

CHEZ EDM. PELLETIER

C'est le soir du huit mai dernier, à la taverne de M. Edmond Pelletier, qu'un garçon de table, M. Simon Glazer, vendait le numéro chanceux à l'extrême à M. Leblanc. Il eut de la difficulté dans sa vente, car bien que chanceux dans les "pools" de hockey et de baseball, M. Leblanc n'est pas le genre "gambler." Après de grands efforts de persuasion, M. M. Glazer sortit vainqueur de la joute et M. Leblanc retourna à sa chambre dans l'humble logis de M. et Mme Adélard Gaumont, à l'école Larocque, sans se douter que le billet perdu dans les paperasses encombrant sa poche de pardessus valait $149,000.

Cet avant-midi, vers 10.30 heures, c'est encore à la taverne du boulevard St-Joseph, que M. Leblanc apprit l'heureuse nouvelle.

"Riche, tu es riche, mon vieux," s'écriait au comble de la joie M. Glazer, qui soit dit en passant touchera la jolie commission de $500. Les quelques personnes qui se trouvaient à cet endroit se mirent à vider des bouteilles de bière et on fit une célébration impromptue à M. Leblanc.

Le tirage des billets se faisait le 30 mai et au comble des détenteurs heureux se trouvaient M. Leblanc, avec Blemheim, et Mlle Corinne Laflamme, du boulevard St-Joseph, dont le chaval Grain d'Orge n'entra pas dans le Derby d'Epsom mais qui recevra tout de même quelque $500 de récompense, dit-on.

RICHE MALGRE LUI

On comprendra facilement la joie portée à son paroxisme dans la conciergerie de l'école Larocque. Les institutrices, le commissaire J. A. Lalonde et les écoliers vinrent joindre leurs félicitations à celles des journalistes et des taverniers. Il fut même question d'un grand congé pour les élèves à cause de la fortune que vient de toucher la famille du concierge. D'aucuns prétendent que M. Leblanc fera un joli cadeau aux oeuvres paroissiales.

D'une manière très modeste et dans une joie contenue, M. Leblanc répondit en tremblant aux questions peut-être trop nombreuses que lui posaient ces grands curieux qu'on appelle les nouvellistes.

M. Leblanc est né à Ste-Scholastique il y a 56 ans. Il demeure à Hull depuis quelque quarante années et travaille depuis l'âge de 13 ans. Mme Gaumont, née Rosanna Leblanc, est sa seule soeur vivante et il demeure avec elle depuis la mort de leurs parents.

Pendant vingt-deux ans, il fut à l'emploi de la compagnie E. B. Eddy et ensuite il apprit le métier de menuisier. Depuis huit ans, il travaille à l'emploi de Cummings à Westboro.

La chance sourit à M. Leblanc juste ou moment où il se voit forcer au chômage par un malencontreux accident. Il gagnait $22 par semaine chez Cummings, mais depuis lundi, il dut renoncer à son travail s'étant blessé l'épaule droite il y a deux semaines en tombant au cours d'une visite chez une nièce, Mme R. Gaumont.

Il a fumé sa première cigarette de sa vie, aujourd'hui, quand le reporter du Droit lui offrit une Winchester. Il se contente de fumer le "brulot" et ne joue jamais aux cartes. Les femmes ne l'intéressent pas, selon M. Leblanc qui est demeuré célibataire endurci contre les traits de Cupidon. Il a une soeur, déjà mentionnée, et trois frères, Josaphat de Ste-Scholastique, Louis, d'Iroquois Falls, Adrien Leblanc de Windsor, Ont.

Les nombreux parents et amis de M. Leblanc se feront encore plus "nombreux", car dès ce matin les messages de félicitations, les souhaits de bonheur et de succès affluent à la conciergerie de l'école Larocque. Heureusement que M. Leblanc est un homme qui conserve son sang-froid.

Cadeau approprié pour M. A. Guertin

M. Aimé Guertin, député de Hull et whip provincial du parti conservateur, accuse aujourd'hui réception d'une lettre de la société de protection du poisson et du gibier de la province, lui annonçant qu'en reconnaissance de son travail en faveur de la société et de son oeuvre on lui présente un magnifique portrait de Sir John-A. MacDonald et de son premier cabinet.

RODOLPHE MOREAU REVIENDRA-T-IL À LA MAIRIE?

IL APPERT QU'EN S'ABSTENANT D'ASSISTER AU CONSEIL DE LA POINTE-GATINEAU, M. MOREAU BLOQUERA LA NOMINATION DE TROIS NOUVEAUX ECHEVINS.

Une situation politique assez cocasse promet de se produire dans la municipalité de la Pointe-Gatineau, où trois membres du Conseil démissionnaient lundi soir plutôt que de siéger avec l'ancien maire Rodolphe Moreau, élu échevin au scrutin de mai.

Il suffira de l'abstention d'un membre aux réunions du Conseil pour enrayer tout mouvement de la machine municipale... et s'il faut en croire certains rapports, c'est précisément le stratagème que le conseiller Moreau avait en tête, le soir qu'il mit MM. Edouard Toutloffe, Léonidas Tremblay et Edouard Letang en demeure de retracter leurs déclarations électorales ou de tenir parole en démissionnant.

M. Moreau nous déclarait, à l'époque où il faisait déclarer illégal le règlement d'emprunt, qu'il ne tarderait pas à retourner au poste qu'il occupait jadis, celui de maire de la Pointe-Gatineau.

L'avenir dira si ces cancans politiques qui ont cours à la Pointe étaient dignes de foi ou non.

Il s'agira de fixer la date de la convention libérale fédérale

Ce soir, à la salle Laflèche, se tient une très importante réunion de l'Union libérale du comté de Hull. Il s'agira de fixer la date de la convention libérale fédérale en vue de désigner un candidat du parti aux élections du 28 juillet.

L'Union a pris toutes les mesures voulues pour que tous les intéressés soient présents.

Il se peut que cette convention ait lieu le 18 juin, à l'hôtel de ville, de Hull.

LES NOYÉS

Emile Laurin et Godfroi Vaillancourt et non Laurin sont les noms des victimes de la récente noyade que nous rapportions dans notre édition de mardi.

POUR LA FÊTE DES ANCIENS, DIMANCHE

Plusieurs anciens du Collège Notre-Dame ont répondu à l'appel déjà lancé dans le journal de ces jours derniers; en effet l'exécutif n'a eu qu'à se féliciter de la présence de plusieurs nouveaux qui s'étaient donné le mot de passe.

Avant l'ouverture de la réunion de lundi soir, M. Raoul Déziel, président de la société, soutenu de plusieurs membres du comité, lança à un certain groupe d'anciens un défi qui a été gaillardement relevé. La balle molle fut donc l'objet d'un combat acharné. Au début de la séance sportive, le sort semblait favoriser les aviseurs amicaux d'une manière déconcertante pour leurs ennemis et même au dire de plusieurs, les membres de l'exécutif étaient pour ne faire qu'une bouchée de ces nouveaux venus. Cependant après une tactique bien étudiée et suivie à la lettre, les adversaires de la troupe Déziel, au grand étonnement de l'assistance, sortirent de la bagarre tambour battant. Que dire de l'enthousiasme soutenu qui régnait dans les deux camps et du jeu captivant qui ne laissait rien à désirer.

Etaient sous la tutelle du président: MM. J. A. Valin, Nazaire Bonneville, Arthur Séguin, Adjutor Couture, V. Lajoie, Léo. Laroche M. Martin, tandis que MM. Edgar Gélinas, Odias Dompierre, Ernest Desjardins, A. D. Gélinas, Emile Lalonde, Gaston Doucet, Victor Thibault, H. Cholette, R. St-Jean travaillaient pour les vainqueurs.

Tous les anciens sont invités à prendre part à l'assemblée de vendredi le 6 juin, à 8 heures et demie, cette réunion sera la dernière avant la prochaine assemblée annuelle des anciens élèves du Collège Notre-Dame de Hull, qui aura lieu au Collège même, dimanche, le 8 juin 1930.

En voici le programme:

10 h 30 a.m.—Départ de la cour du Collège.

11 h. a.m.—Messe à l'église Notre-Dame.

1 h. p.m.—Banquet au Collège même.

3 h. p.m.—Décorations du Mérite Scolaire.

4 h. p.m.—Visite des classes.

4 h. 30 p.m.—Assemblée des anciens. Elections.

Ceux qui désirent se procurer des billets du banquet peuvent s'adresser soit au Collège Notre-Dame ou chez T. St-Jean, Ltée, 135 Hôtel-de-Ville.

ENVOYÉ EN PRISON

Le juge H. Achim, siégeant aujourd'hui en cour des sessions de la paix, a condamné l'ancien constable Aldoria Fréchette, trouvé coupable d'avoir vendu à des monts-de-piété des objets volés à sa mère, 51 rue Charlevoix, à purger six mois de prison et Adrien Chevrefils, détenu depuis trois semaines, à deux autres semaines pour vol d'une montre appartenant à Jacques Cloutier, 119 rue Wellington. Le détective Ovila Lusignan fit l'arrestation dans les deux cas.

Le pilote Bisson montera ses deux tantes octogénaires

La nouvelle sensation dans le monde aéronautique de la région, c'est que le pilote Louis Bisson, 21 ans, fils de M. et Mme Hector Bisson, de cette ville, est heureux d'annoncer que ses grand'tantes, âgées de 84 et de 80 ans respectivement, ont accepté son invitation pour une ascension au-dessus de la ville qu'elles habitent depuis un si grand nombre d'années.

On sait que le grand'père de Louis, M. Ernest Bisson, âgé de 75 ans, et frère des passagères octogénaires, a fait plusieurs envolées dans l'avion du lauréat de mardi. Les noms des deux nouvelles adeptes de l'aviation sont Mesdames Elmire Dumontier et Alphonse Roy.

LES RECENSEURS ÉLECTORAUX DU COMTÉ DE HULL

M. Louis de G. Raby, officier-rapporteur des élections fédérales, pour le comté de Hull, a fait connaître hier soir la liste des recenseurs électoraux qui sont maintenant à l'oeuvre pour la préparation des listes des votants. Les recenseurs passent par les maisons, et il y en a deux par poll. Voici leurs noms:

1—Raoul L'Espérance, 45 Lanaudière, Romuald Rochon, 91 Lanaudière.
2—Emile Parent, 404 1-2 Aylmer road, et Alfred Charbonneau, 46 Lanaudière.
3—J. H. Lefebvre, 77 Boucherville, Isidore Michaud, 93 Boulevard St-Joseph.
4—Albert Pilote, 62 Binet, Edouard Laroche, 14 Chauvreau.
5—Léopald Proulx, 4 Montmorency, Emile Leblanc, 15 Lois.
6—Osias Charron, 22 Chauveau, Oscar Desmarais, 34 Walker.
7—Joseph Charbonneau, 61 Demontigny, Albert Brunet, 223 Montcalm.
8—J. O. Desmarais, 5 Rochon, Israel Goulet, 85 Jeanne d'Arc.
9—Arthur Henley, 40 Dumas, Cajetan Courval, 79 Jeanne d'Arc.
10—Lorenzo Presseau, 25 Sherbrooke, Oscar Cousineau, 20 Montpetit.
11—Eugène Ménard, 135 Wright, Joseph Dupéré, 60 Lois.
12—Laurent Nault, 86 Demontigny, René Désormeaux, 50 Lois.
13—Alfred Dalpé, 215 Montcalm, Ludger Thibault, 232 Montcalm.
14—L. Leroux, 112 Papineau, Joseph Bélanger, 134 St-Rédempteur.
15—Ludger Fournier, 63 Carillon, Archie Goulet, 43 Charlevoix.
16—Joseph Laframboise, 21 Iberville, Edgar Matte, 11 Burke.
17—Andrew Stafford, 60 Papineau, Hervé Dallaire, 90 Montcalm.
18—Ulric Germain, 43 Papineau, A. Lamoureux, Rue Dollard.
19—Edgar Séguin, 54 Dupont, Gordon Moore, 72 Wellington.
20—Louis-Georges Séguin, 101 Wellington, Léo Laroche, 131 Wright.
21—Edgar Lafontaine, 70 Lévis, Gaston Brodeur, 63 Hôtel-de-Ville.
22—Aldéi Gagné, 135 Wright, Hervé Bertrand, 93 Frontenac.
23—Arthur Riel, 81 Laval, Jean-Marc Montpetit, 50 Hôtel-de-Ville.
24—Oscar Demers, 173 1-2 Leduc, Samuel Clairmont, 113 St-Jacques.
25—Albert Desmarais, 148 Leduc, Aldège Parizeau, 61 Charlevoix.
26—Charles Laroche, 87 Dupont, Emery Fournier, 8 St-Hyacinthe.
27—Fortunat Belley, 164 Leduc, E. Charron, 106 Garneau.
28—Arthur Bailey, 164 Leduc, Oscar Millette, 21 Guertin.
29—Albert Tremblay, 25 Lévis, Victor Millette, 130 St-Rédempteur.
30—Donat Goulet, 38 Lévis, Henri Lamothe, 69 St-Henri.
31—Mastai Villeneuve, 62 Lévis, Euclide Gagnon, 16 Mance.
32—Joseph Gleason, 47 Châteauguey, Isidore Goulet, 47 Falardeau.
33—Josaphat Goulet, 48 Champlain, Joseph Raymond, 122 Garneau.
34—H. Léon Leblanc, 66 Notre-Dame, Georges D. Ardouin, 8 Langevin.
35—Ernest Cyr, 271 Maisonneuve, Roméo Leblanc, 11 Salaberry.
36—Sylvio Larocque, 137 Maisonneuve, Joseph Pett, 12' Dollard.
37—Jean-Paul Massé, 137 Champlain, Raoul Emond, 139 Kent.
38—Georges Soulière, 10 Dollard, Octave Boucher, 12 Champlain.
39—Joseph Rémillard, 160 Champlain, Wilfrid Boucher, 149 Kent.
40—Edmond Lalonde, 182 Maisonneuve, J. Emile Desrosiers, 87 Laurier.
41—Joseph Laurin, 230 Champlain, Albert Desjardins, 121 Laurier.
42—Arthur Lesage, 317 Notre-Dame, Hector Croteau, 176 Laurier.
43—Sosias Desjardins, 327 Notre-Dame, Eloi Campeau, 226 Kent.
44—Léandre Maheu, 308 Maisonneuve, Joseph Potvin, 320 Champlain.
45—Emile Chenier, 177 Maisonneuve, Napoléon Dussault, 296 Notre-Dame.
46 Alphonse Joanisse, 316 Maisonneuve, Victor Denis, 180 1-2 Laval.
47—Phillippe Roy, 302 Notre-Dame, Wilfrid Dussault, 296 Notre-Dame.

FUNÉRAILLES DE Mme E. MARENGER

M. le chanoine L. J. Archambault officiait ce matin, à 8 heures, en l'église St-François de la Pointe-Gatineau, aux funérailles de Mme Eugène Marenger, née Imelda Laurin, décédée lundi à l'âge de 45 ans.

Le deuil était conduit par MM. Eugène Marenger, époux de la défunte, Xavier Laurin, de St-Pierre de Wakefield; Joseph, Daniel et Alphonse Laurin, de la Pointe-Gatineau, les quatre frères de la disparue.

Le cortège quitta la demeure mortuaire, chez Mme Vve Xavier Laurin, mère de la défunte, rue St-Jean-Baptiste, pour se rendre à l'église paroissiale. L'inhumation se fit au cimetèire St-François de Sales. Nous réitérons nos sympathies à la famille éplorée.

LES ANCIENS DU COLLÈGE DES PÈRES DU ST-ESPRIT

ILS REVIENNENT HIER A L'ALMA MATER ET Y TIENNENT UNE CHARMANTE REUNION.—MESSE, BANQUET ET DISCOURS.

Au collège St-Alexandre d'Ironsides, dirigé par les Pères du St-Esprit, il y a eu hier une charmante réunion de l'Amicale des Anciens du Collège. A 9 heures, ce fut la grand'messe célébrée par le R. P. Louis Taché, C. S. Sp., professeur au collège et ancien élève. Le chant fut fait sous la direction du R. P. Audlauer, C. S. Sp.

A 10 heures, une équipe formée d'anciens élèves se rencontra avec une équipe composée d'élèves actuels dans une joute très active de balle molle. Les "actuels" gagnèrent sur leurs aînés par une marge très étroite: 15 à 14.

A midi, on prit part à un banquet servi au collège, sous la présidence du R. P. Droesch, supérieur, et celle de M. l'abbé Raymond Limoges, professeur au Grand Séminaire d'Ottawa, et président de l'Amicale des Anciens du Collège.

REUNION GENERALE

A 2 heures, s'est tenue en plein air, une réunion des anciens et du personnel de l'institution. Le programme des discours ci-dessous a été rempli: "Salut à l'Alma Mater", M. l'abbé Limoges; réponse par le R. P. Supérieur. "Salut aux Anciens et Nouveaux Professeurs", le R. P. Drouin, O. P., ancien élève; réponse par le R. P. D. Barnabé, C. S. Sp., ancien élève et professeur au Collège. "Salut aux Anciens Elèves", M. Gérard Cataford, élève actuel; réponse par Me Jean Daoust, de Hull, ancien élève. "Salut aux Elèves Actuels", M. André Labelle, de Hull; réponse par M. Arthur Daoust, élève actuel. "Aux sports", Me Jacques Bertrand, de Hull, ancien élève; réponse par M. Anastase St-Jean, élève actuel.

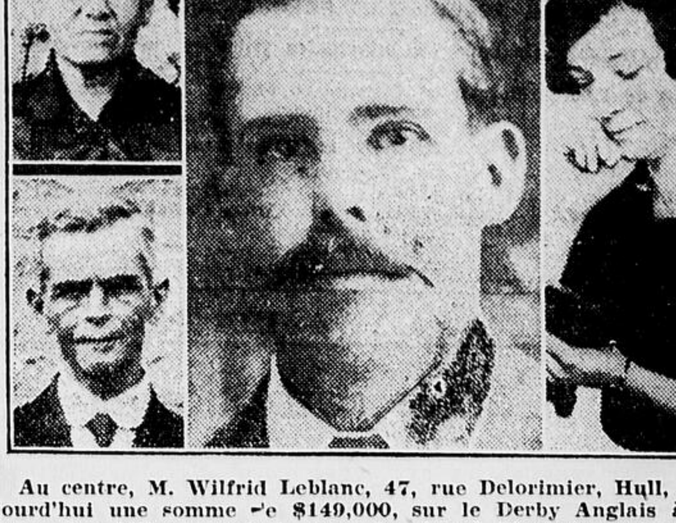
A 4 heures, on fit l'intéressante visite de l'usine de Paugan Falls de la Gatineau Power et à 5 heures la journée finissait par la Bénédiction du T. S. Sacrement, au Collège.

Parmi les anciens présents, il y avait outre ceux déjà mentionnés: M. l'abbé V. Croteau, vicaire à Ste-Anne d'Ottawa, M. l'abbé J. Tompkins, vicaire à Buckingham, M. l'abbé A. Labelle, vicaire à Alfred, Ont., le Dr C. Laurin, de Hull, M. J. Lasalle, de l'Ile du Calumet, M. Rémi Plante, de Billing's Bridge, MM. les abbés D. Brisebois, F. Raymond, E. Préseault, du Grand Séminaire d'Ottawa, les RR. P. Ed. Bériault, G. Phaneuf, C. S. Sp., professeur au Collège; le notaire D. Leguerrier, de Fort Coulonge, qui adressa aussi la parole. Ed. Bériault, d'Ottawa, Arthur Forget, d'Ottawa, F. Brisson, d'Ottawa, A. Croteau, d'Ottawa, et E. Leclerc, d'Ottawa.

À Chicago et Détroit

M. et Mme Ernset Raymond et leur fillette Lucienne sont de passage à Chicago et à Détroit, les invités de M. et Mme Théodore Oddson, à Chicago, et de M. et Mme Lorenzo Leduc, à Détroit.

IL GAGNE $149,000



Au centre, M. Wilfrid Leblanc, 47, rue Delorimier, Hull, a gagné aujourd'hui une somme de $149,000, sur le Derby Anglais à Epsom Downs. Son billet portait le nom du cheval Blenheim qui est arrivé premier. En haut à gauche, Mme R. Gaumont, soeur de M. Leblanc; en bas, M. R. Gaumont, son beau-frère. A droite, Mlle Blanche Gaumont, nièce de M. Leblanc. M. Leblanc demeurait avec la famille Gaumont sur la rue Delorimier.

Congrès eucharistique à Maniwaki.

Un congrès eucharistique sera tenu ce mois-ci à Maniwaki, pour tout le nord de la Gatineau. Il y aura une nuit d'adoration du 19 au 20 juin et la clôture solennelle du congrès se fera le dimanche du 22 par une grande procession de toutes les paroisses du nord. Il y aura aussi une allocution prononcée par le magistrat H. Achim, du district de Hull. Tout indique que ce congrès eucharistique régional aura un grand succès et les organisateurs sont à l'oeuvre, ne négligeant rien pour arriver à ce but.

POUR LES COURSES AU CONNAUGHT

Il est permis aux chevaux de course du parc Connaught de faire toute la vitesse possible, mais les automobilistes pris du même mal seront mis en état d'arrestation par l'inspecteur provincial J. A. Chénier sur le chemin d'Aylymer.

Une amende de $10 sera imposée à tout conducteur d'auto, se rendant ou revenant des courses, qui ne suivra pas la ligne du trafic dans l'une ou l'autre direction.

FEU M. C. Potvin

M. Cyprien Potvin, vieux citoyen bien connu et estimé de Val-Tétreau, est décédé hier soir à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 71 ans et 8 mois et après une maladie d'environ un an. Né à Lévis, il demeurait ici depuis près de cinquante ans. Il laisse son épouse, née Aurélie Parizeau; un beau-frère et une belle-soeur, M. et Mme Xavier Sarazin, à Val-Tétreau; Eugène Parizeau, beau-frère, à Donnaconna, Qué.; Joseph, Royal, Oscar Parizeau, René Dupuis, oncles; Raoul Lespérance, neveu.

Les funérailles se feront demain matin à 7 h. 30 en l'église de Val-Tétreau, du salon funéraire Beauchamp, rue St-Laurent.

Nos vives sympathies aux parents du défunt.

Le "Hameau" change de propriétaire

M. le protonotaire-adjoint Romulus Beauparlant, de la Cour Supérieure, s'est porté acquéreur du chalet de Mme Philias Thibault Sr., "Le Hameau", au lac des Cèdres.

PERMIS DU MAIRE

Avec la permission du maire Théo. Lambert, les pompiers sous les ordres du chef Alphonse Tessier ont pu se rendre près des terrains du Chaudière Golf club vers minuit, la nuit dernière, pour un fil électrique qui s'était rompu.

— HULL —
en page 8

Jeudi -- Vendredi -- Samedi
3 DERNIERS JOURS

Poudre Antique Jeromée Valeur de $1.00
Présentée à des milliers de gens à $1.50
Une bonne once de parfum Narcisse Jeromée. Régulier $2.00

VENTE SPECIALE A TITRE DE RECLAME

Cream of Creams de Thayer a été présentée à des milliers de femmes d'Amérique à $1.50 le pot. Elle vous es maintenant offerte dans une sensationnelle vente à $1.39.
Et comme offerte additionnelle pour vous faire connaître le plus grand auxiliaire de la beauté, nous vous donnerons gratis, durant cette vente, une boite format régulier de véritable Poudre Antique Jeromée, se vendant couramment $1.00 meilleure qui soit tant en Amérique qu'à Paris. Cette poudre pour le visage est, croyons-nous, la Elle est exclusive et délicieuse. Vous l'aimerez.
Vous recevrez en même temps une bouteille d'une bonne once de Parfum Narcisse Jeromée se vendant couramment $2.00. Tous les trois durant la vente à titre de réclame pour $1.00.

Les trois pour $1.00

GRATIS Bouteille de parfum Narcisse de $2. Boîte de $1 de poudre Narcisse pour le visage

DECOUPEZ CE CERTIFICAT — Vous épargnez $3.50

Vente d'Introduction Spéciale de 8 Jours
Epargnez $3.50 --- Apportez ce Certificat et $1.00
à notre magasin et recevez le gros pot de 8 onces de Cream of Creams de Thayer, plus une bouteille de parfum Narcisse se vendant régulièrement $1.50 et $2.00 et une boîte de poudre pour la figure valant $1.00 — GRATUITEMENT.
UNE VALEUR DE $4.50 POUR $1.00.
AVIS — Il faudra ajouter 8c pour les commandes reçues par la poste.

PHARMACIE UNION
99, rue Principale, Hull — 175, Blvd St-Joseph, Wrightville
Téléphones: Sher. 471-449-5113
LIVRAISON Nous faisons la livraison à HULL, OTTAWA, VAL-TETREAU, DESCHENES, AYLMER, POINTE-GATINEAU, GATINEAU MILL, ETC.
SERVICE DE LIVRAISON LE PLUS RAPIDE DES DEUX VILLES.

NOUS VENDONS AU PUBLIC L'ARTICLE QU'IL DESIRE
CONSERVEZ VOTRE SANTE
TENEZ-VOUS A CONSERVER VOTRE SANTE? Téléphonez-nous et nous enverrons immédiatement chercher votre prescription que nous remplirons avec un soin minutieux et nous vous la retournerons aussitôt sans charge extra. Voyez notre Laboratoire Moderne où les prescriptions sont remplies par un chimiste expert et vérifiées par un autre pharmacien.
3 Téléphones: SHER 471 — 449 — 5113
J. AVILA ROCHELEAU
Pharmacien Chimiste
3 Téléphones: SHER 471 — 449 — 5113

M. J. PATRY, DE BOUCHETTE, EST NOMMÉ CANDIDAT CONSERVATEUR DANS LE COMTÉ DE GATINEAU

Il l'emporte sur ses deux concurrents, MM. P. J. Chartrand, d'Aylmer, et J. Routliffe, de Deschênes.—Le député Guertin fait une charge à fond de train contre le régime libéral qui prévaut dans la province de Québec depuis 33 ans.

PLUS DE 100 DÉLÉGUÉS ÉTAIENT DANS LA SALLE

Au dire de témoins, la convention conservatrice tenue hier après-midi à l'hôtel de ville d'Aylmer pour choisir un candidat aux prochaines élections provinciales dans le nouveau comte de Gatineau, a été une des plus belles et des plus remarquables réunions qui aient eu lieu pour le parti en cet endroit. Malgré la chaleur suffocante, la plupart des gens sont restés jusqu'à la dernière minute pour écouter les orateurs, quoique l'assemblée ait duré environ quatre heures: l'entente a été admirable et il régnait dans la salle un grand intérêt et un véritable esprit d'union.

Trois candidats ont été mis en nomination devant les 104 délégués à la convention: M. Jules Patry, marchand de Bouchette, le conseiller P. J. Chartrand, d'Aylmer et M. J. Routliffe, maire de Deschênes. Dès le premier scrutin M. Patry l'emporta haut la main sur ses deux concurrents, obtenant 61 votes, tandis que M. Routliffe en avait 28 et M. Chartrand 15. Des applaudissements retentirent longuement en faveur de l'élu, pendant que les deux autres mis en nomination se joignaient à ces acclamations, l'un d'eux, M. Routliffe, demandant que la candidature de M. Patry soit déclarée voulue unanimement par l'assemblée, ce à quoi celle-ci agéa.

L'ASSEMBLEE

Elle fut ouverte vers 2 heures par M. Edgar Boutet organisateur conservateur en chef de la région. Sur son invitation, les délégués se donnèrent deux présidents conjoints dans les personnes de MM. J. Routliffe, maire de Deschênes, et Albert Chénier, de Maniwaki. M. Palma Joanisse, de Maniwaki, fut choisi comme secrétaire et MM. le Dr A. Desjardins, de Gracefield, et Jack Kealy maire de Low, étaient désignés comme scrutateurs.

On remarquait dans la salle, outre les personnes qui viennent d'être mentionnées: le député de Hull à Québec, M. Aimé Guertin, qui, dans un discours de près de deux heures, devait faire une charge a fond de train contre le gouvernement de Québec, l'avocat Ls Cousineau candidat conservateur fédéral dans Wright, l'avocat J. C. Langlois, de Buckingham, candidat conservateur provincial dans Papineau, les avocats A. Taché, P. A. Gaudet et H. M. Loranger, les docteurs F. A. Dumas et A. Leduc, le major A. Laferrière, R. Moreau conseiller à la Pte-Gatineau.

Avant de procéder au vote, les trois candidats mis en nomination adressèrent la parole, chacun déclarant qu'il se rallierait à la décision des délégués, tout en tâchant de justifier sa candidature. Le résultat du vote connu, M. Patry parla encore pour remercier, puis ses concurrents en firent autant pour le féliciter et dire qu'ils acceptaient le verdict rendu.

LE DEPUTE GUERTIN

Acclamé chaleureusement maintes et maintes fois, ovationné et prié de continuer encore lorsqu'il s'excusait d'être aussi long, il a fait un discours de pas loin de deux heures pour censurer ce qu'il appelle les abus de pouvoir et les scandales du régime libéral qui règne à Québec depuis plus de trente ans. Il a fait applaudir le nom de M. Camillien Houde, chef de l'opposition, à plus d'une reprise et il prédit que le règne du "banditisme" politique dans notre province est à la veille de finir règne qui nous a apporté l'esclavage économique, la perte de nos libertés, les souffrances de la masse en regard d'une poignée de riches exploiteurs.

M. Guertin faisait ses adieux aux électeurs de cette partie du comté de Hull qu'il représentait à Québec depuis trois ans et qu'il doit abandonner, maintenant que le comté a été divisé. Mais il demande et il insiste auprès des conservateurs pour qu'ils fassent élire M. Patry, le nouveau candidat, qu'il félicite sincèrement et auquel il souhaite la victoire, afin que là-bas, à Québec, il ait un appui et un collaborateur pour le plus grand bie nde la région et du parti.

PREMIERS COUPS DE CANON

Il est bon, dit-il que les premiers coups de canon de la campagne électorale provinciale soient tirés dans Hull et la région environnante, car il n'y a pas d'endroit qui ait été plus maltraité par le gouvernement de Québec. Et pourtant l'on crie à la prospérité sous le régime libéral! Mais dans Aylmer même il y a plus de 150 maisons abandonnées, les taxes sont écrasantes, à cause des trusts et monopoles favorisés par le gouvernement de Québec, attitude qui a amené la centralisation industrielle, qui explique par conséquent la fermeture de nos moulins. Seuls travaillent dans Aylmer, aux chemins faits par le gouvernement, et encore aux salaires honteux de 20 et 25 sous de l'heure ceux qui obtiennent du maire Mulligan un certificat d'allégeance politique au gouvernement Taschereau.

Le comté de Gatineau est un de ceux qui souffrent le plus de la politique libérale de Québec. Ses énormes pouvoirs d'eau, qui devaient faire notre richesse et assurer l'avenir de nos enfants, sont exploités par des amis des gouvernants ou des étrangers au bénéfice de l'Ontario et des Etats-Unis. Ce sont 345,000 c.v d'énergie qui partent de ce comté pour la province et le pays voisins. La population du comté de Hull a diminué depuis dix ans et va diminuer encore; la ville de Hull reste stationnaire et Aylmer s'en va à la ruine. Il y a bie nle moulin de Gatineau Mills, mais il faut travailler à 32 sous de l'heure et avoir l'influence des politiciens, ne pas dépasser 40 ans et subir un sévère examen médical pour y entrer. Il ne nous reste plus rien. Nos gens s'en vont en exil, non par esprit d'aventure, comme tentent de l'expliquer cyniquement des ministres, mais pour tâcher de gagner ailleurs le pain que la terre natale leur refuse.

L'ELECTRICITE.

Cette même électricité qui est produite ici s'y vend plus cher qu'ailleurs où elle est envoyée par de grandes et fortes lignes de tarnsmission. Cette même électricité que vous payez 5 sous le K.H. à Aylmer se vend 2½ sous à Toronto et à Ottawa on en vend à ½ sou. On en distribue à 1½ sou dans les campagnes ontariennes où elle se répand largement, tandi sque dans Low, près de la source de production, on demande $12.00 par mois au cultivateur qui veut l'avoir. La Gatineau Power, ou autrement dit l'International Paper, fait un bénéfice annuel de $3,900,000 avec la chute de Paugan Falls. Pendant ce temps, elle a manoeuvré assez habilement pour obtenir dans Low une évaluation de $550 000 quand elle en vaut de 7 à 8 millions. Et cela a été sanctionné par le gouvernement de Québec, quoique j'aie fait, dit M. Guertin, pour m'y opposer.

Il se trouve que Low ne retire pas assez de ses taxes pour se sustenter, au point de vue municipal et scolaire, et alors il se traine à Québec pour avoir des octrois afin de construire des routes, des écoles, Ainsi donc, ce sont les deniers publics de la province qui doivent suppléer à la disette financière créée par le fait que la Compagnie ne paye pas les redevances qu'elle devrait.

NOUVELLES TAXES

Après avoir dit qu'il y a dix mille terres à vendre dans Québec, à un prix très inférieur, quand on parle de tant de prospérité chez les politiciens qui gouvernent, M. Guertin parle des nouvelles taxes imposées par eux. Ainsi, pour son propre auto il paye une licence de $24, quand elle serait de $6 en Ontario; ce qui coûtait autrefois $10 en fait d'installation électrique en coûte maintenant $50 à cause des permis et frais d'inspection requis; la taxe sur la gazoline a été augmentée de 2 sous le gallon; de même que celle sur les courtiers; il y a la nouvelle taxe, même si elles est déguisée, sur les paratonnerres; et dans Hull, les timbres judiciaires se vendent plus cher qu'ailleurs.

M. Guertin cite ensuite des chiffres à l'effet de démontrer que l'Ontario, quoiqu'en disent les gouvernenants de notre province, est bien plus avancé que Québec sous le rapport des bonnes routes et bien plus prospère en agriculture, sous tous rapports.

SCANDALES

Il continue en disant qu'il n'en finirait pas s'il lui fallait commenter tous les scandales de l'administration provinciale actuelle. Il n'en veut citer que deux qui sont tout à fait locaux. D'abord celui de la construction du chemin, de la "Belle route" dans le canton de Wakefield, qui a coûté $160,000 de plus que le prix du contrat d'abord accordé à la Cie Nationale des Ponts et Chaussées, montant que l'on veut aujourd'hui faire payer au canton. L'autre scandale, c'est celui de ces salles de danse et de ces cafés que l'on multiplie dans la région nonobstant les protestations des municipalités concernées. Ces endroits, qu'ils soient dans Hull, dans Hull-Sud, sur le chemin ou le chemin de la Montagne, sont, au-dire d'un juge siégeant en cour Supérieure de Hull, des antichambres du vice et de la prostitution. La cité de Hull avait demandé par résolution de son conseil que le nombre des débits de boisson ne fût pas augmentée chez elle, mais on ne l'a pas écoutés: quelques semaines plus tard un nouveau café s'ouvrait. Hull-Sud avait fait la même demande et ce fut le même résultat: deux autres clubs se sont ouverts presqu'aussitôt. Qu'importe que la population soit scandalisée et que la jeunesse se perde pourvu que des amis politiques soient favorisés!

POUVOIRS D'EAU

Revenant à ce sujet, M. Guertin dit que ce plus grand facteur de notre prospérité a été remis entre les mains d'amis politiques et d'étrangers. Un nommé Cross, qui exploitait le pouvoir des Cascades, s'est vu enlever brutalement sa propriété et sans être dédommagé, par le fait que la Gatineau Power l'a inondé Il était allà à Québec, somptant sur son droit de propriété bien évident et la protection des lois pour se défendre. On lui a dit de rester bien tranquille, qu'il n'avait pas à craindre. Mais un beau matin il s'est levé et le forfait s'était accompli sans qu'on lui eut crié gare. Pour l'affaire de la Beauharnois Power, c'est la même éhontée exploitation du domaine public. La Chute à Caron, dans le Lac St-Jean, a été vendue $32,000, au plat de lentilles, et elle vaut 100 millions.

Malheur à ceux qui sont responsables de toute cette situation, quand nous arriverons bientôt au pouvoir, s'écrie l'orateur.

LEUR PROGRAMME

En terminant, M. Guertin énumère quelques-uns des nombreux points du programme conservateur provincial: chemins construits par les municipalités et payés par le gouvernement, à l'encontre de ce qui se fait aujourd'hui; plus de latitude aux cultivateurs pour le droit de pêche et de chasse; pension aux veuves, aux vieillards allocations familials nombreux amendements à l'injuste loi des accidents de travail, salaires minima, etc.

Il se prononce contre les écoles séparées juives établies par le gouvernement provincial à la dernière session parce qu'il n'y a chez nous que deux grandes races, la francaise et l'anglaise, auxquels la Constitution reconnait des droits particuliers. Il n'y a que la province de Québec dans tout l'univers à accorder de pareils privilèges aux Juifs et un Anderson "inique" et persécuteur des nôtres en Saskatchewan s'inspirera de cette politique pour continuer la persécution. Il se dira que si Québec Va à l'encontre de l'Acte de la Confédération pour complaire aux Juifs, il peut bien lui en rétrécir le sens et la portée. Si cette loi de faveur subsiste, dit M. Guertin, dans vingt ans les Juifs seront maitres par l'influence et par le nombre dans notre province.

Hâtons-nous de chasser de Québec ceux qui nous administrent aussi mal et nous traitent de la sorte, s'écrie-t-il à la fin, aux applaudissements encore une fois répétés de tous. Il remercie la partie maintenant détachée du comté de Hull pour l'appui qu'elle lui a donné et tout l'encouragement qu'il en a reçu.

M. Ls Cousineau, candidat dans Wright, a été amené à parler, à force d'insistance de l'assemblée et il a été grandement ovationné. Il a demandé à tous de voter conservateur au fédéral aussi bien qu'au provincial, les deux politiques étant solidaires. Le Dr Desjardins a aussi dit quelques mots.

Les quilleurs acclament hier soir, le triomphe de Louis Bisson, pilote

Mtre Louis Cousineau, champion du monde aux quilles et candidat au fédéral dans le comté de Wright, fait l'éloge du fils de M. Hector Bisson, champion de la vitesse aérienne dans la région, au banquet annuel de la ligue de quilles de Hull.

LES COUPES

Le nom de Louis Bisson, 21 ans, fils de M. Hector Bisson, de Hull, champion aviateur de la vitesse dans cette section du pays, a été applaudi aux échos hier soir, au cinquième banquet annuel de la ligue de quilles de la cité de Hull, donné à l'hôtellerie Standish Hall sous la distinguée présidence de M. Georges Bilodeau.

Mtre Louis Cousineau, C.R., ancien maire de Hull et candidat conservateur dans le comté de Wright, partagea les honneurs de la soirée avec l'évocation du nom de ce jeune "as" de Hull qu'est le pilote Louis Bisson.

En effet, M. Cousineau n'avait-il pas établi le record mondial pour série simple aux quilles—*une série parfaite?*

Mentionnons aussi un autre des nombreux sportifs présents à la fête de Standish Hall, M. Howard Jones qui dut abandonner un voyage d'affaires important à Montréal, vers 4 heures hier après-midi, afin d'arriver à Hull à temps pour recevoir son humble prix aux fraternelles agapes de mardi soir.

L'exécutif de la Ligue de quilles de la Cité de Hull pour l'année qui se terminait hier soir, comprenait: MM. Georges Bilodeau, président; Théo. Lanctôt, ingénieur de la cité, et Mtre Louis Cousineau, vice-présidents; Eugène Léonard, trésorier; et Eugène Limoges, secrétaire.

La fête avait lieu le jour anniversaire du roi glorieusement reignant et à plusieurs reprises les hymnes nationaux furent chantés à l'unisson.

Les listes publiées ci-dessous offriront une juste idée de l'habileté et de la tenacité des joueurs de la ligue. Mentionnons chez les orateurs MM. Jean-Baptiste Pharand, échevin et sportsman, qui présenta plusieurs trophées; Mtre Louis Cousineau, qui brossa une perle d'éloquence oratoire; M. J.-A. Larose, qui approuva l'attitude de représentant du "Droit"; le président Bilodeau; M. Théo. Lanctôt; M. Wilfrid Monette, l'ex-échevin Christie Boland; le capitaine Tremblay, de l'équipe Hull Tennis Club, champions; le capitaine Léo Raymond, du club Frontenac, champions aux cinq quilles, qui eut la bonne inspiration d'offrir la coupe gagnée par le club à M. Louis Cousineau, qui fit l'éloge du pilote Bisson et de sa brave famille; J.-B. Pharand, propriétaire de la salle B. et B. quilles et billards; ex-capitaine Noel Poirier, des champions; M. Eugène Limoges; M. Décosse; Théo. Lanctôt, champion de la deuxième coupe; M. Christie Boland; M. I. Paquin, coupe présentée au club Alberta, par M. H.-Léon Leblanc, sous-greffier de la Cité; prix de consolation, MM. Sylvio Deschamps, président du club Conservateur, Chrities Boland, L. Lefebvre, le Dr L.-P. Mercier; Mtre Henri Masson Loranger, sportif avocat de Hull; M. Larocque, Joseph-Edouard Laflamme, candidat au fédéral chez les Libéraux de Hull; et les gagnants des prix MM. Astrie, A. Poirier, R. Gratton, Paul Moussette, A. Gastien, Adolphe Crevier, L. Lambert, R. Allaire, E. Limoges, Georges Bilodeau, Phil. Crevrier, R. Roch, R. Trépanier, J. Jones, H. Godbout, J.-E. Laflamme, R. Armstrong, R. Gratton, L. Isabelle et R. Vaillancourt.

LIGUE DE QUILLES DE LA CITE DE HULL
SECTION 5 QUILLES
POSITION DES CLUBS PAR ORDRE

	Parties G.	Parties P.	Points	Moy.	Plus Haute Série Double
Frontenac	46	17	63,917	1,014	3,392
Alberta	43	20	62,039	984	3,459
Simon Nash	40	23	57,987	920	2,977
Limoges Frères	30	30	55,664	927	3,083
Chez Henri	30	33	55,824	886	3,037
Hull Tennis	29	34	57,288	904	3,156
St-Louis	19	41	49,762	829	2,964
Notre-Dame	45	15	50,815	846	2,852

RAPPORT DETAILLEE POUR CHAQUE JOUEUR

Joueur	Club	Partis	Points	Moy.	Sér. S	Sér. D
A. Astre	S N	63	13,642	216.5	285	791
I. Paquin	ALB	50	10,802	216.0	321	807
L. Cousineau	FR	54	11,351	210.2	321	759
A. Poirier	FR	63	13,163	208.1	338	758
R. Allaire	ALB	57	11,544	202.5	313	758
T. Darey	FR	40	8,072	201.1	353	797
Capt. Léo. Raymond	FR	55	11,011	200.2	306	801
Luc. Raymond	FR	48	9,610	200.2	350	743
Ad. Crevier	H T	58	11,510	198.0	321	802
L. Lambert	S N	57	11,218	197.8	341	798
R.-E. Harner	FR	18	3,553	197.7	356	962
M. Desrochers	ALB	46	9,088	197.5	256	687
E. Doré	ALB	12	2,350	195.8	249	648
C. Dupont	L F	6	1,170	195.0	236	599
O. Guérette	L F	53	10,295	194.2	297	724
A. Paquin	H T	15	2,513	193.0	241	587
R. Gratton	C H	63	12,143	192.7	299	817
E. Limoges	L F	57	10,931	191.8	273	737
Edg. Séguin	S L	54	10,252	189.8	279	676
H. Lavoie	ALB	24	4,551	189.6	257	627
H. Renaud	H T	12	2,270	189.2	266	624
R. Raymond	FR	12	2,268	189.0	272	654
C.-A. Simon	S N	2	337	188.5	191	337
A. Gatien	S N	60	11,266	187.7	276	711
H. Guénette	L F	21	3,900	185.7	285	625
G. Bilodeau	H T	57	10,535	184.8	285	741
J. Bélanger	L F	53	9,771	184.3	319	694
M. Potvin	H T	24	4,380	182.5	272	678
H. Laroche	S L	49	8,902	181.5	248	642
P. Morest	N D	56	10,171	181.6	281	655
P. Crevier	C H	57	10,307	180.8	333	749
H. Loranger	N D	32	5,783	180.6	264	720
P. Moussette	C H	62	11,192	180.5	293	673
L. Lefebvre	N D	41	7,368	179.7	269	654
P. Guérette	L F	46	10,035	176.2	274	650
J. Fortier	FR	2	354	177.0	207	354
O. Bélanger	H T	25	4,408	176.3	269	604
R. Rocque	S L	57	10,025	175.9	269	653
F. Harper	N D	44	7,773	175.8	246	659
J. Kirk	ALB	48	8,883	174.6	269	670
R. Hébert	S L	47	8,086	174.1	330	673
J.-P. Sange	H T	28	4,868	173.8	236	609
C. Chénier	C H	45	7,803	173.4	239	568
R. Leduc	H T	26	4,451	172.3	351	729
D. Limoges	L F	54	9,562	172.2	286	661
Latrémouille	C H	7	1,201	171.4	213	554
H. Couture	H T	23	3,922	170.5	218	595
J. Jary	S L	40	6,785	169.6	294	677
J. Marengère	ALB	17	2,884	169.6	254	627
P. Parent	C H	43	7,270	169.1	237	588
A. Leblanc	S N	50	8,438	168.7	231	636
H. Lapointe	H T	50	8,431	168.6	235	616
J.-W. Denaley	S N	34	5,662	166.5	247	581
W. Lavigne	N D	51	8,434	165.1	237	599
O. Tessier	C H	5	808	161.1	216	549
J.-A. Lalonde	S N	17	2,131	160.7	270	642
J. Daoust	N D	36	5,718	158.9	219	591
E. Marchand	S L	30	4,757	158.5	262	676
O. Demers	S N	9	1,408	156.4	187	560
L. Godin	ALB	8	1,228	153.6	200	488
L. Grondin	C H	16	2,339	146.3	218	475
L. Mercier	N D	7	1,010	144.3	223	515
L. Lefebvre	N D	6	711	118.3	146	373
S. Deschamps	S L	8	908	113.5	164	382

PLUS HAUTE SERIE S.		PLUS HAUTE SERIE D.	
S. Cousineau	371	R. Harner	962
R. Harner	356	R. Gratton	817
T. Darey	353	I. Paquin	807
R. Leduc	351	Ad. Crevier	802
Luc. Raymond	350	Léo. Raymond	801
L. Lambert	341	L. Lambert	798
A. Poirier	338	T. Darey	797
P. Crevier	333	A. Astre	791
R. Hébert	330	S. Cousineau	779
I. Paquin	32132	L. Cousineau	759
L. Cousineau	321	A. Poirier	758
Ad. Crevier	321	R. Allaire	758
J. Bélanger	319	P. Crevier	749
R. Allaire	313	Luc. Raymond	743
Léo. Raymond	306	G. Bilodeau	741

GAGNANTS DES COUPES

Club: Frontenac

Moyenne: A. Astre
Moyenne: I. Paquin

Consolation: S. Deschamps
Consolation: L. Lefebvre

SECTION DES 10 QUILLES
POSITION DES CLUBS PAR ORDRE

Club	G.	P.	Points	Moy.	H. C.
Hull Tennis	39	18	42,198	740	2,542
Notre-Dame	32	25	40,011	701	2,586
Harner Motor	35	25	41,306	688	2,450
Hôtel de Ville	35	22	40,830	716	2,503
Kiwanis	26	31	39,558	694	2,484
Waverley Motor	7	20	17,587	529	2,235

RAPPORT DETAILLE POUR CHAQUE JOUEUR

Joueur	Club	Parties	Points	Moy.	Simple	Double
E. Décosse	H D	47	8,162	173.7	233	595
T. Lanctôt	H V	29	4,897	171.4	211	560
A. Astre	H T	46	7,689	167.2	221	585
R. Trépanier	H T	54	8,853	163.8	217	548
R. Gratton	K	49	7,876	160.7	232	639
H. James	H M	54	8,670	160.3	208	556
P. Dubois	H T	13	2,075	159.6	190	555
I. Paquin	N D	19	3,009	158.4	199	527
Armstrong	H M	50	7,910	158.2	209	583
W. D'Amour	H T	14	2,215	158.2	193	556
H. Godbout	H V	53	8,356	157.6	203	543
R. Tremblay	H T	39	6,003	156.5	213	556
L. Leblanc	H T	45	6,990	155.4	206	580
A. Damour	N D	26	4,030	155.0	204	497
A. Poirier	H M	13	2,014	155.0	187	507
R. Harner	H M	47	7,248	154.2	252	615
E. Doré	K	47	7,216	153.5	202	549
R. Deslauriers	N D	11	1,676	152.3	191	465
J.-L. Garneau	N D	46	6,984	151.8	221	525
T. Darey	N D	44	6,664	151.5	219	564
L. Isabelle	H T	48	7,216	151.4	210	536
J.-B. Garneau	N D	47	7,099	151.4	197	516
R. Vaillancourt	H T	29	4,377	150.9	201	489
E. Bédard	H V	36	5,710	150.6	203	517
Nobert	H T	18	2,706	150.3	196	532
A. Lover	H V	26	3,902	150.1	191	497
J. Laflamme	K	53	7,799	147.2	199	562
E. St-Louis	N D	8	1,172	146.3	165	473
E. Léonard	H V	34	4,916	144.6	188	495
Gillespie	H M	42	5,965	144.0	200	495
P. Moussette	K	44	6,250	143.0	196	493
O. Guénette	H T	8	1,114	139.2	153	428
J.-H. Côté	K	25	3,467	138.6	183	460
P. Charron	K	8	1,084	135.5	153	435
E. Audette	H V	28	3,737	133.4	200	514
Dominique	K	6	760	126.6	156	377
Merkley	H M	8	1,011	126.3	200	449
Hébert	H M	3	373	124.3	128	373
C. Boland	K	81	3,844	124.0	169	420
Larocque	H M	11	1,37	124.3	151	407

PLUS HAUTES SERIES

R. Harner	252	R. Gratton	639
E. Décosse	233	R. Harner	615
R. Gratton	232	E. Décosse	595
H. Godbout	223	A. Astre	585
L. Garneau	221	Armstrong	583
T. Darey	219	L. Leblanc	580
R. Trépanier	217	T. Darey	564
R. Tremblay	213	J. Laflamme	562
T. Lanctôt	211	T. Lanctôt	560
L. Isabelle	210	H. Janes	556
Armstrong	209	W. Damour	556
H. Janes	208	R Tremblay	556
L. Leblanc	206	P. Dubois	555

GAGNANTS DES COUPES

Club: Hull Tennis

Moyenne: E. Décosse
Moyenne: T. Lanctôt

Consolation: C. Boland
Consolation: Larocque

Hull Motor Service
J. Dortun, Gérant.
Réparations générales.
Débossage — Soudure oxygène.
Batterie chargée, 50c.
Auto lavé, 75c.
29-a, rue St-Jean-Baptiste, Hull
Tél: Sher. 3620
Automobile de Service.

LUNA PARK
Aylmer Road
Chemin d'Aylmer
Maintenant Ouvert
Dates de Pique-Niques
Sollicitées
Singes, Ours,
Alligators
Stanionnement d'Autos
GRATIS

PARTIE DE CARTES
Organisée par Mme Edgar Blais
CE SOIR
A LA SALLE MONETTE
150 PRIX
BILLET — — 25c

Votre automobile
Avez-vous songé à l'assurer?

Ce n'est pas seulement une bonne chose mais c'est une nécessité, en vue des dangers auxquels vous êtes exposés en cas d'accident.

Notre service irréprochable nous caractérise et nos taux ne souffrent aucune concurrence.

Un coup de téléphone et notre représentant est à votre service.

Aimé Guertin et Cie
COURTIERS
169, rue Principale, Hull. Tél: Sher. 6568.

PLAISIR SUBTIL

DIXIE
CIGARETTES
Twenty DIXIE Cigarettes
20 pour 25¢

qui enlève à l'usage du tabac son caractère d'"habitude" pour en faire un véritable délassement.

Ce n'est pas seulement la première bouffée du matin non plus que celle de l'après-dîner, mais chaque cigarette fumée tout le long du jour qui procure une véritable jouissance aux fumeurs de Dixies.

Fraîches, odorantes comme doit l'être tout tabac choisi de Virginie, roulées de telle sorte qu'elles se puissent fumer parfaitement—elles captivent par leur grande douceur, puis procurent un plaisir permanent.

DIXIE
La CIGARETTE SUPÉRIEURE

CONNAUGHT OFFRE PLUSIEURS EPREUVES DE VALEUR POUR SA REUNION

SEANCE A L'AUDITORIUM - FINALE AU COLLEGE - ALEXANDER PASSE

Le Jockey Club a un programme brillant pour le grand meet

Plusieurs épreuves spéciales sont offertes aux amateurs.—Aucune classe de chevaux n'a été oubliée.

LE FAIT SAILLANT DE LA SEMAINE

Quoique la handicap de la coupe Willingdon soit le fait saillant du meeting du printemps qui commence jeudi après-midi au parc Connaught, ce ne sera pas la seule épreuve importante de la grande semaine.

La direction a, en effet, dressé un programme fort attrayant qui assure le succès du meeting car il ne manquera pas de plaire à tous les amateurs.

Nous donnons ici la liste complète des courses spéciales que renferme le programme.

PREMIERE JOURNEE

Prix Junior—Bourse de $800. Chevaux de 2 ans. Poids 118 livres. Cinq furlongs.

Prix Beaverdale—Bourse de $800. Chevaux de 3 ans et au-dessus.—Six furlongs.

Prix Queen-City—Bourse de $1,000. Chevaux de 3 ans et au-dessus—Un mille.

DEUXIEME JOURNEE

Prix Belcourt—Bourse de $800. Juvéniles qui n'ont pas remporté une seule victoire. Poids, 115 livres—Cinq furlongs.

Handicap Capital-City. — Bourse de $1,000. Chevaux de 3 ans et au-dessus—Six furlongs.

Handicap Carleton. — Bourse de $800. A réclamer. Chevaux de 3 ans et au-dessus.—Un mille 1/16.

TROISIEME JOURNEE

Coupe Willingdon—Bourse de $1200 et un trophée offert par le gouverneur général. Chevaux de 3 ans et au-dessus.Un mille et 70 verges.

Prix des Lilas—Bourse de $800. Chevaux de 3 ans et au-dessus.—Un mille et 70 verges.

QUATRIEME JOURNEE

Prix Hull-Sud — Bourse de $800. Chevaux de 2 ans. Poids, 120 livres. Cinq furlongs.

Handicap Parlementaire. — Bourse de $1,000. Chevaux de 3 ans et au-dessus nés au Canada.—Un mille et 70 verges.

Handicap mémorial E.-S. Houston. Bourse de $800. Chevaux de 3 ans.—Un mille et 70 verges.

CINQUIEME JOURNEE

Handicap Laurentien. — Bourse de $1,000. Chevaux de 3 ans et au-dessus.—Six furlongs.

Prix du Country Club — Bourse de $800. Chevaux de 3 ans et au-dessus nés au Canada.—Un mille et 70 vreges.

SIXIEME JOURNEE

Prix de la vallée de la Gatineau.— Bourse de $800. Chevaux de 2 ans nés au Canada.—Quatre furlongs et demi.

Handicap des Directeurs. — Bourse de $1,000. Chevaux de 3 ans et au-dessus n'ayant pas gagné durant le meeting.—Un mille et 70 verges.

SEPTIEME JOURNEE

Prix Aylmer.—Bourse de $800. Chevaux de 2 ans n'ayant pas gagné durant le meeting.—Cinq furlongs.

Handicap du Château Laurier. — Bourse de $1,000. Chevaux de 3 ans et au-dessus.—Un mille et 70 verges.

LE ST-LOUIS EN LICE

Ce soir, au parc Flora, le Dreadnought d'Eddy rencontre le St-Louis dans une partie de balle.

C'est pour les 6 h. 45.

LA SURPRISE DU COLUMBUS

LES IRLANDAIS GLISSENT UN BLANCHISSAGE A LA M.A.A.A.

MONTREAL.— Le Columbus a surpris les critiques en battant la M.A.A.A., par 3 à 0, dans une partie de la ligue de crosse Québec-Ontario jouée mardi soir au terrain du Shamrock.

Paquette, McCarthy et Marotte comptèrent pour le Columbus.

Le Classement

	G.	P.	Pr	Ctre	Pts
M.A.A.A.	3	1	23	9	6
Columbus	2	1	14	11	4
Ottawa	1	2	10	10	2
Cornwall	1	2	15	22	3
St-Willibrord	0	2	4	14	0

BEAU SUCCÈS DE L'OTTAWA BOYS' CLUB

KINGSTON.— L'Ottawa Boys' Club a triomphé des étoiles du Kiwanis, au pointage de 21 à 14, dans une partie de balle jouée ici mardi après-midi.

Le circuit de Riopelle avec trois hommes en route à la 8e manche assura la victoire des gens d'Ottawa.

COLUMBUS MÈNE

MONTREAL. — Le Columbus a pris la tête dans la ligue de balle de la Cité de Montréal, grâce à sa victoire de 6 à 3 sur la M.A.A.A. dans une partie intéressante jouée mardi soir au parc Atwater.

Le résultat:

M.A.A.A.	000 020 1—3	3	5
Columbus	510 000 x—6	7	0

Campbell et Michaud; Travers et Ellard.

LES CIRCUITS

COUPS MARDI

Ruth, Yankees, 1; Chapman, Yankees, 1; Reynolds, White Sox, 1; Foxx, Athlétiques, 1; Miller, Athlétiques, 1; Herman, Robins, 1; Critiz, Géants, 1; Hogan, Géants, 1; Grantham, Pirates, 1; Beck, Cubs, 1; English, Cubs, 1.

Les Meneurs—Ruth, Yankees, 17; Wilson, Cubs, 16; Berger, Braves, 14; Klein, Phillies, 13; Herman, Robins, 13; Foxx, Athlétiques, 12; Gehrig, Yankees, 11.

Totaux: Nationale, 238; Américaine, 190. Grand total, 428.

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

Position Offerte

Avons besoin d'un représentant sérieux pour les districts de l'est de l'Ontario.

Notre organisation est la plus importante de la province de Québec en ce qui concerne l'élevage du renard noir argenté.

Nos parcs affiliés produiront en 1930 environ 1,000 jeunes renards provenant de sujets reproducteurs de haute qualité et très bien sélectionnés. Pour détail vous adresser à

Roland Dallaire
St-Evariste Station - P. Q.

Taylor applique les freins à Johnston

CHICAGO. — Bud Taylor de Terre Haute a knockouté Jackie Johnston de Toronto au 2e assaut de leur combat de dix rondes livré ici mardi soir. Un droit au menton bâcla les affaires.

SOUFFREZ-VOUS DE CONSTIPATION?

Bien des remèdes sont recommandés contre la constipation. Il y en a qui soulagent temporairement, mais forment des habitudes et doivent être abandonnés. D'autres contiennent du calomel et des drogues dangereuses qui restent dans le corps, se déposent dans les articulations et causent des douleurs. D'autres encore sont des laxatifs mauvais à prendre qui causent des crampes et des coliques et produisent un effet déprimant.

Evitez les huiles lubrifiantes qui ne font que graisser les intestins et encouragent le corps à devenir paresseux.

Un laxatif purement végétal tel que les Petites Pilules de Carter pour le Foie effecte doucement le Foie, produit la circulation de la bile, le fonctionnement des intestins qu'il nettoie entièrement et chasse les poisons. L'estomac, le foie et les intestins sont actifs et le corps jouit de l'effet d'un véritable tonique. En toutes les pharmacies, 25c et 75c en paquets rouges.

JOUTES DE BOXE

Sous les auspices du Club des Artilleurs à

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

AUJOURD'HUI, LE 4 JUIN

PREMIERE JOUTE A 8.30 P. M.
Joute principale
RONNIE HEADLEY vs HARRY SMITH
Ottawa Montréal
(8 reprises à 147 livres)
Joute semi-finale
WILLIE CAREY vs EDDIE EDWARDS
Montréal Calgary
(6 reprises à 135 livres)
AUTRES JOUTES PRELIMINAIRES
Le plan des billets est maintenant ouvert.
Chez Bert Aitken, 91, rue Bank; Fortin et Gravelle, Hull;
à l'Auditorium, rue O'Connor.
Tous les sièges réservés. Prix, $1.00 à $2.00. Impôts en plus.

LA SÉANCE DE CE SOIR SOULÈVE UN GRAND INTÉRÊT

L'IMPRESARIO WAGNER S'ATTEND A CE QUE LE SUCCES LE PLUS COMPLET COURONNE SES EFFORTS. — UN PROGRAMME BIEN DRESSE.

Vic Wagner, matchmaker de l'Association athlétique des Artilleurs, a une grande confiance dans le succès de la séance de boxe qu'il offre ce soir à l'Auditorium.

Le programme qu'il a monté est des plus intéressants: mettant en scène des hommes de valeur d'Ottawa, de Hull et de l'étranger, Wagner croit avoir trouvé le moyen d'attirer au palais de l'avenue Argyle des amateurs de tous les points de la région.

Pour le match principal, il envoie sur le tapis Ronie Headley, populaire ouvrier de la capitale qui s'est taillé une réputation internationale au cours de ces derniers mois, et Harry Smith de Montréal, un gladiateur dont on fait les plus grands éloges.

L'entrée de Headley dans une arène locale a soulevé un si vif enthousiasme que la vente des billets a marché à plus vive allure qu'on ne s'y attendait d'abord.

Voici le programme complet:

Match principal: Headley d'Ottawa vs Smith de Montréal—Dix rondes à 147 livres.

Match mi-final: Eddie Edwards de Calgary et Willie Carey de Montréal. Six rondes à 135 livres.

Préliminaires — Harry Leibovitch de Montréal et Maurice Corneau de Hull.—Six rondes à 107 livres.

Johnny Corbonetti d'Ottawa et Kid Lefebvre de Hull—Quatre rondes.

Arbitre: Lou Marsh de Toronto, crieur: Jo. Hanrahan.

LE FRONTENAC A PRIS LA PALME

BOUCHER FRAPPE UN CIRCUIT POUR LES VAINCUS. — JOUTE INTERESSANTE CE SOIR.

Le club Frontenac a pris la mesure du club Riel, au pointage de 14 à 6, dans une partie de la ligue des salles à billard à blouse jouée au parc Flora. Les vainqueurs ont tous fait de la besogne sérieuse tant au champ qu'au bâton.

Boucher du Riel a frappé un circuit à la dexuième manche et H. Plante un triple.

Les clubs Dagenais et Lauzon sont à l'affiche ce soir et l'on s'attend à une partie intéressante.

CLUB RIEL

	AB	R	H	PO	A	E
H. Plante, rec.	4	2	2	3	1	0
F. Belly, 3b	4	0	1	1	0	1
J. Dion, 1b	4	0	1	8	0	0
Desmarchais, 2b	4	0	0	2	2	0
P. Barre, c-a	2	1	0	1	2	0
A. Boucher, lanc.	4	1	3	2	2	0
J.-P. Gagnon, cd	3	0	0	1	0	0
Art. Plante, cc	3	1	1	1	0	0
D. Girouard, cg	3	1	1	2	0	1
Ed. Plante	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	6	9	21	7	2

CLUB FRONTENAC

	AB	R	H	PO	A	E
P. Demers, 3b	5	2	3	4	3	0
L. Simpson, 1b	5	1	1	8	1	0
W. Charron, lanc.	5	1	2	2	3	0
P. Fortin, c-a	4	2	2	2	1	1
S. Lavoie, cc	4	1	0	1	0	0
E. Limoge, rec.	4	2	1	0	0	0
C. Levasseur, cd	4	2	1	2	0	0
T. Limoge, 2b	4	1	0	0	1	0
A. Levasseur, cg	4	2	3	2	0	1
Totaux	39	14	13	21	9	2

Frontenac	100 332 5—14
Riel	050 100 0—6

Arbitres: MM. R. Fauvelle et A. Beauparlant.

LE B. ET B. SORT CONTRE LE GRAND

LA COURSE DE LA LIGUE COMMERCIALE EST INTERESSANTE EN DÉPIT DE L'AVANCE DU TELLIER.

Les clubs B. et B. et Grand Hôtel seront aux prises ce soir au parc Woods dans une partie de la ligue Commerciale de Hull. Le débat commencera à 6 h. 45 précises, probablement sous les ordres de MM. R. Gratton et J. Claude.

Quoiqu'il nous ait été impossible de confirmer la nouvelle, nous croyons comprendre que M. L. Eustache a remis sa démission à la ligue, après avoir donné du service satisfaisant depuis l'ouverture de la campagne.

La course est fort intéressante, en dépit de l'avance qu'a prise le club Tellier: quand les trois derniers clubs de la procession se seront réveillés, il y aura du plaisir sous tous rapports.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	Moy.
Tellier	4	0	0	1000
Blackburn	3	0	0	1000
Grand Hôtel	2	0	0	1000
Le Progrès	1	1	1	.500
Boswell	0	3	1	.000
B. et B.	0	3	0	.000
E.-B. Eddy	0	3	0	.000

LE HAUT CULTE DE LA VITESSE

STATISTIQUES INTERESSANTES SUR LA RAPIDITE DES DIVERS GENRES DE LOCOMOTION.

C'est la vitesse qui a le plus progressé au cours du siècle dernier. Vite, et encore plus vite! La vitesse est le culte indiscuté des temps modernes.

Un savant statisticien vient d'établir que l'homme à pied franchit 3 milles à l'heure; l'aigle 70; le pigeon-voyageur, 77; le canot automobile, 75; le train rapide, 80; la mouche, 130; la motocyclette, 125; l'hirondelle, 150; le martinet, 200; la voiture automobile, 231; l'avion enfin, 310.

Toutes les vitesses horaires sont, naturellement, des records.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	29	14	.674
Washington	28	15	.651
Cleveland	25	18	.681
New-York	23	18	.561
Détroit	17	25	.405
St-Louis	17	25	.405
Chicago	16	24	.400
Boston	13	29	.310

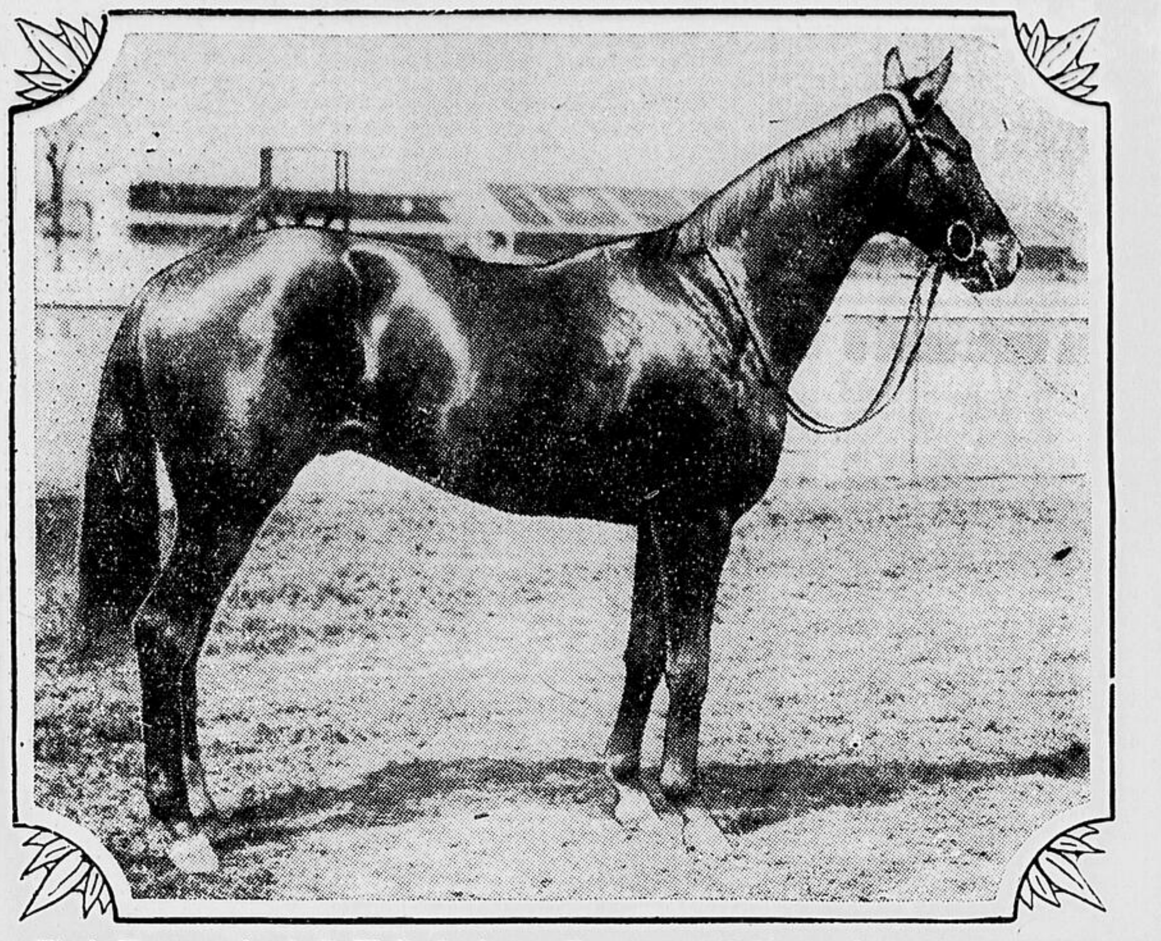
LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	27	15	.643
Chicago	25	19	.568
St-Louis	24	20	.545
Pittsburg	20	20	.500
New-York	20	22	.476
Boston	18	21	.462
Cincinnati	18	24	.429
Philadelphie	13	24	.351

L. INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Baltimore	28	18	.609
Montréal	25	19	.568
Buffalo	23	20	.535
Rochester	23	20	.535
Toronto	24	22	.522
Newark	19	24	.442
Reading	19	26	.422
Jersey-City	17	29	.370

UN CHEVAL DE VALEUR



King's Way, coursier de R. W. R. Cowie, que l'on verra probablement à Connaught au cours du prochain meeting. J. K. L. Ross, qui éleva la bête, s'attend à ce qu'elle remporte au cours de sa carrière le même succès que Hallucination et Tattling.

LA 1re PARTIE AU ST-FRANÇOIS

LES SAINTS INAUGURENT HEUREUSEMENT LEUR CAMPAGNE DANS LA LIGUE SUBURBAINE.

Le St-François a battu l'Elmdale, au pointage de 7 à 2, dans la partie inaugurale de la ligue de balle West-End et Suburbaine jouée mardi soir au parc Fisher. Le président Jack Spicer lança la première balle à l'échevin Lacasse, cependant que M. A. Juneau du St-François tenait le bâton.

HuHrd, lanceur des Saints, retira onze hommes.

Voici les alignements:

St-François: W. Ferrone, Mercier, C. Ferrone, Ladouceur, Bonenfant, rec.; Morin, Labrecque, Lamadelaine, Huard, lanceur.

Elmdale: Woods, Graham, Cole, Johnson, rec.; Porteous, Claydon, Gibson, Marshall, McFadden, lanceur; Taggart, lanceur.

LES COURSES AU PARC THORNCLIFFE

LA REUNION PREND FIN AU CHAMP DE TORONTO. — SPEARHEAD GAGNE LE PRIX DU PRINCE DE GALLES.

TORONTO:—Voici les résultats des courses de mardi à Thorncliffe:

Première Course

1—Ebuford, McGinnis, $4.40, 2.85, 2.35; 2—Disapproved, Romano, $3.05, 2.55; 3—Trapland, Confield, $3.30. Temps, 1.27 2-5 pour sept furlongs.

Deuxième Course

1—Wayfarer, Cannon, $12.65, 5.60, 4.80; 2—Black Pride, Quillen, $6.15, 4.00; 3—Applaud, Confield, $8.30. Temps, 1.27 3-5 pour sept furlongs.

Troisième Course

1—Let Alone, Mann, $5.25, 2.90, 2.45; 2—Rundale, Dainty, $2.95, 2.30; 3—Vellas, Cannon, $2.60. Temps, 1.26 4-5 pour sept furlongs.

Quatrième Course

1—French Lass, Riley, $7.75, 3.55, 3.10; 2—Lampblack, McGinnis, $3.00, 2.55; 3—Little Gyp, Nash, $3.80. Temps, 1.27 pour sept furlongs.

Cinquième Course

1—Spearhead, Steffen, $21.00, 4.70, 4.00; 2—Tetrarchal, Maiben, $2.35, 2.85; 3—Gowan, McNamee, $2.85. Temps, 1.55 1-5 pour le mille et un furlong.

Sixième Course

1—Eager Play, Aimers, $26.90, 9.30, 4.05; 2—Light View, Dainty, $3.80, 2.70; 3—Judge Bartlett, Maiben, $3.10. Temps 1.47 4-5 pour le mille 1-16.

Septième Course

1—Imbros, Mann, $16.40, 7.10, 4.75; 2—Great Rock, Foden, $5.90, 4.40; 3—Signola, Aimers, $8.75. Temps, 2.08 4-5 pour le mille et quart.

LES COURSES AU PARC BELMONT

ZELIDE PORTE LES COULEURS DE WHITNEY A LA VICTOIRE DANS LE PRIX FASHION.

NEW-YORK:—Voici les résultats des courses de mardi au parc Belmont:

Première Course

1—Star Flyer, Robertson, $15 à 1, 6—1, 3—1; 2—Mombasa, Knight, 5 à 1, 2—1, au pair; 3—Spantaft, Catrone, 11 à 5, 4—5, 2—5. Temps, 1.38 3-5 pour un mille.

Deuxième Course

1—Valorous, Lambert, 11 à 10, 1—3, xx; 2—Le Dignard, Veitch, 8 à 5, 1—2, 1—4; 3—Brown Stout, Fewell, 10 à 1, 4—1, 8—5. Temps, 3.49 1-5 pour deux milles environ.

Troisième Course

1—Zélide, Workman, 1 à 2, 1—5, xx; 2—Sunny Lassie, M. Garner, 30—1, 12—1 6—1; 3—Baba Kenny, Léger, 9 à 2, 8—5, 4—5. Temps, 52 secondes 2-5 pour quatre furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Finite, Eaby, 9 à 2, 8—5, 4—5; 2—The Heathen, Belshak, 5 à 1, 2—1, au pair; 3—Caruso, Inzelone, 10 à 1, 4—1, 8—5. Temps, 1.11 4-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Questionnaire, Workman, 11 à 2, xx, xx; 2—Yarn, McAtee, 4 à 1, 8—5, xx; 3—Crucifixion, Fator, au pair, xx, xx. Temps, 1.49 pour le mille et un furlong.

Sixième Course

1—Aegis, Coltiletti, 2 à 1, au pair, 1—2; 2—Rubio, Leishman, 8 à 1, 3—1, 8—5; 3—Robot, Fator, 7 à 1, 3—1, 7—5. Temps, 59 secondes 3-5 pour cinq furlongs.

LA BALLE MOLLE

LIGUE DE LA CITE

Ottawa-est	5;	Imprimerie	4
Strathcona	12;	Cartier	10

LIGUE WEST-END

Primrose	17;	Laroche	8

LIGUE MERCANTILE

Freiman	24;	Preston	3

LIGUE INDUSTRIELLE

Ottawa Car	26;	McMullen	8

LIGUE WOODROFFE

Western	26;	Etudiants	11

ASS. AMERICAINE

Tolédo	13;	Milwaukee	9

Pas d'autre partie à l'affiche.

ALEXANDER EST MIS AU RANCART

LES PHILLIES LIBERENT LE VETERAN QUI A BRILLE D'UN SI VIF ECLAT SOUS LEURS COULEURS.

On annonce de Philadelphie que les Phillies ont renvoyé sans condition le vétéran Grover Cleveland Alexander, jadis le plus brillant lanceur de la ligue Nationale.

"Old Pete" disparait donc de la scène des grandes ligues après une carrière remarquable et plus d'un amateur versera une larme en le voyant s'effacer.

C'est à Galesburg de la ligue Illinois-Missouri que le fameux lanceur fit ses débuts professionnels en 1909. Il fut réclamé par Indianapolis en 1910 et envoyé à Syracuse dans la ligue de l'Etat de New-York. Rappelé par Indianapolis, il passa en 1911 aux Phillies par voie de la traite.

Le 11 décembre 1917, il fut vendu aux Cubs pour $55,000 et deux joueurs. Une fracture au poignet le força au repos durant une bonne partie de la saison 1924. En 1926 il fut envoyé aux Cardinaux qui, finalement, le laissèrent aller aux Phillies.

GARS DE CLAFF À LA BESOGNE

LES COPAINS DE MONTREAL SE PREPARENT FIDELEMENT A LA SEANCE QUE LECOMPTE MONTE A HULL.

Claff Lecompte, organisateur de la séance de boxe du 18 juin au Régiment de Hull, a reçu de Montréal d'intéressantes nouvelles concernant les copains qui paraitront dans l'arène sous ses auspices. Tous s'entrainent fidèlement: ils font de la course chaque matin, du saut à la corde et concluent par quelques rondes avec de bons partenaires.

Sylvio Mireault, ce digne ouvrier dont la récente visite a laissé une profonde impression chez nos amateurs, sera en parfait état quand viendra l'heure de croiser les gants avec le solide Jimmy Brooks, orgueil de Lewiston. Mireault joint à une grande expérience de l'arène une connaissance complète des tours de la boxe et une force naturelle. Il livrera sans aucun doute un duel farouche au fils de l'Oncle Sam.

Brooks, de son côté, a fait ses preuves dans les rangs professionnels. Selon toute apparence, il est de taille à tenir tête au champion montréalais.

Finch triomphe de Vankleek Hill

FINCH— L'équipe de balle molle de Finch a battu celle de Vankleek Hill, par 17 à 13, dans une partie serrée qui fut jouée ici mardi soir.

Voici les alignements:—

Vankleek Hill:— McIntyre, McKinnon, Wilson, Hurley, Whitley, Fraser, Woods, Willis et Mitchell.

Finch— Ross, James, Preston, Jack, Drapper, Cameron, Hoople, Rombough McDougall.

TROIS CATÉGORIES SANS CHAMPIONS

Il n'y a présentement pas de champion officiel dans les catégories suivantes de la boxe: lourde, mi-lourde et mouche.

On compte en déterminer au moins un durant l'année, car le match Schmeling-Sharkey décidera du championnat mondial.

LEBRUN MATCHÉ

SHERBROOKE. — Young Lebrun de Sherbrooke rencontrera Pete Lucci de Boston dans un match de dix assauts samedi soir au manège du 54e régiment.

EDWARDS AUX ORIOLES

CHICAGO— Les New-York Yankees ont envoyé à Baltimore le lanceur droitier Foster Edwards. Edwards débuta au collège de Dartmouth puis passa aux Braves.

RANGERS GAGNENT

WINNIPEG— —Les Rangers de Glasgow, champions de la ligue d'Ecosse, ont battu les Rangers de Fort Rouge, par 4 à 2, en présence de 8,000 personnes, dans une partie de football intéressante jouée ici mardi soir.

PARTIE DE LA LIGUE LOCALE

Le Rideau et le Davidson se livreront un combat intéressant ce soir au parc Lansdowne. Ces deux troupes mènent présentement la ronde dans la ligue de balle de la Cité et leur duel fournira des émotions.

La balle va au jeu à 6 h. 45 précises.

L'ÉQUIPE SUBIT DES CHANGEMENTS

Mme WATSON EST LA SEULE SURVIVANTE DE 1929 SUR L'EQUIPE WIGHTMAN BRITANNIQUE.

LONDRES. — L'équipe Wightman britannique qui jouera une série de tennis avec des étoiles américaines à Wimbledon les 13 et 14 juin, se composera des expertes suivantes: Mlle Joan Fry, Mme L.-A. Godfree, Mlle E. Ermyntrude Harvey, Mme Phoebe Watson, Mlle R.-E. Mudford. Mme T.-M. Mavrogordato a été nommée capitaine de la troupe, mais elle ne jouera pas.

On note avec surprise l'absence de Betty Nuthall qui donna tant de fil à retordre à Helen Wills dans le tournoi de l'an dernier et le retour en lice de Mme Godfree—la brillante Kathleen McKane qui n'a pas participé aux séries Wightman depuis 1927.

Mme Watson est la seule concurrente de 1929 qui ait été choisie.

ARTHOS VAINQUEUR

EPSOM DOWNS, Ang. — Arthos, côté à 4-1, a gagné les stakes Woodcote, réservés aux juvéniles et disputés mardi sur les six furlongs.

LES JEUNES ONT CONCLU LE BAL

GERARD CHARETTE ET SES HOMMES REMPORTENT LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE JUNIOR DE BALLE AUX BASES. — PARTIE EMOUVANTE ENTRE CHARETTE ET VIAU. — PLUSIEURS COPAINS BRILLENT D'UN VIF ECLAT.

Le rideau est descendu hier soir sur les destinées de la ligue junior de balle aux bases, à l'Université d'Ottawa. Quelques jours se sont écoulés depuis que nous annoncions que le sieur Morvan avait remporté les honneurs de la ligue majeure. Aujourd'hui, c'est le vainqueur de la ligue junior que nous voulons célébrer.

La joute d'hier soir alignait deux équipes de talent reconnu. Les capitaines Charette et Viau mettaient leurs équipes sur la scène, chacune avec l'espérance de triompher et de remporter le championnat si recherché parmi les athlètes de l'Université.

Le jeu solide du club de Charette valut la victoire à son équipe, au pointage de 9 à 3.

LES ETOILES

Durant les trois premières manches, les hommes de Charette jouant à une allure endiablée ne permirent pas aux adversaires de compter un seul point. Ceci fut dû en grand partie au lanceur Egan et au receveur M. Dupont. Tous deux donnèrent une magnifique exhibition durant toute la joute; outre qu'ils furent solides sur le losange, leur jeu au bâton fut des plus méritoires. Egan cogna même un circuit à la deuxième avec M. Dupont sur les buts.

Le capitaine G. Charette frappa un trois-buts à la quatrième avec deux hommes en chemin. Vraiment chaque joueur travailla magnifiquement et concourut grandement au succès de la bande victorieuse.

Aimé Chevrier fut encore un des plus solides sur le losange. Jouant au troisième but il retira plusieurs copains et il fut toujours efficace aux moments critiques.

CHEZ LES VAINCUS

Pour Viau, J.-L. Quesnel dans la boite fut un des meilleurs. Si son jeu n'avait pas été aussi solide, le pointage aurait certes été beaucoup plus élevé. Sylvestre et Viau donnèrent aussi une bonne exhibition.

Aux vainqueurs, champions de la ligue junior, nous offrons nos sincères félicitations. Nous félicitons aussi tous les capitaines et tous les joueurs des diffirents clubs de la ligue junior pour le jeu intéressant qu'ils nous ont fourni depuis l'ouverture de la saison.

ALIGNEMENTS

Gérard Charette, capitaine. — M. Dupont, M. Poulin, Dehaitre, Chevrier, Gagnon, E. Landry, J. E. Martin, Egan McGoey William, Hanley.

Claude Viau, capitaine.— Deslauriers, J.-L. Quesnel, Besner, Clément, Auger, Laflèche, Larocque Sylvestre, Meagher Stewart.

NOUVEAU RECORD

ABERDEEN, Wash. — Hélène Madison de Seattle a établi un record de 5 m. 6 1-5 s. pour les 400 verges à la nage, genre libre, durant un concours qui eut lieu ici mardi.

Martha Norelius avait fait l'ancien record de 5 m. 14 s.

MAXIE L'EMPORTE

NEW-YORK. — Maxie Rosenbloom, aspirant au titre mi-lourd, a remporté une victoire facile de dix rondes sur George Hoffman, poids-lourd de New-York.

LES PARTIES DES LIGUES MAJEURES

RUTH HISSE SON 17e CIRCUIT.— LES GEANTS SECOUENT LES REDS. — CUBS GAGNENT.

Voici les résultats des parties jouées mardi dans les grands circuits

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland:—

Boston	000 000 021—3	8	0
Cleveland	000 401 03x—8	17	0

Batteries: Russell, Durham et Berry; Ferrell et L. Sewell.

A Chicago:—

New-York	140 131 021—13	19	1
Chicago	100 001 302— 7	11	3

Batteries: Pipgras et Hargrave, Bengough; Lyons, Henry et Riddle.

A Détroit:—

Washington	070 000 010—8	10	0
Détroit	100 001 200—4	9	0

Batteries: Liska et Spencer; Whitehill, Sullivan, Wyatt, Braxton et Hargrave.

A St-Louis:—

Philadelphie	000 000 211—4	9	0
St-Louis	000 001 000—1	7	0

Batteries: Grove, Quinn et Cochranne; Coffman et Manion.

LIGUE NATIONALE

A New-York:—

Cincinnati	100 000 000—1	12	1
New-York	242 000 100—9	12	1

Batteries: Benton, Kolp et Gooch; Hubbell et Hogan.

A Brooklyn:—

Pittsburg	020 100 011—5	8	0
Brooklyn	202 001 001—6	11	4

Batteries: Kremer, Spencer et Hemsley; Clark et Lopez.

A Boston:—

Chicago	000 053 232—15	17	0
Boston	000 010 100— 2	7	2

Batteries: Teachout et Hartnett; Grimes, Cooney et Spohrer, Cronin.

A Philadelphie:—

St-Louis	102 012 310—11	16	1
Philadelphie	101 200 303—10	23	1

Batteries: Johnson et Wilson; Willoughy, Speece et Davis.

MONTRÉAL GAGNE DEUX BAGARRES

LES ROYAUX FONT DU BON TRAVAIL DANS LA LIGUE INTERNATIONALE.

Voici les résultats des parties jouées mardi dans l'Internationale:—

A Montréal:—

1re partie:—

Buffalo	200 010 220— 7	14	5
Montréal	003 013 04x—11	10	1

Fussell, Buchanan et Susce, Grube; Griffin, Holsclaw, Buckalew et Head.

2e partie:—

Buffalo	000 003 0—3	7	0
Montréal	000 021 2—5	8	1

Leverett et Grube; Classet, Buckalew et Niebergall.

A Toronto:—

1re partie:—

Rochester	014 000 000—5	7	0
Toronto	000 252 00x—9	12	2

Foreman, Irvin, Littlejohn et Jonnard, Florence; Cantrell et Phillips.

2e partie:—

Rochester	301 302 1—10	12	1
Toronto	02 000 0— 2	9	3

McGraw et Florence; Fisher, Prudhomme et Steinecke.

A Jersey-City: —

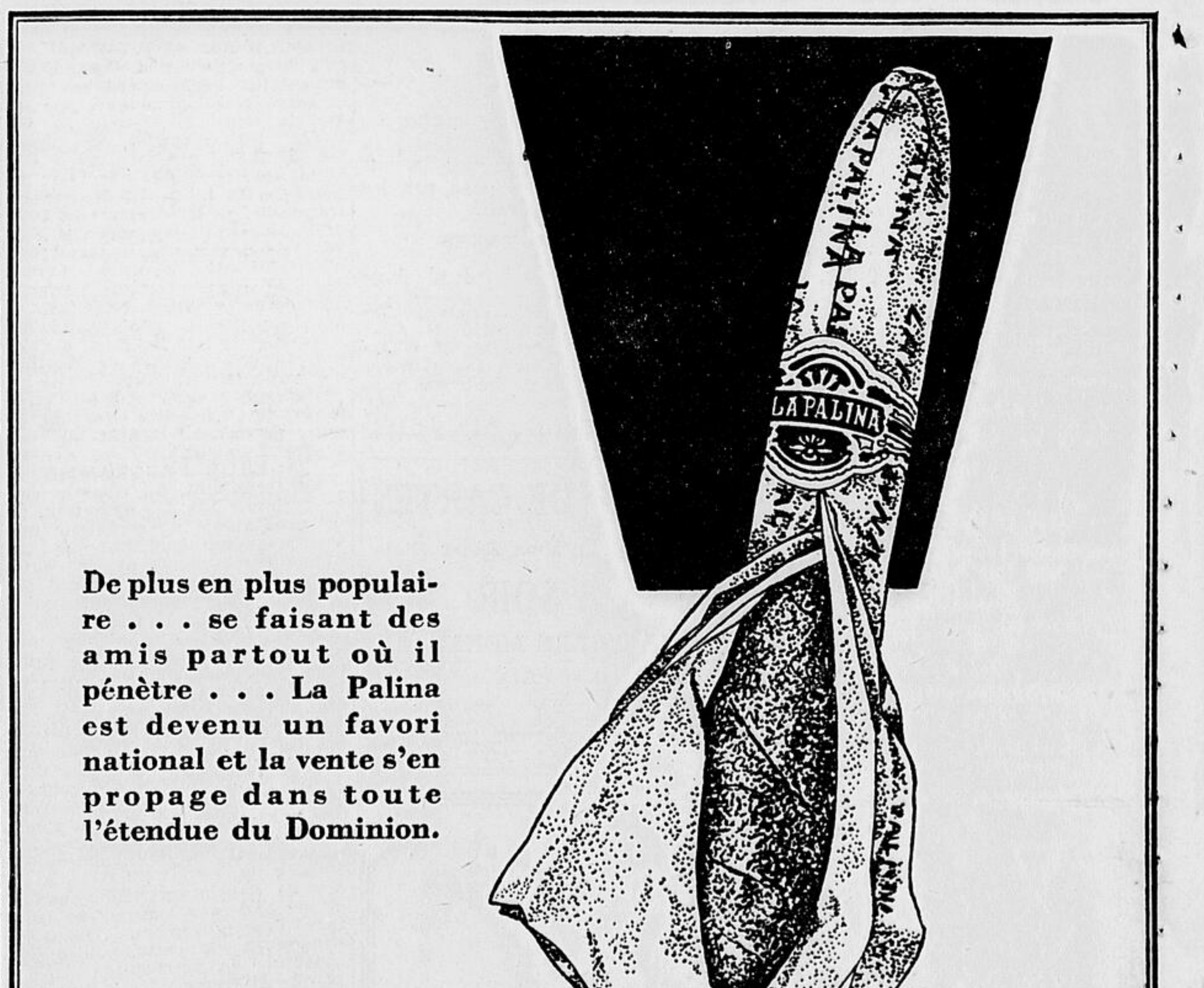
Newark	100 003 311—9	13	1
Jersey-City	010 010 010—3	10	1

Parmelee et Munn; Rhodes, Moore et Jorgens.

A Baltimore:—

Reading	000 000 020— 2	5	5
Baltimore	102 007 44x—18	18	0

Bell et Grace; Bolen et McMullen.



De plus en plus populaire . . . se faisant des amis partout où il pénètre . . . La Palina est devenu un favori national et la vente s'en propage dans toute l'étendue du Dominion.

LA PALINA
"Le cigare qui a fait sa marque"

2 pour 25c.
(en enveloppes d'étain)

Au prix fixe de 10c.
(en enveloppes d'étain)

Au prix fixe de 15c.

ADOUCI PAR PROCÉDÉS MODERNES

Que Votre Règne Arrive!

LA CROIX À GASPÉ

Dans un audacieux voyage,
Cartier plante à Gaspé la croix.
A ce trophée, il rend hommage,
En face des enfants des bois.

Ce grand geste est une préface:
Il ouvre un horizon nouveau.
Il fait à Dieu la dédicace
De notre peuple à son berceau.

La croix sera pour les sauvages
Comme un talisman précieux.
Elle bénira leurs villages,
Elèvera leur âme aux cieux.

Les barbares tribus indiennes
Suivront l'étendard de la foi;
Et ployant leurs têtes hautaines,
Du Christ pratiqueront la loi.

Fr. S.-L.

NYASALAND

UN BAPTEME SOLONNEL

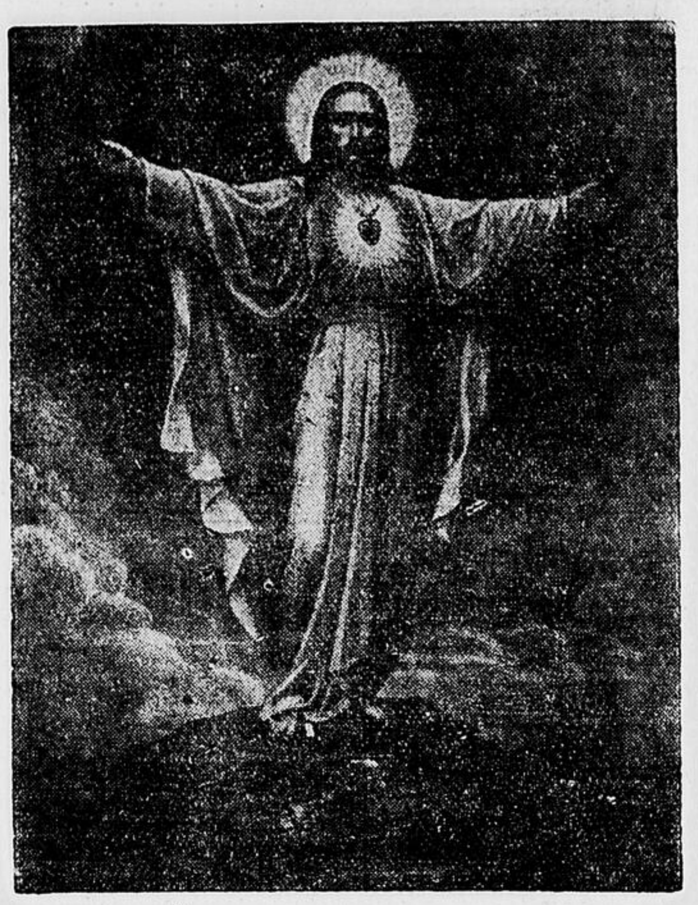
Je ne puis m'empêcher de sourire en écrivant ces mots en tête de cet article **baptême solennel.** Car à ce mement je vois passer devant mon esprit toute la solennité avec laquelle nos petits noirs entrent dans l'Eglise Catholique. Nos petits Négros donnent un certain cachet africain à l'administration de ce sacrement. Après la grand'messe, j'ai habituellement l'honneur de blanchir l'âme de quelques bébés noirs.

Un peu timides, nos mamans se trouvent avec leur trésor près de l'entrée de l'église, attendant que le Bambo demande: "Personne à baptiser aujourd'hui"? La cérémonie commence. Allons, la maman, où est le petit? Dans un clin d'oeil, le petit citoyen quitte sa nichée derrière le dos de sa mère. Est-ce un gars ou une fille? Toujours l'un ou l'autre. Son nom? **Haya, Bambo:** cela revient à ceci: c'est à quoi nous n'avons pas pensé. Vite je nomme quelque nom de saints: je fais descendre du ciel un saint qui se croit oublié depuis longtemps dans son éternité bienheureuse. C'est ce bon saint qui va me tirer d'affaire; on va pouvoir commencer définitivement la cérémonie. Le parrain? il n'y en a pas. Je fais un tour sur moi-même, je saisis le premier venu par le collet et sans qu'il ait eu le temps de se rendre compte de ce qui lui arrive, je le fais parrain. Pour abréger le temps, le futur chrétien commence la marche funèbre que bien d'autres nous ont jouée à la mort de Sa Majesté le péché originel, comme si autour de nous il n'y avait pas assez de bruit. Une douzaine de gamins me voient faire, s'amusent, se battent, circulent partout. Soudain ils s'arrêtent; quoi donc? sont-ils touchés par les cérémonies liturgiques? C'est plus prosaïques que ça: le petit bébé doit avaler malgré lui une portion de sel. Du sel, chuchotent-ils, oui du sel, cela fait de l'impression sur le ventre, par conséquent cela frappe le noir. Me voici débarrassé de ce petit monde noir; nous entrons à l'église. Un petit candidat au même bonheur que le précédent se rappelle sans doute qu'il n'a pas encore pleuré aujourd'hui et sans plus se joint au concert musical. Musique en tête nous entrons à l'église. Un petit lutin me fait comprendre d'une manière sensible qu'après tout on est libre de se faire membre de l'église Catholique et que lui n'était pas si décidé que ça à se laisser noyer sous une burette d'eau baptismale. Au moment où l'eau régénératrice coule sur son front, il se met à crier, me saisissant par le surplis qu'il veut déchirer. Mais le Bambo ne s'en fait pas; bon gré mal gré Luciano est entré dans l'Eglise, mais il y est entré en protestant. Heureusement que du côté des assistants on peut attendre un peu plus de sympathie: la mère et le parrain n'ont cessé d'intercaler dans les prières liturgiques non achevées des Amen ou des "c'est bien, Bambo".

Ici devait se terminer l'article car la cérémonie touche à sa fin. Je succombe à une indiscrétion: Etait-ce une vengeance? Jugez-en vous-mêmes. Les mamans se rendent au bureau pour faire inscrire les noms des nouveaux baptisés. Là, l'un des petits... Maman s'excuse: Bambo, ce n'est qu'un enfant, pardonnez. C'est tout ce qu'il y avait à faire.

Henri Meens, s. m. m.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



LE MOIS DU SACRÉ-COEUR

Au Congrès eucharistique international de Montréal, à la grande séance solennelle qui en clôtura les travaux, un voeu fut présenté, un seul. Et il fut acclamé.

En voici la teneur:

''Considérant que le mois du Sacré-Coeur de Jésus a été vivement recommandé et enrichi des plus précieuses indulgences par les SS. PP. Léon XIII et Pie X;

''Considérant que la célébration du mois du Sacré-Coeur de Jésus procure une excellente occasion de convertir les âmes à l'amour du divin Maître et de les attirer à la communion fréquente;

''Considérant enfin que, selon la parole de l'Encyclique, nous devons placer dans le Sacré-Coeur toutes nos espérances et que de Lui seul aujourd'hui il faut solliciter et attendre le salut:

''Le Congrès eucharistique de Montréal émet le voeu:

''Que dans toutes les églises et chapelles de la catholicité on célèbre le mois du Sacré-Coeur selon les indications de Pie X, c'est-à-dire avec prédication chaque jour, ou bien avec lecture quotidienne et durant huit jours, prédication en forme d'exercices spirituels.''

Ainsi fortement motivé, ce voeu se passe de commentaires. Mais il attire notre attention sur une pratique de piété des plus recommandables. Et il doit nous stimuler à en profiter.

Nous souhaitons donc que dans les églises, les chapelles de communautés, de séminaires, de maisons d'éducation, le mois du Sacré-Coeur soit solennellement célébré. Et puissent les fidèles en suivre nombreux les bienfaisants exercices!

CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR:

Apparition de Jésus sur le bord du lac de Tiberiade

(Jean 21, 1-24)

Fidèles au rendez-vous du Maître, les apôtres, sitôt les solennités pascales terminées, regagnèrent la Galilée leur patrie, où il semble qu'ils aient vécu groupés autour de Pierre, leur chef reconnu, dans l'espoir d'être tous présents à la prochaine apparition qui leur avait été promise et qu'ils attendaient avec confiance. Celle-ci ne devait pas tarder. Elle eut lieu sur les bords de la mer de Tibériade et, dans les circonstances suivantes: "Simon Pierre, Thomas, appelé Dydime (le jumeau.) Nathanael, qui était de Cana, en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, étaient ensemble; Simon leur dit: "Je vais pécher". Ils lui dirent: "Nous y allons avec toi, "On se rappelle qu'ils étaient pêcheurs de profession et il n'est pas surprenant qu'après la résurrection, alors qu'ils étaient comme livrés à eux-mêmes et n'avaient pas de quoi subsister, comme au temps du ministère de Jésus ils aient repris leurs anciennes occupations pour gagner leur vie." Ils sortirent donc et montèrent dans la barque; mais ils ne prirent rien cette nuit là. Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. Et Jésus leur dit: "Enfants n'avez-vous rien à manger?" "Non, répondirent-ils." Il leur dit: "Jetez le filet à la droite de la barque et vous trouverez." Il fallait être le Maitre lui-même pour parler avec une telle assurance. Peut-être les disciples commencèrent-ils à soupçonner sa présence et c'est ce qui expliquerait en partie pourquoi ils n'hésitèrent pas un instant à se rendre à son conseil. Toutefois, ils pouvaient penser avoir affaire à quelqu'un qui connaissait les bons endroits ou simplement ils pouvaient tenter à tout hasard de jeter un filet qu'ils voulaient à tout prix remplir.

UNE PECHE MIRACULEUSE

Ils le jetèrent; et ils ne pouvaient plus le tirer à cause de la grande quantité de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre: "C'est le Seigneur! —Simon Pierre, ayant entendu que c'était le Maitre, mit son vêtement et sa ceinture (car il était nu) et il il se jeta dans la mer. Les autres disciples vinrent avec la barque (car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées) en tirant le filet plein de poissons. Lorsqu'il furent descendus à terre, ils virent des charbons allumés, du poisson mis dessus, et du pain. Jésus leur dit: Apportez de ces poissons que vous venez de prendre." Il voulait leur faire constater immédiatement le magnifique succès de leur pêche. Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet qui était plein de cent cinquante-trois grands poissons; et quoiqu'il y en eut un si grand nombre, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit: "Venez et mangez." Et aucun des disciples n'osait lui demander: "Qui êtes-vous" parce qu'ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approcha, et prenant le pain, il leur en donna. Il fit de même du poisson. C'était déjà la troisième fois que Jésus apparaissait à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité des morts."

C'était aussi la seconde pêche miraculeuse qu'il leur accordait de faire. C'est le souvenir de la première qui permit à Jean de le reconnaitre. Il est dit cette fois que le filet, malgré le grand nombre et le poids des poissons, ne se rompit point tandis que dans la première, il céda. Cette différence n'a point échappé aux symbolistes qui dès lors ont vu dans cette première, le symbole de l'apostolat de l'Eglise militante qui malgré son zèle ne parvient pas à conduire au salut tous ceux qu'elle accueille parmi ses fidèles, les uns faisant défection tôt ou tard, les autres devant être nécessairement éliminés au jour du grand triage qui sera le jour du jugement; jusque là justes et pêcheurs seront demeurés mélangés comme les bons et les mauvais poissons dans le filet de la parabole. La seconde pêche au contraire représenterait la vie de l'Eglise du ciel d'où tous les élus une fois en possession de leur béatitude ne pourront jamais être évincés.

LA PRIMAUTÉ DE PIERRE

A l'occasion de sa troisième apparition à ses apôtres réunis, Jésus voulut provoquer de la part de Pierre une triple protestation d'amour qui serait comme la réparation de son triple reniement. Ce reniment il le lui avait certes déjà pardonné dès sa passion; le regard qu'il avait abaissé sur cet apôtre infidèle dans le palais de Caïphe et qui avait suffi à le convertir lui avait en même temps signifie son pardon; pareillement lors de l'entrevue toute intime qu'il avait eue avec lui au jour même de sa résurrection, il n'avait pas dû manquer de lui renouveler l'assurance de sa parfaite reconciliation. Mais il voulait maintenant le réhabiliter complètement aux yeux des autres disciples et le réintégrer dans sa dignité de chef suprême de son Eglise et de pasteur universel. Il fallait qu'il ne parut pas trop indigne du rôle sublime qu'il était appelé à jouer et qu'après avoir donné le scandale d'une si lamentable infidélité ,lui qui était destiné à confirmer ses frères dans la foi, il fit preuve maintenant d'un attachement indéfectible et d'une confiance inébranlable. Telle fut semble-t-il la raison d'être de l'incident que va nous relater saint Jean: "Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre: "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?— Il lui répondit: "Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime". Jésuis lui dit: "Pais mes abneaux." Il lui dit une seconde fois: "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre lui répondit: "Oui, Seigneur, vous savez bien que je vous aime." Jésus lui dit: "Pais mes agneaux." Il lui dit pour la troisième fois: "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre fut contristé de ce que Jélus lui demandait pour la troisième fois: "M'aimes-tu?" et il lui répondit: "Seigneur vous connaissez toutes choses vous savez bien que je vous aime". Jésus lui dit: "Pais mes brebis."

Voilà donc de nouveau la primauté conférée à Pierre, pasteur universel, il sera ici-bas le vicaire de Jésus. On n'aura pas été sans remarquer que sa présomption de jadis a fait maintenant place à une grande défiance de soi-même. La triste expérience qu'il vient de faire de la fragilité d'une volonté pourtant sincère dans son amour lui fait faire cette fois plus de cas de la grâce; avec quelle émotion douloureuse inspirée par le souvenir de son malheureux passé, il semble supplier Jésus de créer au besoin dans son coeur l'affection solide qu'il en tend désormais lui vouer en retour de sa grande bienveillance, et de son infinie miséricorde!

LE MARTYRE DE PIERRE

Pour que rien ne manque à la gloire de son apôtre, Jésus lui prédit qu'après avoir accompli sa mission au sein de son Eglise, naissante, il lui sera donné de mourir comme lui sur une croix. C'est ce supplice du crucifiement qu'il lui annonce en ces termes voilés pour nous mais plus saisissables pour les contemporains de l'Evangiliste qui les rapporte: "En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te mènera ou tu ne voudras pas. (Il lui faudra marcher au supplice et étendre les mains vers la traverse de la croix où elles seront clouées.) Il dit cela indiquant par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. Et après avoir ainsi parlé, il ajouta: "Suis-moi," soit qu'il eut voulu l'incliner à consentir à le suivre dans la voie douloureuse, soit qu'il lui ait demandé simplement de l'accompagner là où il voulait présentement aller. Pierre s'étant retourné vit derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui pendant la cène, s'était penché sur son sein et lui avait dit: "Seigneur, qui est celui qui vous trahit?" Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus: "Seigneur, et celui-ci que deviendra-t-il?" Jésus lui répondit d'une manière évasive: "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je revienne, que t'importe? Toi, sois moi." La légende courut parmi le peuple que le disciple ne mourrait point. Telle n'était point cependant la vraie pensée du Maitre; il voulut simplement dire que Jean ne mourrait point de mort violente comme Pierre, et qu'il attendrait paisiblement l'avènement du Seigneur, c'est-à-dire, dans le cas, sa mort naturelle, qui serait suivie du jugement divin.

F. BOURRET, S.SS.R.

DEUX VIES

Il y a dans le langage des Ecritures deux sortes de vie: l'une terrestre, l'autre spirituelle.

Ce qui fait la différence de ces deux genres de vie, c'est la différence des objets qui occupent l'esprit et le coeur.

La vie terrestre avilit et dégrade l'homme, la vie spirituelle anoblit l'homme et l'élève jusqu'à Dieu.

La vie spirituelle fait aimer tout ce qui est surnaturelle. Dieu communique Lui-même les inspirations aux âmes de vie spirituelle. Heureux ceux qui s'efforcent de se plonger, de se perdre dans cette vie surnaturelle.

Le chemin de la vie terrestre est large parce qu'on y accorde toute liberté aux sens à la nature.

Le chemin de la vie spirituelle est étroit. On y achemine en mortifiant ses sens, en faisant violences à ses inclinations naturelles, en retranchant les choses inutiles.

La voie de la vie spirituelle conduit à la gloire, celle de la vie terrestre à la gêne, à l'obcurité, à la misère, à la perte de la vision de Dieu.

Après la mort du corps l'âme spirituelle vit avec Dieu, dans la région de l'esprit, dans l'abondance des vrais et solides biens.

C'est le paradis.

CENSOR.

QUAND JÉSUS PRIAIT

Jésus n'attendait pas que le soleil se levât et vint dissiper les ombres de la nuit pour s'entretenir avec Dieu dans le silence du seul à seul avec Lui.

Quel exempl ! Combien peu d'âmes gardent les prémices de leur journée pour Dieu seul? Combien peu sauvegardent leur réveil de l'empire des choses d'ici-bas, qui envahissent leur esprit et leur coeur dès le début de leur journée?

Après la multiplication des pains, lorsque la foule voulut le faire roi, il se retire et se réfugie dans la prière.

Grande leçon qui nous enseigne que la prière nous est indispensable pour éviter l'orgueil, la vanité, la complaisance en soi-même. Celui qui ne prie pas ne peut pas résister aux tentations qu'il rencontre sur son chemin.

Dans la souffrance et l'abattement, Jésus leur donne toujours l'exemple de la prière. Voyez-le pendant son agonie au jardin des oliviers; au plus haut degré de ses souffrances spirituelles et physiques, alors qu'il est étendu sur la croix, il ne cesse de prier.

Lorsque nous sommes visités par l'épreuve, si dure soit-elle, regardons le divin modèle qui ne s'est jamais laissé abattre et n'a cessé de recourir à la prière qui seule peut nous faire sortir purifiés de l'épreuve: la prière humble, fervente, confiante, abandonnée.

Ayons foi et recourons à la prière comme en un refuge unique. Souvenons-nous de cette parole de Jésus-Christ: "Tout ce que vous demanderai à mon Père en mon nom, je le ferai et il vous l'accordera".

CENSOR.

Reconnu comme protection contre les affections de la peau

Cuticura
SAVON

Epurateur
Apaisant
Antiseptique

Cuticura SOAP MEDICINAL AND TOILET

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. **Dépôt Canadien: J. T. Walt Company, Ltd., Montréal.**

Vous pouvez choisir dès aujourd'hui entre une vieillesse au crochet des autres et une vieillesse exempte de soucis.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE
Succursale d'Ottawa: Edifice Booth
E. C. ARGUE, *Gérant* H. J. BOUDREAU, *Surintendent*
OTTAWA, ONTARIO

CONGOLEUM
GOLD SEAL
GUARANTEE
SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK
REMOVE SEAL WITH DAMP CLOTH

N'OUBLIEZ PAS
AUCUNE GARANTIE DE REMBOURSEMENT SANS CE SCEAU D'OR

Des personnes ont acheté des imitations inférieures de Congoléum . . . et se sont aperçues ensuite qu'elles ne pouvaient obtenir le remboursement de leur argent lorsque les carpettes se fendillaient, gondolaient ou s'usaient prématurément.

Demandez à voir le Sceau d'Or avant d'acheter tout couvre-plancher. Ce n'est qu'alors . . . et alors seulement . . . que vous aurez satisfaction garantie ou remboursement de votre argent.

Congoléum est ce qu'il y a de mieux au monde en fait de couvre-planchers. Pour à peine quelques dollars, il vous offre une beauté de coloris et des sins frappants et une durée exceptionelle.

CONGOLEUM CANADA LIMITED, MONTREAL

Carpettes
CONGOLEUM
SCEAU D'OR

NOUVELLES REDUCTIONS A
LA MAISON
J. B. Lefebvre
NOTRE DEVISE
BAS PRIX, BONNE QUALITE

4 JOURS DE VENTE - JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET LUNDI

COMMANDE PAR MALLE

Nous remplirons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste. — Nos prix étant coupés au plus bas il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à 270, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, et y inclure 15 centins par article pour frais de malle.

Souliers pour Enfants

Souliers lacés pour enfants. Cuir verni noir. Semelles de cuir flexible ainsi qu'une fausse semelle coussin. Pointures de 4 à 7. Valeur régulière de $1.50. Notre prix de la vente,

99c

VALISES

Valises à main en fibre noir ou brun, 10 pouces de long. L'article préféré des écoliers. Prix réduit de la vente,

19c

SOULIERS de Course

Sandales en canevas brun avec bonnes semelles en imitation de crêpe.

Pointures de 5 à 10.

Voici une véritable occasion de faire de l'économie.

Notre prix réduit de la vente,

49c

SOULIERS POUR HOMMES
"GOODYEAR WELT"

Voici un oxford d'une valeur exceptionnelle en cuir jaune. Il n'y a pas de soulier qui présente une meilleure apparence ou qui donne plus de confort. Semelles de cuir solides et talons de caoutchouc.

Pointures de 6 à 10. Valeur rég. de $4.00. Prix réduit de la vente.

$2.49

26 MAGASINS
à Montréal — Verdun — Lachine — Ottawa — Québec — Trois-Rivières.

UNE SANDALE DAUVILLE

Vous serez heureuse en maintes occasions cet été d'avoir ces sandales de nuance claire pour porter avec vos robes d'été. Le contrefort et l'empeigne sont ornés de façon élaborée. Choix de cuir blanc ou tan. C'est une sandale des plus populaires à prix d'aubaine.

Valeur régulière de $4.00. Notre prix réduit de vente,

$2.49

UNE BELLE VALEUR

Gants de Travail tout en mule. Pouvant donner une bonne durée. Ces gants sont ceux qui se vendent le plus. Valeur régulière de 75c. Prix réduit de la vente,

39c

270, RUE DALHOUSIE
ANGLE MURRAY Téléphone: RIDEAU 7297

Finance - Commerce

IRRÉGULARITÉ À LA BOURSE AUJOURD'HUI

À Montréal les titres populaires avaient une tendance à faiblir — À Wall Street les pertes initiales ont été refaites et les prix remontent au niveau de la fermeture d'hier.

B. DES MINES

MONTREAL, 4.— Pendant les deux premières heures de la séance du matin en Bourse locale la tendance générale des prix était irrégulière; les titres les plus favoris semblaient perdre du terrain cependant que les valeurs les moins actives montaient. A quelques exceptions près les changements dans les prix ne dépassaient pas le point. Le volume des affaires a été passablement considérable; à midi il se chiffrait par $11,423 titres.

Les titres bancaires et Ogilvie de priorité ont réussi les meilleurs gains. La Banque de Montréal a monté de quatre points à 305 et la Banque Royale de deux points et demi à 303. Ogilvie de priorité a avancé de cinq points à 130.

Brazilian Traction, International Nickel, Montréal Power et National Breweries avaient une tendance à la baisse mais leurs pertes n'atteignaient pas le point.

B. C. Power "A" et Shawinigan Water and Power ont baissé d'un point et Massey-Harris, Winnipeg Electric, Dominion Bridge, Famous Players (Voting Trust) et Canada Power and Paper ont subi des pertes fractionnelles.

Parmi les titres qui ont réussi des gains légers on remarquait Charles Gurd, Cypsum, Canada Car, Dominion Steel and Coal "B", Power Corporation et Southern Canada Power.

BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 4.— Les opérations à la hausse ont été reprises avec un succès modéré dans le groupe des huiles et quelques spécialités au cours de l'avant-midi en Bourse locale; cette hausse a provoqué un mouvement d'achats qui a annulé les pertes initiales. Le marché a continué d'absorber des ventes içi et là, mais dans leur ensemble les prix étaient cotés à peu près au même niveau qu'hier en fermeture.

Houston Oil a monté de cinq points, Pierce Oil de priorité de quatre points et Sinclair, Air Reduction, McKeesport Tin Plate, Foster Wheeler, United Cigar Stores de priorité et Madison Square Garden de deux points chacun. J. I. Case s'est rallié de plusieurs points. Celotex, Bulova Wotch, International Combustion Engineering et Auburn étaient sous pression.

Le taux de l'argent à demande a été renouvelé à 3 pour cent.

Commentant la Bourse des mines de Toronto, au cours de l'avant-midi, ce 4 juin, 1930, Arthur E. Moysey & Co. 1[illegible] rue Metcalf, dit ce qui suit: Le marché des mines n'était que modérément actif ce matin et pendant que les titres d'or étaient forts comme groupe, l'intérêt général se centralisait sur Nordon. Cette valeur a débuté à $2.30 et s'est fermement maintenue à ce prix. Chemical Reasearch a été vigoureuse; elle a débuté à $7.60 et a monté jusqu'à $8.00 pour revenir à midi à $7.90.

Teck Hughes a continué son mouvement de hausse de $7.10 à $7.30. A ce prix le titre semble attrayant.

Wright Hargreaves a fluctué de $2.20 à $2.[illegible] et $2.25. ipond, de $1.35 à $1.37.

Dome a monté de $9.10 à 09.15; l'avenir de cette valeur est considérée favorable à cause de la reprise de la production. Howey était coté de 96 à 92; Noranda, de $29.25 à 28. 90; International Nickel, de $32.00 à $31.95.

LES GRAINS

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 4:—Les débuts de la Bourse locale des grains aujourd'hui ont été marqués par le ralentissement qui suit habituellement un congé. Les deux livraisons de juillet te d'octobre fluctuaient d'une façon indécise à la hausse et à la baisse; seule la livraison de décembre avait une tendanct définie à la hausse. Les transactions étaient faibles pour les trois livraisons.

On cotait à l'ouverture:

Blé — juillet de 1.13 1-2 à 1.12 7-8; octobre de 1.15 3-4 à 1.15 1-4; décembre de 1.17 3-4 à 1.17 1-2.

Avoine — juillet à 52 7-8; octobre à 49 1-8.

Orge — juillet à 46 5-8.

Lin — pas coté.

Seigle — juillet sans changement à 64 1-4; octobre sans changement à 66 1-2.

EN INSPECTION

Passés en inspection 1,069 wagons de blé comparativement à 512 wagons au cours de la journée correspondante de l'an dernier; il y avait de ce total 990 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 37 wagons d'avoine cnotre 61 l'an dernier; 41 wagons d'orge contre 27; 10 wagons de lin contre 3; 17 wagons de seigle contre 11; 4 wagons de grains mélangés contre 9.

LES PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS

MONTREAL, 4:—Voici les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants:

Frais spéciaux	0.38
Frais extras	0.36
Frais premiers	0.33
Frais seconds	0.29

LE FROMAGE

MONTREAL, 4:—Voici les prix du fromage au gros: fromage de l'est à 16 sous la livre et celui de l'Ouest à 16 sous 1-2 la livre.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 4:—Voici les prix de la farine au comptant:

Blé Manitobain no 6	0.90
Blé picotin du Manitoba	0.80
Orge no 5	0.55
Avoine extra no 1 picotin	0.59
Avoine no 1 picotin	0.57
Avoine à picotin No 2	0.54
Maïs de l'Argentine	0.91

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	$7.30
Deuxième patente, le baril	6.70
Patente à boulanger, le baril	6.30

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $5.25 à $5.35.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $5.65 à $5.75.

Son du Manitoba	$30.25
Gru	32.25
Moulée blanche, extra	35.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail: $3.35.

Foin pressé, No 2 extra de mil	$16.00
Foin pressé, No 2 de mil	$15.00
A la tonne, f. à b., No 3 de mil	$14.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 4:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.33 à 0.41
Poules de choix	0.26 à 0.36
Dindes de choix	0.36 à 0.45
Oisons de choix	0.27
Canards de choix	0.29

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché.

MARCHE DU BEURRE

MONTREAL, 4:—Le marché du beurre est assez stable: le no 1 pasteurisé de crèmerie de l'est est coté à 26 sous 3-4 la livre; les marchands de gros demandent aux marchands détaillants 30 sous la livre pour les boites solides et 31 sous pour les blocs d'une livre.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 4:—Les nouvelles pommes de terre en barils de 160 livres se vendaient sur voie, aux prix suivants: North Carolina no 1, $7.00; North Carolina no 2, $5.50. Les anciennes pommes de terre se vendaient en sacs de 90 livres, en lots, $1.60 pour les Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick et de $1.45 à $1.50 pour les pommes de terre de la province de Québec.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—

FERMETURE, LE 2 JUIN, 1930

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Taux d'intérêt à New-York	3%
NEW-YORK, dollar	1-16 pr.
ANGLETERRE, livre, câble	4.86 1-16
ANGLETERRE, livre, chèque	4.85 13-16
FRANCE franc	.0392 3-8
BELGIQUE, franc	.0279 3-8
BELGIQUE, belga	.1396 7-8
ROME, lire	.0524 1-4
ESPAGNE, peseta	.1220
SUISSE, franc	.1937
HOLLANDE, florin	.4026 1-2
NORVEGE, couronne	.2676
DANEMARK, couronne	.2677
SUEDE, couronne	.2683 1-2
ALLEMAGNE, reichsmark	.2387 3-4
TCHECOSLOVAQUIE, couronne	.0299 3-4
GRECE, drachme	.0129 7-8
BRESIL, milreis	.1171
FINLANDE, mark	.0252 1-4
CHINE, dollar H. K.	.3310
POLOGNE, zloty	.1125
YOUGOSLAVIE, dinar	.0177
JAPON, yen	.4943
AUTRICHE, schilling	.1409
MEXIQUE, dollar	.4593

TITRES HORS-LISTE

Cotes fournies par A. J. Pattison, Jr., & Co., Ltd., Toronto.

Industriels:—	Offre	Dem.
Brandram Henderson C.	$ 31.00	$ 36.00
B. C. Packers prio.	55.00	60.00
Burns prio. Boni 25% C.	70.00	76.00
Canada Machinery Com.	7.25	
Can. Packers 7% prio.	99.50	101.50
Can. Industries Com. 'B'	165.00	195.00
Can. Westinghouse	90.00	94.00
Dom. Alloy Steel proi.	1.00	2.00
Dominion Sugar Com.	24.50	27.50
Eastern Dairies prio.	95.00	100.00
Goderich Elevator & Tarn.	17.00	19.50
Inter-City Bak. Com.	71.25	
Int. Utilities prio.	92.50	
K. Edw. Ht. 'A' 8% X D	50.50	54.00
Loew's Buffalo prio.	14.00	
Loew's Toronto prio.	83.00	87.00
Mount Royal Hotel Scrip	2.25	3.50
Mount Roy. Hot. 6% prio.	43.00	45.50
Nat. Grocers 2e prio.	30.50	
Std Fuel prio. Boni	84.00	90.00
Titres de fiducie:—		
British Mortgage & Trust	222.00	240.00
Chart. Trust & Executor	105.00	110.00
Debenture & Sec. prio.	68.00	74.00
Lambton Loan & Savings	75.00	
Midland Loan & Savings	15.00	20.00
Mutual Finance prio.	6.25	8.00
Premier Trust	86.00	90.00
Sterling Trust	92.50	
Traders Finance 'B' prio.	84.00	
Waterloo Trust & Savings	126.00	

BOURSE DE PARIS

PARIS, 4:—Les prix se sont améliorés en Bourse aujourd'hui. La rente trois pour cent était cotée à 87 francs et 90 centimes; l'emprunt cinq pour cent à 102 francs; le change sur Londres à 123 francs et 91 centimes; le dollar américain à 25 francs et 50 centimes 1-2.

Chaîne de bureaux dans tout le pays reliés par fils télégraphiques particuliers.

LA TENDANCE DE L'OR

Un relevé comparatif préparé par notre Service de Génie montre que bien que la production de onze des principales mines aurifères du Canada ait augmenté de 38 à 47 millions de piastres depuis 1928, l'index de pesanteur des titres représentant ces opérations a baissé de 134 à 64.

La courbe indique clairement que l'index de pesanteur a subi une baisse forcée et la prochaine hausse appréciable dans les prix ne tardera pas à se présenter. Nous vous invitons à étudier ce relevé comparatif qui est actuellement affiché dans notre salle de tableaux, et à nous consulter au sujet de placements et possibilités spéculatives des titres aurifères du Canada aux niveaux de prix courants.

Solloway, Mills & Co.

Courtiers en titres miniers, pétrolifères et de grains.

34, RUE ELGIN, OTTAWA
Tél: Queen 8640-1

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

4 juin, 1930

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Allegheny Corp.	26½	26⅝
Allis-Chalmers	61	61
American Can Co.	146¾	145¼
Am. & For. Power	87⅝	86
A. Locomotive	57½	57½
Am. Tel. & Tel.	230½	230¼
Amer. W. Works	115¾	114¾
Anaconda Copper	59⅝	58⅝
Atchison	225½	225
Baltimore & Ohio	112	112
Bethlehem Steel	94⅜	93⅜
Borden Milk	89¼	88½
Briggs Mfg	22¼	21⅞
Brooklyn Man Tr.	70¼	70¼
Canada Dry	68⅞	68⅛
Canadian Pacific	50	49½
Cerro de Pasco	54¾	54
Chrysler Corpn	35	33⅞
Coca-Cola	182⅞	182½
Columbia Gas	83	82⅝
Com. Solv. Corp.	29¾	29⅛
Com. Southern	17⅝	17½
Columbia Gram.	27	26¾
Continental Can	65⅞	65½
Cont. Motor	5	5
Consolidated Gas	132	130⅜
Corn Products	108	106¼
Curtiss	9⅛	8¾
Davison Chem.	34	34
Dupont	129⅝	128⅞
Erie Railroad	45¼	45⅛
Fox Film	53¼	51⅞
Freeport Texas	48⅜	48
General Asphalt	60¼	59
General Electric	82⅞	81¾
General Motors	50⅜	49⅛
Goodrich	40½	40½
Goodyear Tire	86¼	85⅜
Graham Paige	8	8
Houston Oil	107½	102
Hup. Motors	18½	18¼
Int. Comb Eng.	9	8⅝
Intern. Harv.	97⅛	95⅜
Intern. Nickel	32	31½
Intern. Tel. & Tel.	230½	230¼
Kenn. Copper	47¾	47⅛
Kolster Radio	4¾	4¾
Loew's Theatre	91	88¼
Mack Trucks	72	71
Montgom. Ward	46⅛	45¼
Murray Corp.	22	21¾
Nash Motors	40¼	39⅝
Nat. Dairy Prod.	60¼	60
National Dist.	34½	34½
Nat. Power & Lgt	48¾	47⅞
N.-York Central	174⅝	173¼
North American	126	125¾
Packard Motors	17	16¾
Paramount Fam.	70⅝	69⅛
Pennsylvania Ry	78	77⅞
Phillips Pete	38¼	37⅛
Public Ser. Corp.	114⅜	112⅝
Pullman	73⅜	72⅛
Radio Corpn	52⅛	50⅞
Radio Keith	42½	41¾
Remington Ran	35	34⅝
Sears Roebuck	87½	87¼
Shell Union Oil	20¾	20¾
Simmons Bed	37⅝	36½
Sinclair Cons.	29½	27¾
Southern Pacific	121½	121½
Southern Rails	107	106½
Standard Brands	23¾	23⅝
Standard G. & El.	118¼	116
Stew Warner	29¾	29¾
Stand. Oil N.J.	80	78¾
Stand. Oil N.Y.	36¾	36¼
Texas Gulf	59¾	59½
T. Roller Bear. Co.	72¾	72¾
United Aircraft	76¼	74⅝
United Corp.	45	44¼
United Carbide	84⅞	44¼
U. S. Cast I. Pipe	36	35⅞
U. S. Ind. Alcohol	88½	88
U. S. Rubber	31¼	30⅝
U. S. Steel	171	169½
Vanadium Steel	122⅞	120
Warner Bros.	64½	63⅜
West Maryland	30	29⅞
Westinghouse	179¾	177½
Willys-Motor	7¼	7¼
Woolworth Co.	64½	63¾
Yellow Cab	27⅛	25½
CURB DE NEW-YORK		
Aluminum of America	304	300
Amer. Gas & Electric	148	145
Amer. Investors "B"	12⅝	12¼
Amer. Superpower	33¼	32¾
Assoc. Gas & Electric	38¼	37¾
Brazilian Traction	49¼	48⅝
Canadian Marconi	6⅝	6¼
Celanese	23⅜	21⅞
Cons. Gas of Baltimore	131	129
Durand Mot. of Detroit	4	3¾
Electric Bond & Share	105½	105
Ford Mot. of Can. "A"	35	34
Ford Mot. of Can. "B"	54	50
Fox Theatre	12⅞	12⅛
Gulf Oil	152	148
Int. Utilities "A"	47	44
Int. Utilities "B"	18	17¼
Memphis Gas	18⅞	18⅝
Middlewest Utilities	34	33⅜
Mountain Producers	10⅛	10
Nat. Public Service	25	24
Nat. Fuel & Gas	40	38⅛
Niagara Hudson	21⅞	21
Noranda	27⅝	27
Penn Water & Power	86	85
Schulte United	3⅞	3⅝
Standard Oil of Ind.	54	53¼
St. Regis Paper	30½	29¾
Stutz Motors	2⅞	2½
Taggart Corp.	27	24
United Light & Power	52	51½
U. S. Dry Docks	6	5½
Cities Service	33	32⅞

L'argent à demande est à 3 pour cent.

Affaires à 10½ heures: 268,000; à midi: 869,300 titres.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	31	
Asbestos	1¼	
Bell Telephone	151½	151¼
Brazilian	49½	49
B. C. Packing	8	
B. C. Power "A"	40½	40
B. E. Steel 2e	5	
Brompton	28½	
Can. Brewing	9⅛	
Can. Car	24¼	24
Can. Car priv.	28	
Canada Cement	16⅛	16
Canada Cement priv.	97	
C. Ind. Alcohol	7	
C. Pow. & Pap.	16½	16¼
Chas. Gurd	38	
Dom. Bridge	63	
Famous Players	55	
Gen. Steel Wares	10	
Gypsum & Alab.	23	
Hollinger	6.50	
Int. Nickel	31⅞	31⅝
McColl-Frontenac	26½	26
Massey-Harris	35¾	35¼
Montreal Power	63	62¾
Montreal Power "rght"	1.05	
Nat. Breweries	34¾	34½
Nat. Steel Car	68½	68¼
Power Corp.	83½	83
Quebec Power	62	
Shawinigan	75	74¾
Smelters	230	
St. Lawr. Paper	8 Bid.	
South. C. Pow.	33	
Steel Co. of Can.	48⅞	48¾
Steel Co. of C. pr.	40⅞	40¾
Win. Electric	44½	
BANQUES		
Montréal	305	
Royale	303	

Affaires à midi: 11,423 titres.

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Ass. Breweries	15	
Beauharnois	13½	
Can. Cel. priv.	68	
Can. Dredge	38¼	
Can. Malt	20	
Cosgrave	1.00	
Dist. Seagram	11 Bid.	
Dom. Stores	65 Bid.	
East. Dairies	21 Bid.	
Hydro-Electric	47	
Imp. Tobacco	9⅞	9¾
Int. Utilities "A"	44½	
Int. Utilities "B"	18½	
Lake Superior	10½	
Perfection Glass	1¼	
Page Hersey	95	
Reliance Grain	7 Bid.	
Walker Hiram	11½	11¼
Western Steel	32	
MINES		
Noranda	29.00	28.85
Siscoe	33	32
HUILES		
B. A. Oil	20	19¾
Dalhousie	1.20	
Home Oil	6.75	
Imp. Oil	25¼	25
Internat. Petr.	20⅝	20½
Wainwell Oil	11	

LES CHANGES

NEW-YORK, 4.— (à midi)— Les changes étrangers sont irréguliers; taux de la demande en dollars pour la livre sterling et en sous pour les autres devises: Angleterre, $4.85 11-16; France 3.92 1-16; Italie 5.2. 1-2; Allemagne 23.85; le dollar canadien fait escompte de 1-16 d'un pour cent.

Fermeture d'aujourd'hui

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

Allegheny Corp.	26⅝
American Can Co.	147
Allis-Chalmers	61
Allied Chemical	310
Am. & For. Power	86¼
Am. & Haw. SS.	24
A. Locomotive	58
Amer. Smelting	71
Amer. W. Works	116⅝
Anaconda Copper	58¼
Atchison	225
Bethlehem Steel	93¾
Borden Milk	89
Canadian Pacific	50
Chrysler Corpn	35
Coca-Cola	185½
Com. Solv. Corp.	29⅞
Com. Southern	17⅝
Cont. Motor	5⅛
Dupont	130
Fam. Players	70½
Freeport Texas	49
General Asphalt	60¼
General Electric	83½
General Motors	50⅛
Houston Oil	107⅝
Howe Sound	32½
Hudson Motors	43
Hup. Motors	18¼
Intern. Harv.	97
Intern. Nickel	31⅝
Kenn. Copper	47⅜
Mack Trucks	71½
National Dist.	34½
Packard Motors	16¾
Phillips Pete	38⅛
Pullman	73⅞
Radio Corpn	51¾
Radio Keith	42½
Remington Ran	35⅛
Southern Pacific	120
Southern Rails	107
Studebaker	35½
Texas Gulf	60
T. Roller Bear. Co.	73¼
U. S. Cast I. Pipe	35½
U. S. Ind. Alcohol	88⅞
U. S. Steel	170⅝
Westinghouse	180
Woolworth Co.	64¼

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	31¼
Asbestos	1¼
Asbestos Priv.	4¼
Bell Telephone	151½
Brazilian	49¼
B. C. Packing	8
B. C. Power "A"	40
B. E. Steel 1ère	34
B. E. Steel 2e	5
Brompton	28½
Build. Products	25
Can. Brewing	9⅛
Can. aCr	24¼
Can. Car Priv.	28
Canada Cement	16
Canada Cement priv.	97¼
C. Ind. Alcohol	7
C. Pow and Pap.	16½
Dom. Bridge	63
Famous Players	55
Gen. Steel Wares	10
Gypsum and Alab	23
Hollinger	6½
Howard Smith	11½
Int. Nickel	31⅜
McColl-Frontenac	27
Massey-Harris	34½
Montreal Power	63
Nat. Breweries	34¼
Nat. Steel Car	68¼
Penman	62
Power Corp.	82¼
Quebec Power	62
Price Bros	74
Shawinigan	74
St. Lawr. Paper	10
South. C. Pow	33
Steel Co. of Can.	48¾
St. M. V. Cor. priv.	84
Win. Electric	44¾

TRANSACTIONS A 3 H.
BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cotes fournies par Hughon Bros., Edifice de l'Ottawa Electrcl, 54 rue Sparks, Ottawa.

Amulet	0.80
Arno	0.09
Base M.	3.00
Dome	9.15
Howey Gold	0.92
Kirkland L.	0.72
Lake Ehore	22.75
McIntyre	19.25
Mining Corp.	1.62
Newbec	0.16
Noranda	29.00
Sherritt	2.05
Siscoe	0.31
Sudbury B.	2.65
Teck Hughes	7.70
Wainwell	0.11
HORS-LISTE	
Abana	0.75
Big Missouri	0.55
Falconbridge	3.90
Home Oil	6.75
Hudson Bay	9.85
Ventures	1.75
HUILES	
A. P. Consolidated	1.25
Calmont	1.45
Dalhousie	1.20

CURB DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Beauharnois	13⅞
Can. Cel. priv.	68
Can. Dredge	38¼
Can. Malt	20
Can. Vinegars	21½
Carling	4
Cosgrave	1.00
Dist. Seagram	11
Dom. Tar	19½
East. Dairies Pr.	21
Imp. Tobacco	9¾
Int. Utilities "A"	45¼
Int. Utilities "B"	18½
R. Mitchell	25⅛
Page Hersey	95
Walker Hiram	11½
MINES	
Noranda	28.75
HUILES	
B. A. Oil	19¾
Home Oil	6.90
Imp. Oil	24¾
Internat. Petr.	20½
Wainwell	11

OFFICIER BLESSÉ

John Montgomery, officier provincial de la circulation a échappé hier à des blessures qui auraient pu être graves, quand la motocyclette qu'il conduisait entra en collision avec un camion de la Ottawa Dairy, au coin des rues Bank et Catherine.

Conduit chez un médecin, on constata que le constable ne souffrait que d'un choc nerveux et de contusions.

Selon Harold Wettherall, 136 rue Florence, le constable conduisait sa motocyclette du côté ouest, sur la rue Catherine, quand, en tournant sur la rue Bank, il entra en collision avec le camion de la Ottawa Dairy. conduit par Worthington Hayes, 524 rue Bay.

Le constable fut projeté hors de sa machine, et le conducteur du camion n'eut à déplorer qu'un dérangement dans la conduite de son char. Les deux machines ont été considérablement endommagées.

POUR VOL

Joseph Fitzpatrick, de Buckingham, P. Q., s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir obtenu frauduleusement pension et logement d'une valeur de $28.00, en février 1928, de Marguerite Laramée. Il a aussi avoué avoir obtenu frauduleusement la somme de $39 de Maxteinberg. Il recevra sa sentence le 5 juin.

La dernière accusation a été portée hier, tandis que l'autre avait été déposée par la demanderesse en 1928. Fitzpatrick était recherché depuis ce temps par la police. Il a été localité à Buckingham et arrêté par les autorités de la police de l'endroit, à la demande de la gendarmerie d'Ottawa.

CONSISTOIRES LE 30 JUIN ET LE 3 JUILLET

ROME, 4. P.A. — On annonce officiellement, aujourd'hui, que le Pape tiendra un consistoire secret, le 30 juin prochain, et un consistoire public, le 3 juillet. De nouveaux cardinaux y seront créés. On ne dit pas combien il y en aura ni qui seront les élus.

JOHN SKILLICORN GRAVEMENT BLESSÉ EN PLONGEANT HIER

L'ASSISTANT-CARILLONNEUR DU DOMINION SUBIT UNE DISLOCATION OU UNE FRACTURE DE LA COLONNE VERTEBRALE.

John Skillicorn, assistant-carillonneur du Dominion, a subi une dislocation ou une fracture de la colonne vertébrale à cinq heures hier aprèsmidi en plongeant d'un quai dans la rivière Ottawa, à McKellar Townsite. L'eau ne mesurait que 4 ou 5 pieds de profondeur à cet endroit, et le baigneur s'est heurté violemment la tête sur le fond de la rivière. Il a été secouru par son compagnon, Richard Edney.

M. Skillicorn a souffert à la suite de cet accident une paralysie complète. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital Municipal où son état est encore grave. Il a subi un examen au rayon X, dont les résultats seront annoncés probablement aujourd'hui. Le blessé a été mis sous les soins des docteurs J.-C. Humphreys et T.-H. Leggett. Ces derniers espèrent qu'il n'y eut qu'une dislocation d'une vertèbre, et croient que la paralysie ne sera que de courte durée.

L'ACCIDENT

M. Skillicorn, domicilié avec M. et Mme Lloyd Roberts à McKellar Townsite, se rendit sur le bord de la rivière Ottawa à 5 heures hier après midi pour se baigner avec des amis. Il sauta du haut d'un petit quai, croyant que l'eau était profonde. Il frappa cependant le fond et ne revint pas à la surface. Son ami, Richard Edney plongea à son tour et ramena à la surface le corps inanimé de Skillicorn. Il le plaça sur le rivage et appela en toute hâte le docteur Humphreys. Les ambulanciers Tubman, de Westboro, transportèrent le blessé à l'hôpital.

M. Skillicorn reprit connaissance un peu plus tard, mais il était paralysé des pieds à la tête. Les médecins espèrent lui conserver la vie. Les autorités de l'hôpital nous apprennent aujourd'hui qu'il n'y a à peu près pas de changement dans l'état du blessé.

Le carillonneur Percival Price a été averti de l'accident. Il se trouvait à sa maison d'été sur le St-Laurent. Il arriva dans la Capitale hier soir en automobile. Mme W. Skillicorn, mère de l'assistant-carillonneur, est domiciliée à Toronto; elle a aussi été avertie et elle est arrivée aujourd'hui dans la Capitale.

M. Skillicorn est bien connu à Ottawa. Il est âgé de 22 ans. Il a été nommé l'automne dernier assistant-carillonneur de la tour de la Victoire. Il est un ami personnel de M. Lloyd Roberts, de la galerie de la presse à la Chambre des Communes.

LOUIS AUGER RECUSE LE JUGE DALY EN COUR

LE JUGE SE RETIRE ET IL EST REMPLACE PAR LE JUGE O'BRIEN.

A l'ouverture de son procès pour parjure aux assises du comté de Carleton cet après-midi, Louis M. Auger a refusé d'être jugé par son honneur le juge E. J. Daly, alléguant que celui-ci avait contre lui des préjugés. Le défendeur déclara aussi qu'il avait plusieurs autres raisons. Le juge a répondu qu'il ne voyait pas comment on pouvait s'objecter à ce qu'il juge la cause parce qu'il avait prononcé la condamnation de Auger lorsque celui-ci fut trouvé coupable d'immoralité grave, récemment.

Cependant son honneur a quitté son fauteuil et a laissé la place au juge O'Brien.

SON DEFENSEUR

Auger se défendait lui-même.

A l'arrivée du juge O'Brien, Me J. A. Ritchie, c. r., substitut du procureur général, s'occupa du choix du petit jury. Le défendeur fit éliminer douze citoyens appelés à remplir cet office. Il y a deux Canadiens-Français au jury, Godefroy Goulet et Albert Fortier.

Les assises de la paix se sont ouvertes à deux heures cet après-midi au palais de justice de la rue Nicolas. Le juge E. J. Daly occupait le fauteuil au début. Il expliqua aux grands jurés leurs devoirs. Il leur demanda de faire l'inspection des édifices publics et de préparer un rapport sur icelles.

Les membres du petit jury qui entendent la cause sont les suivants: John Hawkshaw, J. Halpin, H. Hanna, A. Harrison, J. A. Holbrook, Norman Howard, A. Filman, E. P. Gregory, Alfred Harrady, Albert Fortier, Godfroy Goulet, Clarence Hughes.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 4. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Mardi	186.7	129.5	268.0
Lundi	189.0	129.9	270.0
Il y a une semaine	187.5	131.1	267.2
Il y a un an	212.7	136.9	233.6
Il y a deux ans	166.1	125.4	156.0
*Il y a trois ans	119.5	116.5	115.0
Maximum, 1930	252.4	141.6	281.3
Minimum, 1930	166.5	127.0	207.9

* Moyennes hebdomadaires.

Total des affaires: 1,750,450 titres.

Anciens combattants italiens organisés

A l'occasion du 15e anniversaire de la déclaration de la guerre par l'Italie, le 24 mai, une Association d'anciens combattants italiens a été fondée à Ottawa. Les officiers en sont les suivants:

Président: le docteur R. Gori; vice-président, A. Portoloppi; secrétaire, C. Scaradelii; assistant-secrétaire, E. Chiarelli; trésorier, A. Fusi.

LE CHÔMAGE TEND À DIMINUER DANS LA VILLE D'OTTAWA

LA SITUATION S'AMELIORE SENSIBLEMENT.— LA POLITIQUE DE M. LAFORTUNE.

La crise du chômage à Ottawa n'est pas complétement passée, mais elle s'améliore sensiblement depuis quelques jours, surtout grâce aux nombreux travaux que fait présentement la ville et qu'elle se propose d'entreprendre sous peu.

M. Lafortune, commissaire des travaux, a exposé aujourd'hui à quelque 150 journaliers qui attendaient à l'hôtel de Ville une occasion de se placer.

M. Lafortune déclara qu'il y a actuellement à l'emploi de la corporation 623 journaliers, soit 125 de plus qu'elle a jamais eus à son service en aucune même période. Elle emploie ces hommes parce qu'elle en a besoin et, quand elle entreprendra d'autres constructions, elle pourra peut-être en utiliser davantage. Les ouvriers répondirent qu'ils réalisaient bien la situation et qu'ils appréciaient hautement ce que M. Lafortune fait pour l'améliorer.

EGOUTS SUPPLEMENTAIRES

On apprend à l'Hôtel de Ville que les autorités demanderont dans deux ou trois semaines des soumissions pour la construction des égouts supplémentaires de l'avenue Roi-Edouard. C'est une entreprise considérable. Elles en demanderont aussi pour le pavage de la rue Dalhousie et de la rue Somerset et pour l'élargissement de l'avenue Laurier, à la haute ville. Il se peut aussi que l'on refasse le pavé de l'avenue Carling.

En somme, il devrait y avoir de quoi occuper des centaines de journaliers jusqu'à la mi-automne.

UNE PLAINTE

Quelques journaliers nous ont déclaré qu'ils avaient obtenu quelques jours d'ouvrage au laboratoire des recherches scientifiques mais qu'ils venaient d'être congédiés pour être remplacés par des étrangers—des "pollocks" comme ils les appellent.

Les chômeurs se plaignent amèrement de cet état de chose.

L'ASSERMENTATION DES ÉNUMÉRATEURS S'EST TERMINÉE

LES LENTEURS DES PROCEDURES ONT ATTIRE DES PROTESTATIONS. — Me RITCHIE QUALIFIE D'ABSURDES LES RUMEURS VOULANT QU'ON DONNE LA PREFERENCE AUX LIBERAUX.

Commencée à bonne heure lundi après-midi au bureau de T. A. Burgess, secrétaire des élections, au Palais de Justice local, l'assermentation des 384 énumérateurs qui prépareront la liste électorale à Ottawa, ne s'est terminée qu'au cours de l'après-midi aujourd'hui. Les énumérateurs ont exprimé du mécontentement du délai apporté à cette procédure. Les conservateurs ont même prétendu qu'on donnait la préférence aux libéraux, mais Me J. A. Ritchie, C. R., directeur général des élections à Ottawa, a répondu que pareille prétention était ridicule et absurde. Il a dit qu'on s'occupait d'abord d'assermenter les énumérateurs libéraux parce que la liste de ces derniers avait été envoyée à M. Burgess dans les limites de temps requises.

PROTESTATIONS

Les lenteurs de la procédure attirèrent de nombreuses protestations, particulièrement de la part des conservateurs. S. R. Broadfoot, président de l'Association conservatrice d'Ottawa, et Mme E. Crombie, présidente de l'Association conservatrice féminine, se rendirent à la cour pour protester. Le secrétaire des élections leur répondit de déposer leurs plaintes chez le directeur général des élections. Il leur rappela que les listes auraient dû être envoyées deux semaines au préalable. M. Broadfoot répliqua qu'on ne savait pas même alors la date des élections. Après avoir entendu les plaintes, celui-ci décida de protester auprès de M. Ritchie.

Toute la journée hier, les corridors du Palais de Justice, rue Nicolas, étaient bondés de candidats énumérateurs, qui attendaient leur tour. La chaleur ajoutait à l'impatience générale. On dit qu'il fallut une heure hier pour assermenter quatre énumérateurs. D'aucuns quittèrent le palais pour n'y plus revenir.

Cependant aujourd'hui, la procédure fut expédiée, au grand contentement de ceux qui attendaient.

— HULL —

MARIAGES

BOISVERT-GUEVREMONT

A 7 h. 30 ce matin, en la chapelle privée de Notre-Dame, avait lieu le mariage de M. René Guevremont, fils de M. et Mme Joseph Guevremont, avec Mlle Anita Boisvert, fille de M. et Mme Ernest Boisvert. Les pères servaient de témoins. Il y eut réception à la résidence de M. et Mme Boisvert, avant le départ des nouveaux mariés pour un voyage de noces à Québec et Ste-Anne de Beaupré. Le R. P. Béland, O.M.I., officiait au mariage.

LAFRAMBOISE-TREMBLAY

Hier matin, en l'église St-Joseph de Wrightville, Mgr H. Chartrand V.G., officiait au chic mariage de Mlle Marie-Jeanne Tremblay, fille de M. Napoléon Tremblay, de Wrightville, avec M. Fred. Laframboise.

La mariée était employée depuis sept ans au greffe de la Cour Supérieure du comté de Hull. A titre de reconnaissance et d'affection, le personnel et le Barreau de Hull présentèrent une bourse bien garnie de quelque $120 à la jeune mariée. M. le protonotaire Horace-J. Kearney fit la présentation et il fut secondé par Mtre Auguste Lemieux, C.R., Bâtonnier de Hull. Les mariés sont envoyage de noces à Montréal et Québec.

FUNÉRAILLES DEMAIN

Les funérailles de Mme Joseph Maurice, 26 rue St-Florent, auront lieu demain matin à 7 h. 30 en l'église St-Rédempteur. Départ de la maison à 7 h. 15.

CLARENCE CREEK

Dimanche, 1 juin, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. A. Henrie. Etaient présents M. et Mme A. Perron et leur fillette Jeannine, M. et Mme A. Henrie, M. et Mme A. Périard, M. et Mme R. Ménard et leur fillette Elianne, M. et Mme O. Lafleur, M. et Mme O. Henrie et leurs fillettes Darquise, Georgette et Huguette, Mme A. Marchand, M. et Mme Freddy Hen-Marchand, M. et Mme Freddy Henrie et leurs fils René et Jean-Paul, R. Ménard.

Les Entrées à Connaught

1ère JOURNEE, 5 JUIN 1930.

1ière Course, bourse de $600, à réclamer, 3 ans et plus, cinq furlongs et demi

Pan	109	Proadmoor	106
Sydney W.	92	Photograph	114
Ima Hat	103	Ecoma	93
Marie Blanche II	110	Sir Stanley	106
Camaille	87	Hazel Gumberts	100
Pygmalion	[illegible]	Knave of Clubs	105
Aussi éligibles:—			
Joe McCord	102	Hogarty	112
Pottery	105	Lord Britain	99

(12 et 4 chevaux)

2ième Course, bourse de $600, à réclamer, 3 ans et plus, cinq furlongs et demi

Rose Spot	92	High Flyer	102
Balai D'Or	112	Grierson	109
Jug of Gold	95	Frostilla Girl	107
Tennant	102	Cannonade	95
Goodfellow	95	Princess Mach	939
Ace of Aces	102	Lassa	100
Aussi éligibles:—			
Illumine	104	King Charles	105
Copper	109	Little Imp	995

(12 et 4 chevaux)

3ième Course, bourse de $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16

Mulatto	110	Doctor Fred	115
Surtees	107	Jane Rinehart	115
Pomfret	104	Marlbro	117

(6 chevaux)

4ième Course, bourse de $1,000, "BOURSE QUEEN CITY", 3 ans et plus, 1 mille

Wrackell	102	Dark Angel	101
Storm	103	Friar Cliff	103
Jane Rinehart	97		

(5 chevaux)

5ième Cuorse, bourse de $800, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs

Ore	104	Tender Bud	100
Rock Nealon	105	Gilded Casino	100
Moden	100	Retainer	102
Nipigon	102		

(7 chevaux)

6ième Course, bourse de $800, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges (à réclamer)

Bob Shannon	106	Gold Dust	103
Madam Emelie	106	Whack	108
Potent	105	Cornbelt	x100
Stern Chaser	x104	Instant	100
Disapproved	103	Acquackanock	x39
Noine	109		

(11 chevaux)

7ième Course, bourse de $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges

Chippewa	96	Donnaco	100
West Point	113	Pat Calhoun	105
Cut Steel	100	Brown Chief	111
Rock Trap	105	Vowed Vengeance	115
Spanish Aster	x102	Ida Lee	104
Gay Isabeau	97	San'de Oro	107

(11 chevaux)

x—Allocation d'apprenti réclamée. Temps clair; piste rapide.

SUDBURY ET LA REGION

Revue municipale — Sessions de la Paix — Délégués à Toronto — Importants travaux — Divers.

La scène municipale offre actuellement au spectateur intéressé une représentation passablement compliquée, non pas tant à cause de la multitude des acteurs qu'à cause du dossier de plus en plus volumineux que doivent déchiffrer nos administrateurs. Ce dossier, à son tour tire sa principale caractéristique, non pas de la multitude des problèmes dont il se compose, mais de l'importance de ces mêmes problèmes, des considérations subtiles qui les entourent et de leur répercussion sur le bien-être de la ville et des contribuables.

Fait à remarquer, ce sont les questions concernant la santé publique qui jusqu'à ce jour, se sont davantage imposées à l'attention du Conseli secondé sur ce point ou plutôt devancé par le Bureau d'Hygiène qui n'ayant pas le droit de légiférer, étudie et soumet aux autorités municipales les résultats de son étude. Reportons-nous à janvier dernier, souvenons-nous de la déclaration d'ouverture du maire, tâchons de nous remémorer quelques-unes des délibérations de ces derniers mois et nous serons forcés d'admettre que le problème de la collection des vidanges et celui de la construction d'un hôpital d'isolement pour les maladies contagieuses ont été,—ne le sont-ils pas encore?—le sujet de longues discussions. Il y avait bien ces mille et mille détails inhérents à toute administration, mais la santé publique les dépassait tous et flottait continuellement à la surface de l'actualité. Et aujourd'hui encore, l'attention publique ne se concentre-t-elle pas tout entière sur la nouvelle proposition de l'ingénieur consultant Dallyn qui a trouvé moyen, parait-il, de résoudre simultanément la question de "l'élégant ruisseau" qui parc notre ville et celle du poste de filtration pour les égouts? Ruisseau et poste de filtration, nous voilà bien encore dans le domaine de la santé publique.

Le Conseil a-t-il bien su régler ces divers problèmes? Peut-on dire qu'il a fait son gros possible pour promouvoir la cause de la santé publique? Oui car le maire et ses conseillers sont très bien disposés et travaillent tous le savent, à l'avancement de Sudbury. Non, car ils n'ont pas su se rendre compte d'une chose; c'est que Sudbury se devait d'avoir, dès cette année, un hôpital d'isolement.

Laissons de côté la collection des vidanges énormément améliorée, ignorons pour le moment le ruisseau et le poste de filtration,—l'ingénieur-consultant est à préparer son rapport final—, et mettons le doigt sur l'erreur monumentale qui consiste à considérer comme matière de seconde importance la construction d'un hôpital d'isolement.

"Il n'y a plus de pestiféré et j'ose croire qu'il n'y en aura plus jamais", déclarait le docteur Cook à la dernière assemblée du Bureau d'Hygiène. Il est pitoyable d'imposer à un médecin l'obligation de soigner des malades dans un pareil établissement et si d'autres maladies s'étaient déclarées chez le patient à l'hôpital même, je ne sais ce qui serait advenu".

Ce témoignage, arrivant après tout ce qui s'est dit en faveur d'un hôpital d'isolement, enfonce davantage le clou que petit à petit nous plantons depuis décembre dernier à force d'arguments. Le clou ne peut qu'avancer, pas un seul homme ne pouvant s'amener et affirmer catégoriquement; "point n'est besoin d'abri pour les pestiférés".

Ce qu'il y a de plus incompréhensible dans le roman qui s'écrit depuis 1910, c'est que le Conseil favorise toujours le projet mais se contente d'approuver en ne votant pas le montant voulu pour l'exécution des travaux. Il ferait de l'opposition qu'on serait tout aussi avancé.

Il semble donc y avoir, non pas de la mauvaise volonté, mais un tantinet d'insouciance que cause une compréhension imparfaite du plan proposé par le Bureau d'Hygiène.

Une construction de $50,000 passerait inaperçue à côté d'un autre projet en vue qui peut coûter la somme fabuleuse d'un million et demi. Pourquoi hésiter? Pourquoi temporiser? Secret des dieux. Attendons que les oracles se prononcènt.

Le maire aurait du fil à retordre si, aux prochaines éelctions municipales, un adversaire se dressait contre lui et l'interpellait sur ses efforts pour améliorer la santé publique. L'hôpital d'isolement deviendrait sans aucun doute le cauchemar de ses rêves de campagne.

Où l'on voit l'avantage d'une opposition électorale en pays démocratique. En attendant, rêvons à notre futur hôpital d'isolement.

Albert Plante.

SESSIONS DE LA PAIX

Son Honneur le juge Edmond Proulx a présidé à une heure mardi après-midi au Palais de Justice de la rue Elm à l'ouverture des Sessions de la Paix de juin. La lecture de la formule traditionnelle, "Oyez, Oyez", la convocation du grand jury et son assermentation se déroulèrent successivement, après quoi le juge Proulx se tourna vers les membres du grand jury pour prononcer l'allocution de circonstances.

Il leur expliqua brièvement leurs devoirs, faisant en même temps une revue des causes sur le rôle pour lesquelles le grand jury devait oui ou non trouver matière à procès. Il parla plus longuement de la cause des frères McKinnon qui font face à plusieurs accusations, celles de fraude, de complicité et de parjure. Il fit allusion à l'enquête menée en janvier dernier par le prévôt des incendies Heaton, enquête qui a causé ce procès et il explique les notions du parjure.

Le grand jury se retira ensuite pour délibérer sur la cause des McKinnon,—les autres causes étant ajournées quelques minutes seulement après leur départ,—et ce n'est qu'à cinq heures et quart qu'ils revinrent après avoir trouvé matière à procès dans les quatre accusations qui pesaient sur J. H. McKinnon et sur l'accusation unique qui pesait sur Cleveland McKinnon.

Les deux frères McKinnon embarquèrent alors dans la boite des accusés et plaidèrent non coupables après avoir entendu la lecture des accusations. Leur avocat, Me M. Mulligan demanda immédiatement l'ajournement de la cause aux prochaines assises, ce qu'il obtint après quelques instants de discussion avec l'avocat de la Couronne.

DELEGUES

Le Conseil a accordé lundi soir au maire Fenton et à l'ingénieur McMullen l'autorisation d'aller à Toronto pour rencontrer le gouvernement au sujet du chemin de Copper Cliff.

IMPORTANTS TRAVAUX

La compagnie Bell Telephone poursuit actuellement d'importants travaux le long de la rue Notre-Dame où elle enfonce sous terre ses fils de service. Une trentaine d'hommes sont à l'ouvrage depuis lundi matin.

PERMIS ACCORDES

Le Delonchamp Cartage et la Sudbury Transit ont obtenu lundi soir du conseil leurs permis de circulation dans les rues que prévoit leur itinéraire réciproque.

SITUATION BACLEE

L'exécutif de la ligue de balle molle Royal Trading a tenu une assemblée lundi soir à la salle paroissiale dans le but d'éclaircir une situation embrouillée qui durait depuis la dernière partie d'une équipe de la Royal Trad- qui risquait de nuire aux activités de la ligue. Le fond du litige reposait sur l'engagement par le Royal de deux joueurs nouveaux, James et Taite qui faisaient partie d'une autre ligue de balle molle.

Après une longue mais amicale discussion, il fut décidé qu'aucun joueur d'une autre ligue ne pourrait faire partie d'nne équipe de la Royal Trading, règlement précis qui tranche la difficulté et éloigne les dangers de conflit. Une fois le nouveau règlement adopté, il fallait être rigoureusement logique, et voilà pourquoi on a annulé la partie que le Royal avait gagnée contre Primeauville au pointage de 16 à 5. Les deux clubs reprendront la hache de guerre le seize juin prochain.

Etaient présents à l'assemblée: M. Norbert Roy, président de la ligue; M. Roch Beauséjour, secrétaire; MM. Wallace Bradley, Baxter Ricard, R. Dignard et A. Lamoureux.

Nous ferons connaitre ces jours-ci la cédule des parties pour les semaines qui vont suivre. Vendredi soir, les Ecureuils rencontrent les Alouettes et lundi prochain, les Alouettes croisent le fer avec le Royal.

FEU RENÉ MORISSET

A la liste des offrandes mortuaires publiée dans le "Droit" d'hier, et se rapportant au décès de René Morisset, d'Ottawa, nous tenons à ajouter à ce qui suit:

MESSES PRIVILEGIEES

M. et Mme Paul Brunel, Québec, trois messes.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Ernest Lauzon, Montréal, M. Léon Da Silva, Montréal.

CARTES ET LETTRES DE SYMPATHIES

M. et Mme Emile Boucher, M. et Mme A.-M. Bélanger, M. et Mme Henri Fabien, M. et Mme James Duncan, Ottawa, M. et Mme J.-Adélard Fillion, Québec; M. et Mme Camille Lessard, Québec; M. le docteur Emile Nadeau, Québec, Son Honneur le Maire F. H. Plant, le Conseil local no 1 de l'Union Saint-Joseph. La famille Joseph Lacasse, Mme J.-O. Gagner, Mlles Saint-Cyr, Sainte-Hénédine, P.Q.; M. et Mme Gaston Vincent, Kapuskasing; Mme Charles Marchand, Montréal; M. John Sylvain, fils, Montréal; la famille Cyprien Paquin, de Val Paquin, P. Q.; Mme Veuve N.-C. Cormier, Mme L.-L. Dionne, Plessisville, P. Q.

1ère VICTIME

ATALLENWATER, Ont., 4. (P.C.)— La découverte du corps de Paul Garten, ancien as allemand de la Grande Guerre, est la première perte de vie causée par les feux de forêts ontariennes, définitivement enregistrée. Grappling Creus trouva le corps du malheureux aviateur dans le lac Atellenwater, où il tomba, lundi, au cours d'une envolée au-dessus de la région en feu.

"Annonces Classées"

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

PLAN perdu sur la rue Kent entre Hôtel de Ville et Aubry. Prière de retourner à 175 Ave. Laurier. 2580B-13-130

14 On demande

JEUNE FILLE avec expérience pour Marcel et "Finger Wave". S'adresser 200 rue Principale, Hull. 2578B-14-129

ON DEMANDE fille pour soin du ménage et des enfants. S'adresser George Fournier, boite 54, Cyrville, Ont. 2678-14-128

TROUVE — Chien policier. Vous pourrez avoir l'adresse en payant l'annonce au "Droit". 13-130

15 Servantes demandées

ON DEMANDE fille avec expérience références. Ecrire casier 3, Le Droit, Hull, Qué. 1101A-15-128

SERVANTE. S'adresser 271 Cathcart, Rideau 5260. 4064-15-130

SERVANTE générale. S'adresser Rideau 1392 ou 500 Besserer. 4047-15-128

17 Hommes demandés

GERANT de magasin demandé pour Ottawa ou Hull. Expérience pas nécessaire. $50 par semaine et partage de profits pour commencer. Doit pouvoir fournir $750.00 à $1250.00 comptant sur marchandise. 4083, rue St-Denis, Montréal. 4048-17-129

UN BLOQUEUR (blocker) expérimenté. S'adresser 195½ Sparks. 4060-17-129

18 Emplois demandés

MENUISIER demande réparations de tous genres, au contrat ou à l'heure. R. 6251-W. 2670-18-131

21 A louer

FLAT, éclairé, chauffé, usage de cuisine et téléphone, famille privée. Sh. 1459-J. 2683-21-131

22 Maisons à louer

MAISON à louer, boulevard St-Joseph, près chemin d'Aylmer. S'adresser 281 Notre-Dame, Hull. 1131A-22-128

23 Appartements à louer

APPARTEMENT meublé ou non. Appeler Sher. 5221-J. 2579B-23-130

APPARTEMENT meublé. S'adresser 559½ Sussex, Appt. 2. 4058-23-129

APPARTEMENT meublé, chauffé et éclairé. A. Laroche, 61 Frontenac, Hull, Sh. 5714. 2572B-23-133

APPARTEMENT moderne, chauffé, plancher bois dur. S'adresser 52 Du Pont, Sh. 3404. 404223-131

DUPLEX, trois et quatre chambres, $17 et $18, première classe, R. 6155-W. 4063-23-130

24 Chambres à louer

CHAMBRE et pension pour couple âgé, $15 par semaine. S'adresser 74 St-André, ou Rideau 2359-W. 4065-24-130

CHAMBRE à louer. S'adresser 172 Champlain, Hull. 2577B-24-129

26 Maisons à vendre

UNE SPLENDIDE occasion pour un jeune couple ou une petite famille pour acheter une maison, 76 rue Nicolet, Wrightville, bien construite, 6 pièces, lambrissée en stucco Prix réduit à $3,000. Conditions $300 à compte, le solde seulement $25 par mois comportant l'intérêt Téléphonez tout de suite et visitez-la. C. W. Ross, 49 rue Metcalfe, Q. 7020. 4044-26-130

27 Fermes à vendre

200 ACRES, bonne terre, bonne location, termes faciles. D. Damour, Bois-Franc, Qué. 2669-27-129

29 À vendre ou à échanger

PAIGE 7 pass., Chandler 5 pss. A sacrifice. R. 4060-M. 60 Beechwood. 2674-29-128

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE possédant certificat 2ième permanent, école séparée de Riverside. Mentionner salaire. Norman P. Rhéaume, 72 Thompson Blvd., Riverside, Ont. 2676-19-128

25 A vendre

CAMION à bascule Chevrolet, 1928, en bon état de fonctionnement, fraichement peinturé, bons pneus. $240 comptant. Le solde en faciles versements. S'adresser Sher. 327.

C'EST MAINTENANT le bon temps pour faire accorder votre piano. Téléphoner à Orme Limited, Queen 6108. 4055-25-131

CHIEN policier de race, un an, $15. Cause de départ. S'adresser 84 Dumas, Wrightville, Sher. 6447 après 7 h. p.m. 2680-25-128

DEUX SOFAS en cuir ainsi qu'une table. S'adresser 457 rue Clarence. 2686-25-130

GRAND pupitre de bureau en bon ordre; robe de fillette de 10 ans; robe de personne âgée. 78½ Hôtel-de-Ville, Hull. 1137A-25-128

PHONOGRAPHES cabinets, $20 et plus, en état de premier ordre. Conditions: $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 4052-25-131

POELE de cuisine à bon marché. S'adresser 407 St-Patrice, Ottawa. 4059-25-129

QUATRE beaux lots pour hôtels et maison de touristes sur le lac Wakefield. S'adresser J. V. Deziel, St-Pierre de Wakefield, Qué. 2677-25-128

RADIOS électriques, modèles de table, à partir de $65. Modèles cabinets à partir de $75. Marques Rogers, Victor, Westinghouse, Bosch et Stromberg. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 4054-25-131

UNE VITRINE (show case); balance; un régistre. S'adresser C. Vachon, 50 Carruthers, Sh. 6337. 4036-25-129

$285 ACHETENT un piano Orme nouveau modèle, la plus grande valeur offerte jusqu'ici au public. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 4053-25-131

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 4029-31-128

30 Divers

ADOPTION, joli garçon blond, 14 mois. Pour appointement. Tél: Queen 2597 de 9 à 5 heures. Casier 11, Le Droit, Ottawa. 2679-30-128

PATURAGE pour les animaux. S'adresser Etienne Gravel, Cyrville, Ont. 2672-30-128

38a Automobiles

COACH Essex, modèle 1929, petit parcours, excellent état. On acceptera petit auto en échange. Sher. 327. 38

PONTIAC sedan démonstrateur 1930, Aubaine. Comptant ou terme. Téléphoner Sh. 4013. 38

45 Fourrures

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande; réparages. Tél: [illegible] 3760. 45

L. GIROUX, marchand de fourrures de choix. S'adresser R. 5554 ou 164 St-Patrice. 45

Bicycles

PLUSIEURS marchands peuvent vous vendre un bicycle C. C. M., mais votre intérêt est d'acheter où l'on vous donne services gratuits. H. Lafleur, 113 Hôtel de Ville, Hull.

Imagerie

Mme L. SARAZIN, 426 Rideau. Tél: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande.

56 Ferblantiers

A. GAUTHIER, ferblantier, 243 Champlain, Hull. Couvertures, corniches, plafonds en tôle, fournaise air chaud. 56

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU — entrepreneur plâtrier, expert en stucco. Estimée gratis. 63 St-François, Ottawa, Sh. 6962.

68 Coiffeurs

ONDULATION Marcel, cours $8.00. Leçons privées, garanties. Mme Tassé, 339 Gloucester, Q. 3107-W. 4050-68-129

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 79

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambre 43-44,

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

81 Spécialistes

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractere malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

ON DEMANDE

UN DESSINATEUR, traitement $1500 par année, pour emploi temporaire au ministère des Postes. Doit être capable de faire de bons tracés, de préférence mécaniques. Les formules d'inscription doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 6 juin 1930.

CALEDONIA SPRINGS, Ont.

Rapport des élèves de l'Ecole no 4 Ouest, Longueil, pour le mois de mai:

4ième Cours:—1. Adélard Parisien; 2e, P.-Emile Gratton.

3ième Cours Sr:—1er, Aimé Lalande; 2e, Albert Parisien; 3e, Alice Séguin; 4e, Jean-Baptiste; 5e, Yvonne Chevrier; 6e, Geneviève Chevrier.

2ième Cours Jr:—1ère, Cécile Lalande; 2e, Montcalm Parisien; 3e, Monique Chevrier.

1er Cours Sr:—1er, Euclide Lafleur; 2e, Fernand Lalonde; 3e, Fernand Rouleau; 4e, Jean-Guy Parisien; 5e, Anita Lafleur; 6e, Rita Chevrier.

1er Cours Jr:—1ère, Lucienne Lafleur; 2e, Jacques-Yves Parisien; 3e, Florestine Chevrie; 4e, Blanche Chevrier; 5e, Wilfrid Rouleau; 6e, Roger Lalonde; 7e, Jacques Lalonde.

Classe A:—1ère, Simonne Paquette; 2e Germaine Lafleur.

CORNWALL, ONT.

3 mai, 1930.

M. et Mme Israël Yelle, de St-Isidore, leur fils et leur gendre étaient en visite chez M. Cléophas Meilleur, 9½ rue Duncan.

M. Achille Yelle, de Crysler, rendait visite à M. et Mme Cléophas Meilleur, la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Bélisle sont allés visiter leurs parents à Ottawa, dimanche dernier.

M. Omer Derouin a été à Massena, la semaine dernière.

L'examen d'instruction religieuse du diocèse d'Alexandria aura lieu, samedi, 7 juin, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et sera présidé par les prêtres de la paroisse.

M. et Mme Alfred Gagnier sont allés visiter leurs parents à Valleyfield, P. Q.

M. Hormisdas Rivest est allé à Montréal la semaine dernière par affaires.

CALEDONIA SPRINGS

3 JUIN, 1930.

Par ci, par là.

M. et Mme Eugène Lalonde et M. Adélard Chevrier, soupèrent chez M. Amédée Chevrier, le jour de l'Ascension.

M. et Mme L.-P. Parisien et leurs enfants, visitèrent la famille de M. Lucien Parisien, de Ste-Anne, dimanche soir.

Mlle Corinne Parisien passe quelques jours chez sa soeur, M. J. Bilodeau, d'Hawkesbury.

Mme Vve A. Lafleur est actuellement au chevet de sa fille, Mme Georges Leduc, de Cassburn.

M. et Mme Hervé Lalande étaient à L'Orignal, dimanche.

Mlle Béatrice Chevrier est revenue chez elle, cette semaine.

M. et Mme Théophile Chevrier, Mlles Béatrice et Laura étaient à Gatineau Mills à l'Ascension.

M. et Mme Donat Chevrier, de Montréal, passèrent la journée du dimanche, chez M. Amédée Chevrier.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive, Ottawa
Tél: Car. 5500-5501

Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

Sussex Motor Co.
15, Clarence — Tél: Rid. 193
E. THIBERT, gérant.

Réparations de carrosserie et mécanique. Débossage de garde-boue, service de batterie, autos remis à neuf au Ducco. Ouvrage garanti.

Dr W. S. Chartrand
127, rue Rideau — Tél: R. 3102
Chirurgien-Dentiste.
Gradué du Royal College, Toronto.
Travail soigné.
Bureau: 9 a.m. à 6.30 p.m.
Rendez-vous le soir par téléphone.

H. Régimbal
331½, rue Dalhousie.
vis-à-vis le Théâtre Français.

Bagues, diamants, montres.
Spécialités: Joncs de mariage dans tous les genres à des prix défiant toute compétition.

Aubaines chez Lindsay

Aubaines en pianos cette semaine. Mendelssohn, grandeur d'appartement, $150.00; Colonial Lindsay, $159.00; Morris, grandeur d'appartement $169; Lindsay, caisse de noyer $195; Weber, grandeur d'appartement comme neuf $255; Willis $245; Lindsay, $265; Gerhard Heintzman, piano automatique $435; Steinway, grandeur d'appartement $495. Conditions aussi basse que $8.00 comptant, $5.00 par mois.

Aubaines en Phonographes, $15.00 et plus comportant des Orthophoniques. Conditions de paiement. $395.00 achètent un Phonographe fonctionnant à l'électricité, régulier $750.00, approprié à une salle de danse ou à un club. Conditions de paiement.

Radios électriques portatifs et modèles cabinets, prix et conditions spéciaux pour cette semaine.

C. W. Lindsay & Co. LTD.
189, rue Sparks. — Ottawa
258, rue Pitt — Cornwall

Chaîne de Magasins Red & White

Le propriétaire sert—
L'acheteur épargne

Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?

Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dans votre arrondissement.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

IMPRIMERIE
"LE DROIT"
98, rue Georges
Tél: R. 514

Impression de
Brochures, Fascicules,
Circulaires, Pancartes,
Papeterie, Faire-part,
etc., etc.

Exécuté avec soin et promptitude à prix raisonnables.

Radio-Concerts

LA RECEPTION DU RADIO

Rapport officiel—Médiocre.

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

BONS NUMEROS

MERCREDI, 4 JUIN

4.20—Réseau NBC (WEAF): Ruth Hanna McCormick.
7.00—Rés. COLUMBIA: "Dans un village Russe".
7.30—Rés. COLUMBIA: "Forty Fathom Trawlers"; drame de mer.
Réseau NBC (WEAF): Cocert Mobiloil; Kathryn Tift Jones; quatuor.
8.30—Réseau NBC (WEAF): Concert Palmolive.
9.00—WLW, Cincinnati: Programme Kroger; "Petruska's Violin" à WTAM, WJR.
Rés. COLUMBIA: Voix de Columbia "The Blue Sphere".
9.30—Réseau NBC (WEAF): Programme Coca Cola; "Interview Dazzy Vance".
10.30—Rés. COLUMBIA: Mélodies de Californie.
11.00—Réseau NBC (WJZ): Orchestre Royal York.

LEFAIVRE

3 JUIN, 1930.

Baptêmes.

M. et Mme Arthur Charbonneau (née Lucienne Frappier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Alice-Florida. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Charbonneau, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Louis Bédard (née Clairoux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Clairoux, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Elzéar Lécuyer et leurs enfants, de Montréal, ainsi que M. et Mme Willie Darres et leurs enfants, prirent le dîner chez M. Nazaire Chevrier, dimanche dernier.

Le 2, 3, 4 de Juin, avait lieu dans notre église les quarante-heures de la paroisse.

M. et Mme Camille Comtois, Mlle Rose-Alba Comtois, Mlle Cécile Cadieux étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Rodrigue Vachon et leurs enfants, Mlle Bernadette Racine, tous de Montréal, rendaient à chez M. Samuel Racine.

M. et Mme Joseph Lavoie sont revenus après avoir passé quelque temps à Ottawa.

Les Révérendes Soeurs et leurs élèves du Couvent de l'Immaculée Conception, assistaient samedi dernier à une séance donnée par les Junioristes du Juniorat de Papineauville. Elles sont revenues enchantées de leur belle promenade.

Mme Théo. Lavoie passe quelques temps chez son beau-frère, M. Oscar Lavoie, de Fassett.

Mlle Juliette Legault, inst., était de passage à Ottawa, dernièrement.

Mlle St-Jean, de Montréal, a passé quelque temps chez sa mère, Mme Xavier St-Jean.

M. Julien Bricault, de Montréal, visitait ses nombreux parents, dernièrement.

Mme J.-D. Préseault, Mlle Eva Labrosse, Mlle Cécile Préseault, MM. Joseph et François Préseault, M. Arthur Ladouceur assistaient à une séance qui eut lieu à Rigaud, mercredi dernier. Ils rendirent aussi visite à M. Raoul Préseault, étudiant au Collège Bourget.

M. et Mme Emile Gascon et leurs enfants, de Montréal, ainsi que M. Ernest Gascon, aussi de Montréal, rendaient visite à leurs parents de Lefaivre, dimanche dernier.

Jeudi dernier en la fête de l'Ascension eut lieu dans notre église, la communion solennelle des enfants de cette paroisse.

A cette occasion, M. le curé Bédard est venu dire sa messe dans l'église. Quelle joie ce lui fut de se trouver encore une fios au milieu de ses paroissiens. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. M. Bédard ne s'était pas rendu à l'église depuis novembre dernier.

M. et Mme J.-B. Castonguay, d'Hawkesbury, rendaient visite, jeudi dernier, à leurs trois fillettes, élèves au Couvent de l'Immaculée Conception.

M. Joseph Cadieux, d'Alfred, était de passage chez son frère, M. Paul Cadieux, marchand.

M. J.-E. Larichellière, voyageur pour la Maison L.-H. Herbert, de Montréal, visitait ses clients, de Lefaivre, mercredi dernier.

M. Modeste Lanthier, de L'Orignal, était de passage chez M. Ozé Chevrier.

Pensionnat de l'Immaculée Conception.

Les élèves se feront un plaisir de voir leurs familles à la grande salle de réception où seront exposés leurs travaux manuels de toute l'année les 15, 16 et 17 juin.

De jolis prix nous ont été envoyés, pour les élèves les plus méritantes que nous serons heureuses de récompenser.

Nos meilleurs remerciements aux généreuses bienfaitrices.

Pour Melbourne

MONTREAL. — Le R. P. Léon Shaienks, prêtre du Saint-Sacrement, originaire de Lévis, et le Frère Norbert Primeau, originaire de Yamaska, se sont embarqués, jeudi, à San-Francisco, pour Melbourne. L'arrivée de ces deux nouveaux religieux porte à neuf le nombre des Pères du Saint-Sacrement de la province de Québec qui sont rendus en Australie pour collaborer à la fondation de la nouvelle maison de Melbourne.

Mercredi, 4 juin

POSTES CANADIENS

CFCA—TORONTO—840-357

5.25—Pointage; heure exacte.
7.00—Sports.
8.15—Théâtre Shea.

CKGW—TORONTO—690-437.8

6.00—Orchestre Black and Gold Room.
6.25—Pronostics; baseball.
6.30—Pennzoil Pete; Cecil & Sally.
7.00—Heure exacte Gruen-Watch; Amos 'n' Andy (NBC)
7.15—Programme Fess Oil Burner.
7.30—Emerald Isle.
8.00—Vagabond C. G. E.
9.00—Programme Halsey Stuart.
9.30—Frontier Days.
10.30—Programme Coca-Cola.
11.00—La maison mystérieuse.
11.30—Orchestre Romanelli.
12.30—Nouvelles Mail et Empire et pronostics

CKAC—MONTREAL—725-411

10.30—Musicale Columbia.
10.45—Bourse.
11.00—Heure exacte Bulova; menu quotidien (bilingue).
11.30—Mrachés; nouvelles; pronostics.
12.00—Bourse.
12.30—Récital d'orgue.
3.45—Bourse.
4.00—Heure exacte.
5.45—Jules Massé, cours de diction.
6.00—Nouvelles; marchés; pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.10—Ensemble musical La Presse.
7.00—Heure exacte (Bulova); Lucerne à Québec.
Troubadours Northeastern.
10.00—Ensembble La Presse.

CNRO—OTTAWA—600-500

10.30—Studio (2 hres 15)
3.00—Studio (2½ hres)

CKNC—TORONTO—517

11.30—Programme de musique.
12.00—Conseils sur le jardinage de la Brobst Forestry et Cie; programme de musique.
2.00—Heure Mason and Risch.
3.00—Heure Persian Balm; heure exacte Longines.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Programme Eveready.
6.00—Pronostics de la Belle Ewart; heure exacte Longines.

CFCF—MONTREAL—291.3

11.00—Aurore musical.
11.30—Programme musical.
12.30—Orchestre de concert Mont-Royal.
1.00—Marchés.
3.00—Récital (courtoisie de la maison O'Gilvy.
5.00—"Tea Time Tunes".
5.55—Pronostics.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Bourse
7.15—Baseball.
7.30—L'oncle Joe: causerie sur la Sûreté
8.00—Orchestre de concert.
10.00—Orchestre Venitian Gardens.
9.00—Programme Simplex Floor.
11.00—Heure exacte.

STE-ANNE DE PRESCOTT

2 juin, 1930.

FEU MME PROCULE DUCHESNE:

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Procule Duchesne (Alexina Villeneuve) décédée à l'âge de 83 ans, 6 mois. Elle laisse pour la pleurer quatre filles, et trois fils, Mmes Zéphirin Pilon, Victorine, J. E. Perrier, Edna, Fridolin Brunette, Lydia et Mlle Eva Duchesne, Euclide, Eugène et Thomas Duchesne. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. B. Duprat, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé L. C. Raymond, curé de St-Eugène, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés A. B. Duprat et Roy, comme diacre et sous-diacre. La défunte appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne dont elle reçut les honneurs. Les porteurs étaient MM. Laurent Duchesne, Albert Ethier, Edmond Sabourin, Napoléon Sabourin, Victor Legault, et Joseph Legault ses neveux.

La quête fut faite par ses petits-enfants, Aimé Duchesne, Annette Pilon, Raymond Duchesne et Lorenzo Pilon. On remarquait dans le cortège, les fils de la défunte, Euclide de St-Eugène, Eugène et Thomas de Ste-Anne, ses filles, Mmes Zéphirin Pilon de Ste-Anne, J. E. Perrier de Dalkeith, Fridolin Brunette, de St-Eugène, et Mlle Eva Duchesne de Ste-Anne, ses petits enfants, M. et Mme Emile Laferrière, (Aline Duchesne), Annie, Lorette, Léona, Isabelle, Antonine, Thérèse, Gisèle, Yvette Duchesne, Françoise et Réné Brunette, Hector, Jeannine, Aurèle Perrier, Mlle Eva Duchesne de Ste-Anne, Isidore Chevrier, Mont-Oscar, Joseph et Henry Legault, Zéphirin Lavergne, Joseph Leroux de St-Eugène, Fabien Villeneuve, Joseph Brunette, Joseph Villeneuve et M. Albert Ethier.

Bouquets spirituels:—

Rvde Sr Ste Cécilia des soeurs Grises d'Ottawa, Edna McGuire, Lucille Brunette, les familles Eugène Duchesne, Damien Péré, Zéphirin Pilon, Arthur Lavigne, Emerie Vachon, Abraham Poirier, les élèves de la classe de Mlle Annie Legault Joseph Brunet, Henry, Bruno, Alice, Legault, Joseph et Napoléon Villeneuve et Zéphirin Lavergne de St-Eugène et un grands nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de messes:—

Mlle A. Villeneuve, de Montréal, Euclide et Eugène Duchesne, Mmes Henri Villeneuve, Joseph Brunet, Victor Legault, Napoléon Villeneuve de St-Eugène, Zéphirin Pilon, F. E. Perrier, F. Brunette et Procule, Abbé, Raymond, Benoit, Bruno et Monique Duchesne, Annette, Imelda, Tancrède, Roland et Lorenzo Pilon, MM. et Mmes Isidore Chevrier, de Mont-Oscar, Edmond et Napoléon Sabourin de St-Rédempteur, Pierre Vachon, Oscar Laurin, Jules Séguin, Clément, Edouard, Adèle Séguin, de Rigaud, Alfred Auger de Bourget, Edgar Sabourin de Casselman, Jhim McGuire et Napoléon Duchesne de Hawkesbury, Abriham Poirier, Octave vallée de Vankleek-Hill, Joseph Duchesne, M. et Mme Emile Laferrière, Gracia McGuire, Mme Robert Brassard, Mmes Antoine et Fred Perrier, M. Albert Ethier, M. et Mme Moïse Léger, Mme Vve Philomène Villeneuve.

Sympathies:—

M. et Mme Oscar Quesnel de Montebello.

HAMMOND

2 juin, 1930.

Jeudi soir, le 22 mai, un groupe de parents et amis, se sont réunis chez M. et Mme Joseph Lalonde, pour leur causer une surprise, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Un bouquet de roses, ainsi que plusieurs riches cadeaux leur furent offerts.

Etaient présents:— MM. et Mmes Ernest Lalonde, Alfred Pilon, Hormidas Hogue, Arthur Lalonde, Mlle Lorenza Lalonde, d'Ottawa, M. et Mme Napoléon Lalonde de Bourget, MM. et Mmes Emerie Lalonde et Fernand Lalonde de St-Pascal de Baylon, Mlles Léona Laroche, Laurette Gagner et Réjeanne Lalonde, MM. et Mmes Omer Lalonde et Ubald Drouin, MM. René Gendron, Raymond Butler et Oscar Faubert, tous de Hammond. Tous s'amusèrent ferme durant toute la soirée, au cours de laquelle il y eut chants, musique et déclamations.

Un succulent goûter fut servit par Mmes Ubald Drouin, Omer Lalonde et Réjeanne Lalonde.

Tous s'en retournèrent enchantés de leur agréable soirée.

MM. et Mmes A. Z. Poupart, Paul-Emile Poupart, Mlles Marguerite et Gilberte Poupart de Stanbridge-East, rendaient visite à Mme Antoine Mainville et autres amis dimanche dernier.

Mlles Myrtle et Violet Butler visitaient des amis dimanche.

M. Wilfrid Charbonneau, Mlle Françoise Charbonneau de Haileybury, M. et Mme Wallace Charbonneau, et Mlle Marie Charbonneau d'Ottawa, étaient de passage chez M. J. W. Charbonneau dimanche, ainsi que M. et Mme G. N. Butler et leur famille de Navan.

PARTIE DE CARTES:—

La partie de cartes du 27 mai, a été un très grand succès. Grand merci aux organisateurs, aux donnateurs de prix, et tous ceux qui contribuèrent pour le succès de cette partie.

Le prix de présence, $5.00 en or, offert par M. Alfred Goulet, M. P., de Bourget a été gagné par Mlle Yvonne Perrier.

Râfle d'un cabaret de fantaisie, donné par M. Donat Philippe, gagné par M. Joseph Lalonde.

1er prix pour dames. — Un cadran coucou donné par M. Louis Gagner, gagné par Mlle Lucienne Thivierge.

2e — Un demi gallon de vernis Lakko, donné par M. J. L. Morin, rep. de l'Ottawa Paint Works, Ltd, gagné par Mme Thomas Butler.

3e — Un centre de table, donné par Mme Edmond Duchesneau, gagné par Mlle Alice Régimbald.

4e — Une nappe a thé donnée par une paroissienne, gagnée par Mlle Alice Lepage.

5e — Un chemin de table, donné par Mlle Olévine Carrière, gagné par Mme Charles Armstrong.

6e — Service à liqueur, donné par Mme Joseph Martel, gagné par Mme Edmond Nolan.

Prix pour hommes: 1er— Une boite de papier à lettre, donnée par Mme Bruno Gendron, gagnée par M. Lloyd Empsey.

2e—Serviettes de bain, données par Mme Télesphore Laviolette, gagnées par M. Jean-Louis Valade.

3e — Autres serviettes, offertes par Mme Alfred Gendron, gagnées par M. Napoléon Lalande.

4e — Jolie nappe à thé, donnée par Mme Joseph Lalonde, gagnée par M. Armure Beauchamp.

5e — Sac de patates, donné par M. Arthur Guindon, gagné par M. Camille Laferrière.

6e — Encrier de fantaisie, don de M. Joseph E. Pariseau, gagné par M. Edmond Nolan.

7e — Livre de prières, donné par Mlle Marie-Louise Villemaire, gagné par M. Lucien Régimbald.

Prix pour ceux qui n'ont pas jouer aux cartes:— Taies d'oreiller blanches, données par Mme M. J. Carrière gagnées par Mlle Noëlla Laplante.

Prix de consolation, offert par une paroissienne, gagné par M. Oscar Charlebois.

VUES ANIMEES:—

Nous aurons, vendredi soir, le 6 juin, à 8 heures, à la salle paroissiale, une séance de vues animées, représentée par un Agent du Bon Cinéma d'Ottawa. Venez en foule, encourager une bonne oeuvre.

BAPTEME:—

A M. et Mme Wilfrid Bruyère, née Rébecca Cousineau, un fils, né le 23, baptisé le 25 mai, portant les noms de Joseph, Lucien, George, Etienne. Parrain, M. Lucien Lafleur. Marraine, Mlle Valeda Bruyère, tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-Bte Bruyère, Grand'mère.

VA-ET-VIENT:—

Mme J. W. Charbonneau, étant à Montréal depuis quelques temps a passé la fin de semaine avec ses enfants, içi.

M. et Mme Eustache Perrier, Mlle Noëlla Lagacé, Bernadette Monette, et Maria Carrière et M. Réal Racicot, ont passé le dimanche chez M. M. J. Carrière.

M. Amedé Perrier était de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Xavier Ethier et leur fillette Lucille étaient à Montréal, dimanche.

Fait par Murray
Tout ce qu'il faut pour les TOITS
- ALEXANDER Murray -

L'ASTHME VOLEUR DE SOMMEIL

complètement soulagé. Avalez simplement des capsules RAZ-MAH. Inoffensives. $1 chez tous les pharmaciens Pour votre confort prenez R96F
RAZ-MAH

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL

3 juin, 1930.

Ce matin avaient lieu les funérailles de feu Luc Larocque, père, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis venus rendre à la mémoire du défunt un dernier hommage de respect et d'amitié.

Un service solennel fut chanét par M. le curé J. A. Dulude, assisté de M. l'abbé Girard, curé de St-Joseph de Carillon, et d'un Frère comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale rendit la messe de Perreault, M. Thos Raymond était à l'orgue.

Les porteurs ont été MM. O. Carrière, A. A. Dorion, A. J. Fournier, Arm. Lalande, W. Giroux, A. Paquette.

De nombreux témoignages de sympathie ont été déposés sur la tombe du regretté disparu.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte et prier pour lui son épouse, ses fils Luc et Pirere-Auguste, ses filles Emma et Laetitia, et de nombreux petits-enfants.

• • •

La visite de Mgr l'archevêque du diocèse est vivement attendue. Ce sera pour la semaine prochaine. De nombreux confirmands recevront l'onction sainte des mains de Sa Grandeur.

• • •

Les élections approchant, les rumeurs de construction de ponts et barrages sont à l'ordre du jour. Ce qui préoccupe le plus les votants de notre comté c'est la construction du fameux barrage de Carillon et ce à brève échéance. Le parti qui en promettra la réalisation captera la quasi totalité des voix.

MONTEBELLO

2 juin, 1930.

L'Ecole Ménagère de Montébello donnera un Cours abrégé de vacances du 12 au 22 juillet prochain. Les jeunes filles qui désident suivre ce Cours sont priées de vouloir bien s'inscrire le plus tôt possible. Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à la Supérieure de l'Institution.

De Douloureux Clous
Se présentèrent sur les bras.

Mlle K. Rudd, 1100 Victoria Drive, Vancouver, C.-A., écrit ce qui suit: "Il y a un an, je souffris de clous. Ils se présentèrent sur mes bras, et lorsqu'un clou disparaissait un autre prenait sa place. Ils me firent grandement souffrir et j'essayai différents médicaments, mais aucun ne me fit du bien.

"L'on me conseilla de prendre des

BURDOCK BLOOD BITTERS

et ils me soulagèrent ;ma peau ne tarda pas à revenir à son état normal".

Confectionnés par The Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Aux Glaces Polaires

Par le R. P. DUCHAUSSOIS, O.M.I.

(Ouvrage couronné par l'Académie française)

No 10—

—Toi, ferme ta... bouche (le mot était plus grossier). Tu es trop vieux, pour être capable de discuter avec des jeunes gens!

Une famille sera à table — c'est-à-dire à terre — mains et bouches pleines, le grand-père surviendra:

—*Berullé,* pas de viande pour toi!

Ils lui donneront cependant les restes du repas; et le vieux, qui se souvient d'avoir traité son propre père plus durement encore, s'en trouvera heureux. Que de fois n'entendra-t-il pas aussi un souhait de cette nature:

—Tu ferais bien mieux de mourir, que de nous embarrasser! Que peut-on faire de toi?

L'Evangile a dû créer, pour ainsi dire, dans ces coeurs sauvages, l'amour conjugal, l'amour maternel, l'amour filial.

La mort, non par meurtre brutal, mais par abandon était jadis la destinée du vieillard. Il le savait, et, le jour arrivé, il s'y soumettait sans récriminer.

Peut-être serait-il injuste toutefois d'accuser toujours les Dénés nomades de cruauté voulue à l'endroit des vieillards. Pour juger ces actes, il faut avoir vu les Indiens du Nord dans la réalité de leur misère. Les vivres sont épuisés depuis longtemps. Le renne et l'orignal fuient toujours. La faim torture le camp. Il est nécessaire de partir pour rejoindre le gibier errant. Que faire alors du pauvre perclus, que l'on ne peut porter? Toute la famille va-t-elle se condamner à mourir avec lui, ou bien l'abandonnera-t-elle à son sort fatal? Seul, le christianisme pouvait trancher, en faveur des faibles et des petits, ce poignant problème en envoyant au vieillard, au malade, à l'orphelin le missionnaire et la soeur de charité.

Le jour où il ne pouvait plus suivre la caravane, le vieillard était prévenu. On lui faisait un petit feu; on lui laissait les dernières provisions; et chacun de lui *toucher la main,* en lui recommandant de se glisser sous un tas de bois, préparé à cet effet, quand il se sentirait mourir, afin que ses restes ne fussent pas dévorés par les bêtes de la forêt:

—Lorsque nous repasserons, aux lunes de l'été, nous ensevelirons tes os, et ton esprit sera en paix.

C'était l'adieu.

Bien peu,, sans doute, survécurent à cette épreuve. Nous ne savons qu'un fait, arrivé vers l'année 1900, pour nous dire quelque chose de la longue lutte que devaient soutenir ces abandonnés, contre la mort.

Deux jeunes gens, d'une tribu des montagnes Rocheuses, qui avaient refusé le baptême, vivaient avec leur mère chrétienne. Un automne, ils lui annoncèrent que sa fin était venue. Ils lui préparèrent du feu; lui laissèrent un peu de viande desséchée, ainsi qu'un grelot de collier de chien et un tambourin, qu'elle avait demandés comme dernière faveur; et, s'éloignant, lui promirent qu'ils reviendraient lorsque les neiges seraient fondues, pour lui rendre les derniers devoirs.

Sept mois après, ils revinrent en effet.

Leur canot amarré, ils s'avancent dans la forêt, avec les prostrations et les lamentations d'usage, dans le rite païen des funérailles. Comme ils abordent le "tas de bois", quelle n'est pas leur stupeur d'entendre s'en échapper un gémissement, tout faible, presque imperceptible. Un squelette, à peine respirant, se dégage peu à peu... Leur mère! Ils veulent fuir. Mais, de ses mains décharnées, elle les supplie de l'écouter. Haletante, et comme si elle en demandait pardon, elle leur raconte comment il se fait qu'elle vive encore... Elle avait ménagé, et ménagé, sa petite provision. Ensuite, elle avait mangé des racines, puis des écorces, puis ses mocassins, enfin sa robe de peau. Longtemps elle avait réussi à conserver le feu, pour éloigner les loups, qui hurlaient tout autour. Afin de ne dépenser ses forces que le moins possible, elle allait, marchant doucement sur ses mains et ses genoux, chercher des branches mortes. Avec les lanières de ses mocassins, elle s'attelait au petit fagot et le traînait, dans la neige, jusqu'au foyer... Un jour, il n'y eut plus de branches mortes, et le feu s'éteignit. Les loups accoururent. Elle les empêcha encore quelque temps de la mordre, en agitant sa clochette et en frappant son tambourin... A la fin, n'ayant plus rien à manger, elle s'était mise sous les troncs d'arbres pour mourir...

Les jeunes gens ne purent se défendre d'un mouvement de pitié. Ils firent un brancard, portèrent leur mère au canot, et la conduisirent à 300 kilomètres de là, chez de braves chrétiens, Boniface et Madeleine Laferté, qui nous ont eux-mêmes raconté ce trait.

La vieille Indienne vécut encore deux ans dans leur maisonnette, revit le missionnaire, reçut le saint Viatique, et mourut heureuse.

Tel était le peuple sauvage que la Croix vint aborder, en 1844, et sur lequel elle rayonne aujourd'hui.

Quel fut le chemin de cette Croix pour les missionnaires, appelés par Dieu à l'honneur de la planter dans les glaces les plus lointaines? Quels furent ces apôtres, évêques, prêtres, frères et religieuses? Quelles déceptions et quelles consolations les accompagnèrent?

C'est ce que voudrait raconter le reste de ce livre.

CHAPITRE III

L'HIVER

Les missionnaires sont les soldats des postes avancés. Mais combien diffèrent leur champs de bataille, des sables de l'équateur aux neiges du pôle, des anthropophages océaniques aux Peaux-Rouges arctiques!

L'effort soutenu par les missionnaires de l'Athabaska-Mackenzie ne peut se comparer. Ce n'est pas dans la lutte corps à corps avec le paganisme qu'ils curent à s'épuiser: le paganisme des Dénés s'avoua vaincu d'avance. Ce n'est pas contre la persécution violente: ces timides peuplades n'ont point de mandarins sanguinaires. Ce n'est pas contre l'inertie spirituelle des néophytes: la ferveur des convertis confondrait souvent la nôtre. Les âmes à conquérir dans l'Athabaska-Mackenzie n'étaient que des captives, soupirant du fond d'un lointain exil.

La vie des missionnaires s'est usée à les atteindre, par delà deux barrières qui paraissaient d'abord infranchissables: les *distances* et la *pauvreté.* Les distances reculées jusqu'aux confins du globe. La pauvreté entretenant une disproportion énorme entre les immensités et les moyens de les parcourir.

Ainsi donc, les longs voyages, les durs ouvrages matériels, qui furent les soucis secondaires des missionnaires de l'Asie orientale, sont devenus les travaux apostoliques de première importance dans l'Extrême-Nord de l'Amérique.

Dire par quel courage furent domptés ces obstacles serait raconter presque toute l'histoire de la conquête des Dénés au royaume de Dieu.

Tandis que le missionnaire des tribus ceylanaises ne se déplace que pour jeter continuellement ses larges filets, à sa droite et à sa gauche, parmi des masses assemblées, mesurant son labeur par le chiffre des âmes qu'il a sauvées, le missionnaire voyageur du Mackenzie compte les lieues qu'il a parcourues, les jours de disette qu'il a traversés, et dit: "Voilà mon apostolat!" Au bout de ces tournées douloureuses, il inscrit quelques baptêmes, quelques communions, une mort sanctifiée par sa présence sous la hutte indienne, et son rôle est rempli. A lui la consolation de ressembler à Notre-Seigneur cheminant trois pénibles années, à travers les campagnes de la Palestine, et ne s'attachant que de rares fidèles. A ses confrères des pays plus fortunés, la joie des apôtres convertissant les foules et les nations.

Devant le missionnaire, forcé de dire adieu aux chemins de fer, dès le seuil de l'Athabaska-Mackenzie, les distances revêtent deux aspects, entraînant des difficultés totalement diverses: l'aspect d'un hiver très long, et l'aspect d'un été très court.

Nous suivrons d'abord l'apôtre voyageur aux prises avec l'hiver.

L'hiver de l'Athabaska-Mackenzie est le plus froid des hivers continentaux.

On sait que le climat d'un pays ne se règle pas uniquement sur sa longitude et sa latitude, ni même sur l'abondance de son insolation. Le relief et l'élévation du sol, l'humidité, la sécheresse, la température des courants atmosphériques et marins en font varier beaucoup les conditions.

Exception faite de la Colombie britannique, abritée par ses montagnes contre le Nord et caressée par les brises du Pacifique, le climat du Canada est, dans son ensemble, très rigoureux. Il le doit particulièrement aux glaciers polaires, providentiels condensateurs de la surabondante humidité du globe, et aux flottes de banquises qui parcourent l'océan Arctique et la profonde baie d'Hudson, ces réfrigérants naturels de la zone torride par la conductibilité de la terre, dégagent aussi les aquilons qui balayent librement la surface de l'Amérique septentrionale, sans rencontrer, pour s'y attiédir, les chauds effluves d'un *gulf-stream.*

Ottawa, la capitale de la Puissance, qui, de par sa latitude, aurait droit au climat de Venise, compte cinq mois d'un hiver sibérien. L'Ouest canadien fut longtemps réputé inabordable à la culture, tant il y gelait, jusqu'au milieu des étés. Le défrichement, l'ameublissement du sol ont modifié le climat de la prairie; mais les hivers de Winnipeg — latitude de Paris — restent néanmoins plus rudes que ceux de Pétrograd.

Plus haut, dans les forêts de l'Athabaska-Mackenzie, le printemps et l'automne, déjà abrégés dans la prairie, se réduisent davantage. Au Grand Lac des Esclaves, les saisons intermédiaires ne comptent plus. Au Cercle polaire, elles sont englobées par l'hiver, qui empiète sur l'été lui-même.

(A suivre)

LE CHOIX DE M. KING DANS PRINCE-ALBERT

La convention libérale de cette circonscription aura lieu le 18 juin.—Son adversaire sera choisi le 6 juin.—Manifeste Bennett. — Quelques candidats choisis. — Renfrew nord et Renfrew sud.

LAC ST-JEAN

PRINCE ALBERT, Sask., 4.— (P. C.) Les libéraux ont annoncé hier que leur convention de mise en nomination aurait lieu içi le 18 juin et que l'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, y sera le principal orateur. Suivant le docteur I. Robertson, président de l'Association libérale fédérale, l'assemblée aura pour but exprès le choix offciel du premier ministre W. L. Mackenzie King. On ne prévoit aucune autre candidature que celle-ci. Les conservateurs doivent choisir l'adversaire de M. King le vendredi 6 juin.

MANIFESTE BENNETT

TORONTO, 4. (P.C.) L'hon R. B. Bennett, chef conservateur, sera le principal orateur à la cérémonie commémorative qui marquera à Queen's Park içi le 30e anniversaire de la mort de Sir John A. Macdonald, le 6 juin.

L'hon. Bennett n'a pas l'intention dans son discours de sonner la note de la campagne mais se bornera à traiter des épisodes historiques de la vie publique de Sir John et de leurs rapports avec les problèmes du jour au Canada.

Le manifeste électoral de M. Bennett est réservé pour le discours d'inauguration à Winnipeg le 9 juin. Le discours sera émis par tout le Canada au moyen d'une chaine radiophonique.

LAC ST-JEAN

ROBERVAL, P. Q., 4. (P.C.)— Le docteur L. Duguay, dentiste, a été choisi comme candidat conservateur dans Lac St-Jean aux prochaines élections du Dominion. Le député actuel est M. Armand Sylvestre, libéral.

PARRY SOUND

PARRY SOUND, Ont., 4. (P.C.)— Joseph Hilliar, marchand en vue de Burks Falls, a été choisi hier par les libéraux de Parry Sound pour faire la lutte comme candidat aux prochaines élections générales. Il a obtenu quelques votes seulement de plus que le docteur M. T. Armstrong.

CONSERVATEUR

FORT FRANCES, Ont., 4. (P.C.)— C. McManus, de Kenora, a été choisi comme candidat conservateur dans la circonscription de Rainy River aux prochaines élections fédérales. L'hon. Peter Heenan, ministre canadien du travail, a été choisi par les libéraux comme porte-étendard dans la même circonscription.

RENFREW SUD

ARNPRIOR, Ont., 4.— La rumeur veut que R. J. Slattery, de Arnprior, soit choisi à la convention comme candidat libéral dans Renfrew sud. M. Slattery est un avocat. On laisse entendre même qu'il aurait consenti à ce que sa candidature soit moussée mais lui-même n'a pas voulu confirmer cette rumeur.

RENFREW NORD

PEMBROKE, 4.— La date de la convention conservatrice dans Renfrew nord n'est point encore fixée et les politiciens des deux partis ne semblent pas trop se presser. L'exécutif libéral se réunira jeudi soir. On s'attend à ce que la date de la convention de ce parti y soit décidée.

Trois se font tuer, sept sont blessés

LES VICTIMES ETAIENT MEMBRES DE LA MEME FAMILLE.— ELLES SE SONT FAIT FRAPPER PAR UN AUTOMOBILE.

KELSER, Virginie de l'ouest, 4. — (P.A.)—Trois personnes ont été tuées et sept blessées, tous appartenant à la même famille, en se faisant frapper par un automobile hier soir, sur le chemin Keyser-Cumberland, près d'ici.

Les morts sont: Mme E. Walker Johnson, fille mariée de Mme Walker, cinq enfants de la famille Walker et un enfant de la famille Johnson. John Kiener, chauffeur de l'automobile, est détenu en attendant une enquête.

CAMPBELL MOTOR SALES

265, Laurier-ouest — Ottawa

Tudor Ford—Modèle de 1929, en extra bon état, meilleur valeur en ville à $207.00 comptant. Le solde par mensualités.

Coach Chevrolet—Modèle de 1928, comme neuf, voyez celui-ci. $216.00 comptant. Le solde par mensualités.

Touring Ford—Modèle récent, en bon état de fonctionnement. Une aubaine à $85.00.

Camion Ford—Modèle 1927, carrosserie à ridelles flambant neuves, bons pneus et état mécanique de premier ordre. Coté pour prompte vente à $216.00 comptant. Le solde par mensualités.

Camion Ford—Modèle de l'an dernier, neuf vitesses en avant, bons peus. A prix spécial durant un court temps seulement. $257.00 comptant. Le solde par mensualités.

Routière Ford—Siège de secours, modèle de l'an dernier, juste ce que vous désirez, à un prix raisonnable. $207.00 comptant. Le solde par mensualités.

Ford, ½ tonne, capotte "canopy". En très bon état. $100.00.

C.-R. Lafrenière
Optometriste
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau - Ottawa

COOPÉRATION ENTRE HINDOUS ET MUSULMANS

On prévoit que cette coopération ira s'accentuant dans la campagne de désobéissance civile — Les chefs nationalistes voient en cela un moyen de conquérir leur indépendance.

UNE PARADE

BOMBAY, Inde, 4.— (P.A.) Les chefs nationalistes prévoient aujourd'hui une coopération plus accentuée des éléments musulmans avec eux, dans la campagne de désobéissance civile, et ils comptent conquérir par là leur indépendance et leur autonomie (swaraj) de la Grande-Bretagne.

Les musulmans ont fait hier soir une parade d'un mille de longueur dans les rues, afin de manifester leur sympathie au mouvement. Plus tard, ils s'assemblèrent sur l'esplanade de Maidan et adoptèrent à l'unanimité une résolution approuvant le programme inauguré par le congrès national panhindou, sous la conduite de Gandhi.

Les musulmans constituent une forte minorité hindoue, mais il y a entre eux et les Hindous la question de religion, qu'on a qualifiée parfois d'irréconciliable.

Le nombre des blessées d'hier au camp de détention de Worli, où sont détenus les violateurs de la loi du sel, est estimé à 88. En dehors du camp, on dénonça le Roi George V à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les prisonniers tentèrent de reconquérir leur liberté et plusieurs s'évadèrent, mais la plupart furent recapturés.

Le calme règne aujourd'hui à Worli. Une centaine de prisonniers ont été transportés de Worli aux tribunaux de police pour y subir leur procès.

INCENDIE DESASTREUX

DELHI, Inde, 4.— (P.A.) Des dommages pour plus de 112,000 milles sterling (environ $550,000) ont été causés durant la nuit par un incendie, dans le quartier commercial le plus affairé de la ville. L'édifice de la banque nationale de l'Inde et plusieurs bâtiments adjacents ont été détruits. La cause du feu n'est pás déterminée.

UNE MANIFESTATION

LONDRES, 4.— Le Daily Mail de Londres donne aujourd'hui un compte rendu non daté d'une manifestation à Poona, de la part de 3,000 hommes, qui paradèrent dans les rues, bravant le gouvernement et portant un portrait du Roi, qui est empereur des Indes, représenté portant de vieilles chaussures.

Les autorités ne sont pas intervenues. Le correspondant voit dans cet incident l'abdication de son autorité par le gouvernement.

LES FILS BARBELES

BOMBAY, 4.— Pendant toute la journée de dimanche, les troupes ont été occupes à Worli à réparer les clôtures de fils barbelés, après que des centaines de prisonniers eurent tenté de s'évader. La populace insulta la police et les soldats en crachant sur eux. Douze raiders de sel furent grièvement blessés dans un conflit avec les autorités. Le correspondant du Daily Herald de Londres, revenu de Simla, capitale d'été de l'Inde, dit que les autorités songent sérieusement à proclamer la loi martiale d'ici à deux semaines, à moins que la campagne de désobéissance ne s'apaise.

La séparation de deux ministères

LE PREMIER MINISTRE DE GRANDE-BRETAGNE ANNONCE LA SEPARATION DU SECRETARIAT DES DOMINIONS D'AVEC CELUI DES COLONIES.

LONDRES, 4. (P.A.) — Le premier ministre MacDonald a annoncé hier la séparation du secrétariat des Dominions d'avec celui des colonies. Lord Passfield remplissait ci-devant les fonctions de secrétaire des Dominions et des colonies, mais à l'avenir l'hon. J.-H. Thomas, lord du sceau privé, sera secrétaire des Dominions. Ce changement est regardé comme extrêmement important et la nouvelle a été reçue avec intérêt à la Chambre des communes.

Le premier ministre fait remarquer que l'approche de la conférence impériale nécessite la séparation des deux secrétariats. La nomination de M. Thomas, dit-il, nécessitera un rajustement de la machinerie relativement au chômage, et des modifications seront annoncées en temps apportun.

ESSEX

à vendre

Modèle Coach 1929, parfaitement neuf, gagné comme prix de concours. Réduction très considérable. S'adresser à

P.-R. LALONDE
Plantagenet Springs
Tél: Q. R 2.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

ASSURANCE D'ÉTAT RECOMMANDÉE EN CAS DE MALADIE

A L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS. — MOYEN DE REDUIRE LES $300,000 QUE LE CANADA PERD ANNUELLEMENT EN CAPACITE DE PRODUCTION.

Une assurance d'Etat contre la maladie, comme moyen de réduire largement les $300,000, que le Canada perd annuellement en capacité de production, a été fortement recommandée par l'Association des manufacturiers canadiens, dans le rapport du comité des relations industrielles, présenté à la 59e réunion annuelle de l'association, à Toronto, hier.

Le rapport cite de nombreux faits à l'appui de sa thèse: la nomination d'une commission, en Colombie britannique, chargée d'appuyer cette recommandation, l'exemple de l'Angleterre, de l'Allemagne et des Etats-Unis, démontrant que la maladie est la cause de plus de perte de temps que toutes les autres causes réunies ensemble. Le comité des relations industrielles, dans ce même rapport, se montra désireux de coopérer avec le gouvernement à obtenir le calendrier de treize mois.

Au luncheon, M. J. B. Fairbairn, sous-ministre de l'Agriculture, demanda à ses auditeurs d'acheter les produits agricoles ontariens comme une mesure de nature à diminuer le chômage dans la province. "Les villes de l'Ontario nous aideront à réduire le chômage, a-t-il dit, en autant qu'elles consommeront les produits des fermes ontariennes."

DEPRESSION MONDIALE

Il y a sans doute, ajouta M. Fairbairn, une dépression générale dans l'agriculture à travers le monde. Les conditions agricoles, cependant, sont, dans l'Ontario, meilleures que n'importe où ailleurs. Le chômage, toutefois, travaille sérieusement, non seulement l'Ontario, mais aussi tout le Canada, continua-t-il, "Je suis certain, termina-t-il, cependant, que nous avons passé le pire".

Le colonel Robert McEwen, président de l'Association coopérative canadienne des producteurs de laine, demanda aux manufacturiers d'acheter la laine canadienne. Bien que la qualité de la laine canadienne soit d'une telle qualité qu'elle peut entrer en compétition avec toute autre laine, les manufacturiers canadiens, dit-il, continuent d'importer de l'étranger de la laine.

"Ce fut, pour moi, un éternel casse-tête chinois que de voir que nos manufacturiers achètent de la laine importée, quand nous exportons quatre ou cinq fois plus de laine qu'ils en ont besoin", ajouta-t-il.

M. W. J. Bell, principal de l'école d'agriculture de Kemptville, soutint que les fermiers n'avaient pas profité des avantages que leur fournit la machinerie autant qu'ils auraient dû le faire. "L'emploi de la machinerie, dit-il, améliorera l'agriculture et l'homme, attaché aux vieilles méthodes et refusant de se soumettre aux nouvelles, reculera. Ces mêmes principes, vrais dans l'industrie, sont aussi vrais en agriculture."

Le docteur Seymour Hadwen, de l'"Ontario Research Foundation" opine que nous devrions donner beaucoup plus d'attention à la suppression des maladies animales. Quoiqu'on ait beaucoup fait dans ce domaine, ajouta-t-il, il y a beaucoup encore à faire, comme en témoignent les statistiques des abattoirs.

LE FRANÇAIS DANS L'ÉCOLE PUBLIQUE

DANS RUSSELL ON VEUT ASSURER AUX ELEVES DE LANGUE ANGLAISE LES MOYENS D'APPRENDRE LA CONVERSATION FRANCAISE.

VARS, Ont., 4.— Au cours d'une réunion à Vars, l'Association des Commissaires d'Ecoles et des Contribuables du comté de Russell a décidé de demander au gouvernement ontarien de fournir aussitôt que possible des institutrices pouvant enseigner la conversation française dans les écoles publiques. On veut pour les élèves de langue anglaise les mêmes facilités d'apprendre le français qu'ont les élèves de langue française pour apprendre l'anglais. La délégation qui interviewera le premier ministre G. H. Ferguson à ce sujet se compose de MM. C. A. Séguin, député de Russell à la Législature provinciale, J. A. Gamble, président de l'Association, et du docteur Proudfoot, dentiste de Russell.

Le Graf Zeppelin survole les Açores

TOUT SEMBLE ALLER BIEN A BORD. — ECKENER ESPERE ARRIVER CE SOIR A SEVILLE, ESPAGNE.

HORTA, Fayal, Açores, 4. (P.A.)— Le Gref Zeppelin, parti de Lakehurst pour Séville, Espagne, a survolé l'ile des Flores, Açores, à 6 h. a.m., heure de l'est. Tout semble bien aller à bord.

EN ROUTE

NEW-YORK, 4. (P.A.) —Le New-York American publiait hier en copyright une dépêche du capitaine Sir Hubert Wilkins, à bord du Graf Zeppelin ,disant que le dirigeable était parti pour les Açores et que le Dr Eckener comptait les survoler ce matin. Si tout allait bien, il s'attendait d'arriver à Séville, Espagne, ce soir. Le dirigeable, ajoute la dépêche, a parcouru 70 à 75 milles à l'heure depuis son départ de Long Island, lundi soir, et à quatre heures hier après-midi il avait fait près de 1,200 milles sur un trajet de 3,300. A midi, il était à 1,800 pieds au-dessus de l'Atlantique.

Première messe

ST-AUGUSTIN, Portneuf.—M. l'abbé Rosaire Lahaye, ordonné prêtre dimanche, le 4 mai en l'église de Notre-Dame de Grâce, a célébré sa première messe lundi, le 5 mai, en sa paroisse natale, à St-Augustin.

LE TABAC EST CAUSE ÉLOIGNÉE DE CE CANCER

La principale cause du cancer de la bouche est l'usage du tabac sous toutes ses formes, et la seconde ce sont les mauvaises dents, déclare un médecin qui a fait des études sur le sujet pendant quarante ans.

SOINS À PRENDRE

HARRISBURG, Pennsylvania, 4.— (P.A.) L'usage prolongé du tabac est la cause principale, quoqu'éloignée, du cancer de la bouche, si l'on en croit des affirmations faites hier à l'assemblée de la société médicale du comté de Dauphin. Il est hors de doute, dit le Dr J. C. Bloodgood, de Johns Hopkins, que la cause la plus commune du cancer de la bouche est aujourd'hui l'usage prolongé du tabac. La seconde cause ,ce sont les dents gâtées. Le cancer de la bouche devait être très rare avant la découverte du tabac en Amérique. C'est depuis que le tabac a été découvert que nous avons appris que certaines tribus barbares d'Afrique souffraient du cancer de la bouche. C'est la pipe courte en Irlande qui la première a éveillé l'idée du cancer de la bouche et des lèvres. Nos expériences récentes ne prouvent pas qu'il existe une grande différence entre la pipe, la cigarette et le cigare, la chique ou le tabac à priser ou encore la noix d'arec. Apparemment, c'est l'irritation qui en est la cause principale.

Le fait que les femmes souffrent rarement du cancer de la bouche est en faveur de la conclusion que le tabac cause cette affection plus souvent que ne le font les dents. Le cancer de la bouche chez les femmes en ce pays fut observé tout d'abord chez les femmes qui faisaient usage de tabac à priser et prenaient peu de soin de leurs dents. D'après mes observations, les causes les plus communes du cancer chez les femmes sont l'usage du tabac à priser, la négligence des irritations et des blessures amenées par les mauvaises dents et l'usage d'ustensiles non hygiéniques.

La femme moderne a prouvé que les dangers de fumer sont amoindris quand on tient les dents en parfait ordre et quand on abandonne l'usage du tabac dès qu'on observe une blessure quelconque ou une tache blanche ou encore une irritation de la bouche. Il est dangereux d'employer la radiation et de continuer à faire usage de tabac. La réduction de la quantité du tabac n'est pas suffisante. On s'expose à des dangers et même à perdre la vie par un compromis quelconque. Je dis ces choses après quarante ans d'études et nos expériences à l'hôpital Johns Hopkins ont été faites sur près de quatre mille cas.

SITUATION DES FEUX DE FORÊTS DANS L'ONTARIO

La pluie et le vent ont quelque peu amélioré la situation en certains endroits, mais dans bien d'autres — Un grand nombre d'hommes sont occupés à les combattre

LES DOMMAGES

HUDSON, Ont., 4. (P.A.) — Le temps calme hier soir et aujourd'hui a permis de maitriser une certaine mesure les feux de forêts de la région.

A Sioux Lookout, le feu est pratiquement éteint, après avoir exercé ses ravages pendant cinq jours. Au nord de Denorwic, sur le C.P.R., le feu s'est déclaré et semblait sur le soir s'être propagé bien au delà de Blackfall Portage. Entre Richan et Dryden, le feu a gagné le lac Vermillion. Le feu déclaré sur une ile du lac Vermillion s'est propagé à la terre ferme. Tous ces feux font rage encore aujourd'hui, mais ils ont été confinés pratiquement à l'étendue dans lesquels ils sévissaient hier.

MESURES PRISES

PORT ARTHUR, Ont., 4.— La pluie et la diminution du vent ont quelque peu maitrisé les feux de forêts hier, mais sur le soir ils sévissaient encore avec rage dans le nord-ouest d'Ontario. On a découvert de nouveaux feux. De légers orages sur une étendue de 60 milles ont apporté quelque soulagement aux pompiers volontaires, au nombre d'environ 500, mais une étendue aussi grande au nord-ouest de Port Arthur est encore éprouvée.

Aujourd'hui les chefs du département forestier d'Ontario doivent envoyer des hommes en aussi grand nombre que possible dans cette région. A 88 milles à l'ouest de Port Arthur, le hameau de Larson a été visité lundi. Le petit dépôt de bois, le bâtiment des pompes et autres ont été détruits, et les gens se sont enfuis avant l'approche des flammes. Tout près de là, la ferme de A. E. Swain a été détruite avec son contenu et les pertes sont évaluées à $50,000.

A Port Arthur, le danger du feu était conjuré ce matin, par suite de la pluie. Il a plu légèrement dans les environs de Hurkett, où huit personnes ont failli perdre la vie. A Hymers, la situation s'améliore. Aujourd'hui ou jeudi, plus de mille hommes travailleront pour le gouvernement provincial dans le nord-ouest d'Ontario.

L'Ave Maria est le plus parfait compliment qui se puisse faire à Marie.

Bx Grignon de Montfort.

LES ASSURANCES POUR LE CHÔMAGE

IL NE SERAIT PAS SAGE D'INTRODUIRE POREILLES ASSURANCES AU CANADA.

TORONTO, Ont., (P. C.)— Il ne serait pas sage d'introduire au Canada une assurance contre le chômage: telle est l'opinion, soigneusement pesée, que le comité des Relations industrielles, a émise, dans son rapport présenté à la réunion générale de l'Association des manufacturiers canadiens, à Toronto, hier.

A l'appui de son opinion, le comité apporta comme raison que le chômage, tel qu'il existait au Canada, était saisonnier. Celui-ci survient dans l'agriculture, la construction, les chantiers, les pêcheries, le transport et la confection des chemins plutôt que dans les manufactures. Ce fait, il le trouve confirmé par les statistiques du gouvernement sur le chômage au cours des années passées. C'est pourquoi le comité pense que, si l'on établit au Canada une assurance contre le chômage, celle-ci sera principalement appliquée aux manufactures et conséquemment ne résoudra point le problème du chômage tel qu'il existe au pays.

De plus, le comité opine que l'assurance contre le chômage n'est qu'un palliatif qui pourrait, au lieu de guérir ce mal, l'aggraver. La vraie manière de régler le chômage serait de multiplier le nombre des emplois ou, si l'on n'y parvenait point, de mieux répartir, sur toute l'année, les travaux entrepris au cours des douze mois. Ainsi on éliminerait le chômage saisonnier, responsable, dans une si large mesure, du manque de travail.

L'EXPERIENCE

Contre cette sorte d'assurance, on a aussi dit que l'un des dangers serait que, après son adoption, on perdit de vue les vraies méthodes de traiter ce problème, comme c'est arrivé en Angleterre et dans d'autres pays. L'expérience de ces contrées, en effet, prouve que l'on a perdu de vue le principe de l'assurance, du moment qu'elle fut votée, et que, à cause des exigences politiques, ce système devint une simple distribution d'argent parmi les sans travail, sans avoir égard à leur contribution personnelle.

D'autre part, le comité trouve que les employés s'intéressent fort à l'assurance contre la maladie et croit que cette question doit attirer l'attention de l'Association. L'expérience de l'Angleterre, de l'Allemagne et des Etats-Unis démontre qu'il résulte plus de perte de temps de la maladie que de toutes les autres causes réunies. Ces pertes, estimées en frais d'hôpitaux, services médicaux et en capacité de production, s'élèvent à quelque $300,000,000, chaque année. Une assurance d'Etat contre la maladie, opine-t-on, à laquelle contribuerait les employés et l'Etat, diminuerait de beaucoup ces pertes.

DOUBLE TRAITEMENT

Le comité juge qu'il y a un traitement double pour les employés industriels et ceux qui ne sont pas et qui contribuent tous également aux pensions de vieillesse. Comme cette dernière loi, en effet, est administrée par le gouvernement, on soustrait de la pension de vieillesse du gouvernement le montant de la pension industrielle, de sorte la plupart des employés dans l'industrie n'ont pas droit à une pension de vieillesse de $20 par mois (maximum).

On a donné encore les statistiques, fournies par le comité d'assurance, sur les pertes occasionnées par le feu, l'an dernier. Il y a moins de mortalité: le nombre des morts en 1929, 233; en 1928, 314; en 1927, 465. Les pertes des propriétés incendiés ont été, cependant, plus élevées: en 1929, $47,232,272, ou $4.82 per capita; $36,402,018 ou $3.79 per capita; $22,254,084 ou $3.29 per capita.

La valeur totale des assurances sur propriétés au Canada montait, en 1929, à $11,210,328,377. En 1928, il n'y avait que $10,596,061,416. La perte par $100 d'assurance était de 30 sous. C'est une diminution de 3 sous sur l'année 1928.

LE COL. GIRARD À LA CONVENTION

IL SE LAISSERAIT PORTER CANDIDAT A LA PROCHAINE CONVENTION LIBERALE D'OTTAWA

Il est rumeur actuellement que le lieutenant-colonel Rodolphe Girard se laissera porter candidat à la prochaine convention libérale d'Ottawa. Lorsque nous avons interviewé M. Girard aujourd'hui il nous a déclaré qu'en effet une importante délégation l'avait pressé de se présenter à la convention mais qu'il n'avait pris encore sur ce sujet aucune décision.

M. Girard est le seul Canadien-Français qu'on ait encore mentionné comme candidat possible à la convention, à l'exception de M. E. R. E. Chevrier, le député actuel. M. Girard est membre du bureau des traducteurs à la Chambre des Communes et s'il se présentait il devra donner sa démission comme traducteur. On croit qu'il acceptera s'il est assuré d'un bon appui. Il fera sa campagne à titre d'ancien combattant et d'employé du gouvernement.

M. Girard est bien connu à Ottawa et à Hull. Son nom a déjà été mentionné lors des élections précédentes comme candidat. Pendant quatre ans il a été commandant du régiment de Hull; il a été l'un des fondateurs de l'Alliance française et président de l'Institut Canadien-français.

Le colonel Girard a servi pendant trois ans en France au cours de la grande guerre; il a été créé chevalier de la Légion d'Honneur et officier de l'Instruction Publique et décoré de la Croix de Guerre.

M. Girard a déjà fait du journalisme et il a écrit plusieurs ouvrages. M. J. E. Archambault, son beau-père, a été pendant plusieurs années député de Berthier à la Chambre des Communes.

Lord THOMPSON REGRETTE LE DÉLAI DU R-100

Mais, en qualité de secrétaire d'Etat anglais de l'Air, il ne veut pas que des vies humaines soient sacrifiées par une envolée précipitée.— Si l'envolée réussit, il est possible qu'on construise un dirigeable plus gros que le R-100.

22,350 MILLES

LONDRES, 3. (par G. Hambleton, correspondant du personnel de la P. C.)—Les lignes aériennes de l'Empire Britannique s'étendent rapidement et, en millage, ne le cèdent qu'aux Etats-Unis, a déclaré hier en Chambre des Lords l'hon. Lord Thomson, Secrétaire d'Etat de l'Air.

Lord Thomson prédit une ère de grande expansion aérienne dans l'Empire d'ici un an environ. Il rappelle qu'actuellement il y a à peu près 22,350 milles d'aéroroutes régulières. Il espère qu'à la fin de 1931, la route de l'Inde sera prolongée vers l'Australie mais la date du parachèvement de ce projet, dit-il, dépend en grande partie du gouvernement australien. La route du Cap au Caire devrait être ouverte jusqu'aux grands lacs du centre de l'Afrique vers la fin de l'année et en plein fonctionnement au printemps de 1931.

COOPERATION CANADIENNE

Lord Thomson se réjouit de l'ouverture de ce qu'il appelle les voies de l'Atlantique dans l'ouest de cet océan. Pareil développement ne peut se poursuivre, pense-t-il, sans la coopération du gouvernement canadien et le Canada est très sympathique. Le comité conseil établi en juillet dernier a fait beaucoup de travail, dit le Secrétaire d'Etat de l'Air. Il a fait un rapport favorable au projet d'aéroroutes atlantiques et Lord Thomson a bon espoir maintenant de pouvoir faire quelque chose en ce sens.

"Alors, ajoute-t-il, nous aurions établi de l'autre côté de l'Atlantique, quelque chose d'indépendant du monopole — quelque chose de nouveau, qui, je crois, pourra amener la vente d'aàronefs anglais dans l'Amérique du Sud et les autres parties du monde de quelque chose qui certainement développerait et activerait nos communications."

Lord Thomson dit qu'il sait qu'on a été fort déçu du programme de dirigeables mais il rappela aux Lords que quand il présenta ce programme en 1924, c'était une démarche expérimentale et on ne prétendait pas construire deux dirigeables commerciaux qui prendraient l'air immédiatement, comme leur élément natif, et volerait dans toutes les parties du monde.

DERNIERS ESSAIS

Lord Thomson dit que les dernières expériences seraient faites à la fin de ce mois dans le cas d'un dirigeable (le R-100) et en septembre pour l'autre (le R-101). La mise au vol de ces dirigeables est d'une des expériences les plus scientifiques qu'ait jamais tenté l'homme et Lord Thomson dit qu'il est résolu de voir, pendant qu'il est en fonctions, à ce que l'envolée du R-100 au Canada n'entraine aucun risque par suite d'une précipitation, ou que des vies ne soient pas sacrifiées à cause de manque de prévoyance. (Ici la Chambre poussa des acclamations.)

Il regrette beaucoup l'inévitable déception causée en Canada par le délai, mais ce ne peut être autrement.

"Nous n'enverrons pas le R-100 tant qu'il y aura quelque chose de perceptiblement défectueux avec, même si le défaut est petit. Et avant que ces deux envolées-épreuves ne soient terminées, il nous sera impossible de déterminer la nature de notre future politique pour dirigeables."

Si la chose à laquelle on ne veut pas penser se produit, ajoute le secrétaire, et ces dirigeables ne réussissent pas dans leurs envolées finales, il pourrait y avoir un fort mouvement dans le but de réléguer le programme de dirigeables, ce qui, suivant Lord Thomson, serait une malheureuse conséquence.

HOMMAGES AU HOMMES

Le chef du ministère de l'Air rend hommage à l'enthousiasme et au magnifique travail accompli par les préposés aux dirigeables. Certains officiers, dit-il, ont sacrifié leur promotion et plusieurs autres avantages afin de pouvoir faire cette expérience importante. Avec la moindre mesure de chance, ils triompheront des adversités temporaires. Si les envolées finales sont satisfaisantes, on pourra alors penser à construire un aéronef de 7,500,000 pieds cubes dont les dimensions en ferait une machine commerciale.

Lord Thomson laisse à discuter si pareil aéronef, supposant sa construction, devrait être bâti à Cardington par le constructeur du gouvernement. Il laisse entendre que le gouvernement invitera probablement les grandes compagnies de dirigeables à collaborer à l'oeuvre.

LE ZEPPELIN

Parlant de zeppelins, il dit que le Graf Zeppelin n'est pas à comparer comme structure, avec le R-101 ou même le R-100, qui, dit-il, sont les deux plus puissants dirigeables du monde. Un des principaux experts du docteur Eckener, après avoir vu le R-101, a dit à Lord Thomson: "Voici le meilleur moyen de transport sur terre, sur mer ou dans l'air." Lord Thomson croit que la précieuse expérience recueillie dans la construction des deux dirigeables justifie à elle seule la somme considérable d'argent dépensé.

Garage Champlain
Sher. 7178
188, Champlain — Hull
CH. LANTHIER, Prop.

Nous faisons, à bref délai, tous les genres de réparations. A des prix excessivement bas. Nos mécaniciens sont tous des experts.

C'est Juin... le Mois des Mariages... le Mois Affairé au

Service des Chapeaux sur Commande de Murphy-Gamble

Les modistes expertes du magasin Murphy-Gamble confectionnent de chics chapeaux de soutache de crin, baku, georgette pour les filles d'honneur, de ravissants chapeaux de voyages pour nouvelles épousées. Le Service des Chapeaux sur commande de Murphy-Gamble fait aussi des voiles de mariées. Prix. **$9.50 à $18.50.**

Murphy-Gamble Limited

LA FÊTE DE L'AIR SE TERMINE HIER TRÈS BRILLAMMENT

AUCUN ACCIDENT N'EST VENU GACHER LES MAGNIFIQUES TOURNOIS AERIENS. — SAUT EN PARACHUTE.

Sans aucun accident, au cours d'une journée idéale, la deuxième fête champêtre du club d'aviation d'Ottawa s'est terminée hier après-midi vers 5 heures au champ Uplands, sur le chemin Bowesville. Plus de 24 machines de toutes les dimensions et de tous les pouvoirs s'étalaient sur le terrain sablonneux.

LE "F. 10"

Longtemps après le départ du public au champ d'aviation, le gros avion F 10 Fokker, un des plus gros avions sur le continent américain, est arrivé à l'aéroport d'Ottawa. La grande partie de la foule était venue pour assister à l'atterrissage de ce géant des airs.

La foule, au cours de la journée était très nombreuse. Il n'y eut pas d'accidents d'automobiles heureusement, grâce à l'étroite surveillance de la police.

LA GRANDE COURSE

Le clou de la journée d'aviation était bien la grande course de 36 milles dont le parcours était le champ d'aviation la rivière Rideau jusqu'à la tour du réservoir d'eau à la ferme Expérimentale et retour. Ceci est une distance de 9 milles. Il fallait donc faire quatre tours. Le prix était la somme de $500.

Dans la première étape, Spooner, de Montréal, gagna facilement la première place en dépassant trois autres concurrents. Il couvrit la distance de 18 milles (deux tours) en 12 minutes, 35 secondes. Il était suivi de près par le capitaine Maynard.

Dans la deuxième étape, le capitaine Sparks, de Montréal aussi, arriva premier. Il fit les 18 milles en 12 minutes 10 secondes. Le deuxième dans cette course était M. J. Dingwall, de Toronto.

Dans la finale, la dernière étape à laquelle participaient le capitaine Sparks Spooner, le capitaine Maynard et Dingwall, Sparks gagna facilement, Spooner décrocha la deuxième place et Maynard arriva troisième.

Le gagnant remporta le prix de $500; le deuxième, $200 et Maynard reçut la somme de $100.

LE SAUT EN PARACHUTE

Pour la première fois de sa vie, et heureusement pour lui, Manson Brooks, jeune aviateur de Toronto, sauta sans se blesser d'une machine à une altitude de 2,000 pieds et son parachute s'ouvrit. Lors du banquet hier soir Chez Henri, le jeune homme reçut les félicitations de tous pour son courage et son adresse.

"CHEZ HENRI"

Un grand nombre d'aviateurs de membres du club d'aviation d'Ottawa ainsi que plusieurs personnages éminents dans l'aviation canadienne ont assisté au banquet annuel du Club d'Aviation d'Ottawa, "Chez Henri" hier soir.

M. Keith Davidson, président du club local, occupait le fauteuil. A la table d'honneur assistaient le major-général J. H. MacBrien, C.B., C.M.G., D.S.O., président de l'Aviation League of Canada, et Mme MacBrien, Mme Keith Davidson le capitaine et Mme L. E. Maynard, R. G. Perry, vice-président du Club d'Aviation d'Ottawa; R.-A. Loader, président de la De Haviland Aircraft Corporation of Canada, Ltée, et John B. McCurdy, premier Canadien à faire une envolée au Dominion.

LES DISCOURS

Un grand nombre de personnes portèrent la parole au cours de la soirée. M. Keith Davidson déclara qu'il était très satisfait de la journée, vue la bonne assistance et le manque d'accidents. En plus du président, Mlle Margaret Rankine-Smith la seule aviatrice membre du club, MM. le capitaine L. E. Maynard, R. G. Perry, vice-président du club d'Ottawa, J. B. McCurdy, le major-général MacBrien, le capitaine F. G. M. Sparks, le capitaine Earl Hand, président du club d'aviation de Toronto; Gordon Shaw, secrétaire honoraire du club local M. Pritchard, secrétaire de la Société Royale de l'Aéronautique de la Grande-Bretagne, le capitaine H. Spooner, de Montréal et plusieurs autres, ont porté la parole.

Le président Keith-Davidson présenta les prix aux gagnants des nombreux concours au programme.

4,000 EMPLOYÉS ACTIONNAIRES

L'EPARGNE SYSTEMATIQUE A LA CIE BELL DU TELEPHONE.

Un des projets qui a longtemps préoccupé les administrateurs de grandes compagnies c'est de promouvoir l'épargne parmi leurs employés. L'achat à termes faciles d'actions de la Compagnie qui les emploie a constitué l'un des moyens par lequel des milliers de travailleurs, qui n'en auraient jamais eu l'occasion autrement, ont réussi à amasser un petit capital et à acquérir l'habitude de l'épargne systématique sans grands inconvénients et pour leur plus grand bien.

La Compagnie de Téléphone inaugura en 1920 un plan permettant à ses employié, après une période déterminée de service, d'acquérir des actions de la Compagnie au moyen de retenues de salaire. Comme résultat de ce plan des milliers d'employés Bell sont maintenant actionnaires de cette entreprise. A l'heure actuelle on compte plus de 4000 employés qui font leurs versements en paiement d'actions souscrites.

MODIFICATION

L'édition de juin du Blue Bell, le magazine des employés de la Compagnie, annonce une modification importante du plan d'achat d'actions. Cet amendement décrète que les dividendes déclarés sur les actions acquises en vertu du plan peuvent être appliqués à l'achat d'actions additionnelels. D'après cet amendement un employé peut souscrire à une nouvelle action pour quatre actions détenues en vertu du plan.

Il ne paraît pas exister beaucoup d'occasions de placement qui favorisent davantage la louable habitude de l'épargne systématique que le mode revisé d'achat d'actions par les employés de la Compagnie Bell, et l'employé économe est invariablement un fidèle serviteur public.

Adoration nocturne

Tous les jeudis précédant le Premier Vendredi de chaque mois, les Membres de l'Adoration Nocturne d'Ottawa se réunissent dans le sanctuaire de la Basilique Notre-Dame, pour adorer en groupe, le St-Sacrement exposé durant toute la nuit. Des heures convenables sont assignées, afin de rencontrer les dispositions de chaque membre qui désire rendre hommage à Dieu Eucharistie.

Demain soir, à 9 heures p.m., à l'occasion du mois du Sacré-Coeur, une réception de nouveaux membres sera faite. Un nombreux groupe d'hommes a tenu à se joindre à cette Confrérie pour en agrandir les cadres et satisfaire leur vif désir de plaire à Dieu.

Les personnes qui désirent assister à cette réception peuvent le faire en se groupant le plus possible dans les premiers rangs de la nef, et elles pourront prendre part aux prières chantées et récitées. Invitation particulière aux parents et amis des nouveaux membres.

Communiqué.

Sixième anniversaire

QUEBEC. — Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, O.P., 19ème évêque et 7ème archevêque de Québec, vient de fêter le 6ème anniversaire de sa consécration épiscopale, dans la cathédrale de Valleyfield.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de Course du Printemps, 1930

Du 5 au 12 juin inclusivement.

Sous les règlements de la C. R. A.

DEMAIN, JOURNÉE D'OUVERTURE

Sept Courses par Jour — Beau Temps, Mauvais Temps

Sous le Patronage et la présence distinguée de Leurs Excellences, Lord et Lady Willingdon.

$40,000 EN ENJEUX ET BOURSES

Vedettes de la réunion du printemps:—La Coupe Willingdon; le Handicap du Château Laurier; le Handicap de la Capitale.

Entrée: Messieurs, $2; Dames, $1.50; Insignes pour la réunion, $10; Cotisation de membre, $25.00 d'entrée et $20.00 annuellement.

Bureau du Connaught Park Jockey Club.—Edifice de la Banque Nationale, Téléphone: Queen 7620.—Piste, Sher. 1000.
Hon. N. A. Belcourt, C.R., C.P., Président—M. John Bain, Trés. Hon. T. P. Gorman, Secrétaire.

Grand Choix de Livres de Prix, à la Librairie du Droit, 370, rue Dalhousie, Téléphone: Rideau 514